N°16
17e ANNÉE
17-4-62
HEBDOMADAIRE
12 F. CANADA 20 CENTS
TINTIN
LE SUPER JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS



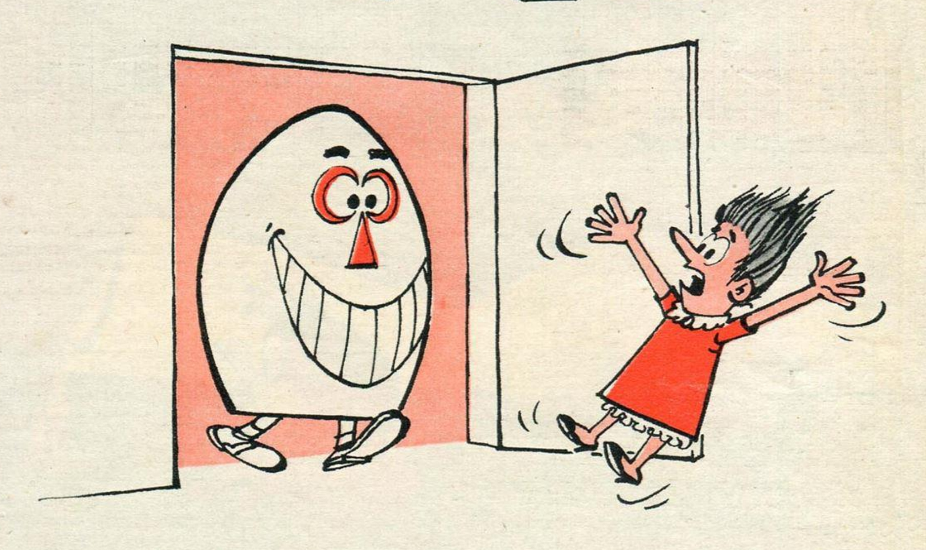
JOYEUSES PÂQUES!

Sommaire



TINTIN VOUS SOUHAITE...

JOYEUSES PÂQUES!



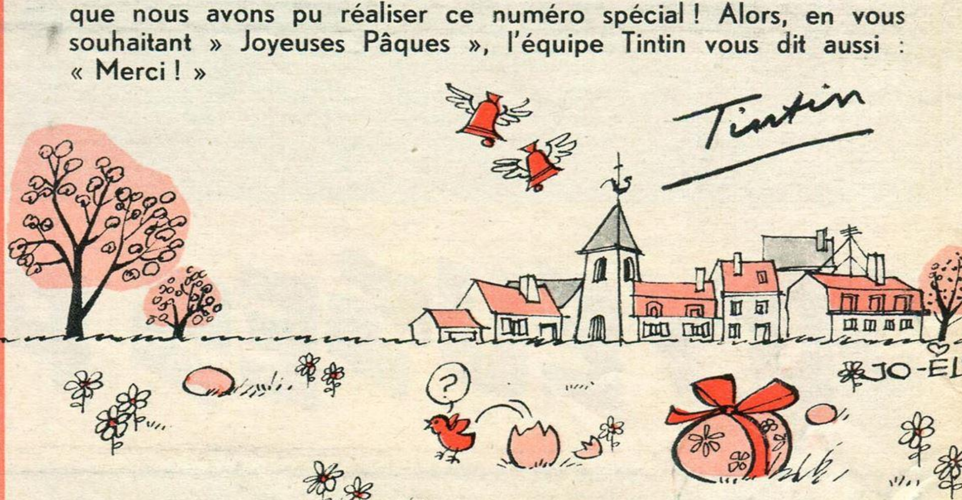
Mes chers amis,

Vous tous qui me lisez, jeunes de 7 à 77 ans, je suis heureux de vous présenter, au nom de toute l'équipe Tintin, ce numéro de 64 pages.

C'est notre façon à nous de vous souhaiter : « Joyeuses Pâques ! ».

Pâques, c'est la fête de la joie et du bonheur. A chacun d'entre vous, je souhaite que ce numéro ouvre un petit coin de ciel bleu qui rend la vie si agréable. Nous vous faisons un cadeau à notre façon. Mais vous nous avez fait, depuis 1946, un cadeau encore plus beau : votre fidélité. C'est grâce à vous tous, mes amis de partout, que nous avons pu réaliser ce numéro spécial ! Alors, en vous souhaitant » Joyeuses Pâques », l'équipe Tintin vous dit aussi : « Merci ! »

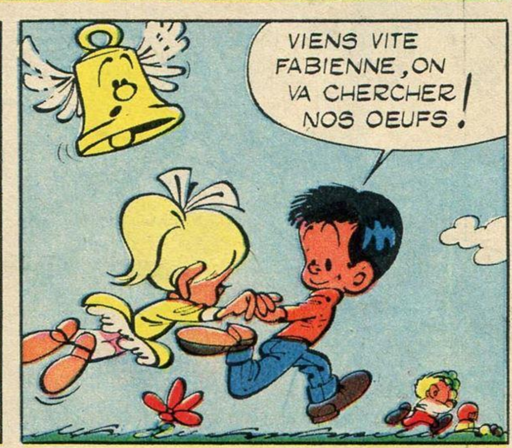
Tintin

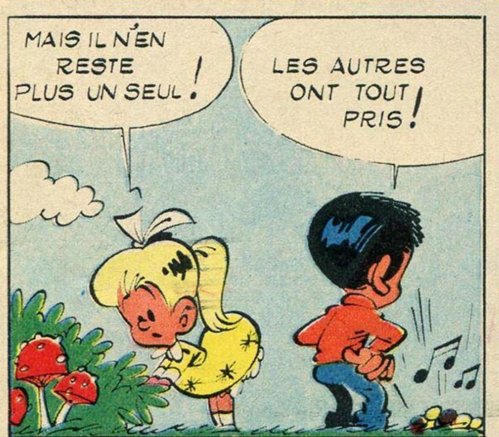


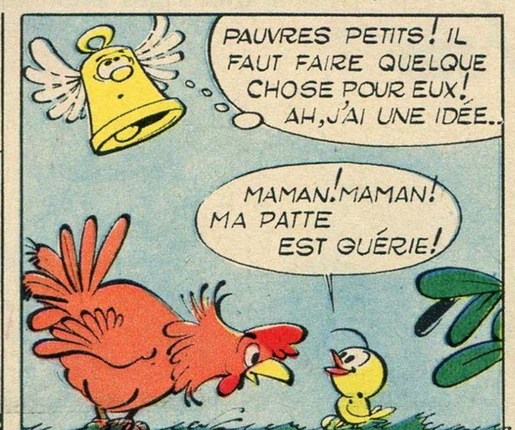

LES PÂQUES DE CARILLONNETTE
REGARDE, FABIENNE! UN PETIT POUSSIN BLESSÉ!
JE N'EN PEUX PLUS!
OH, PASCAL IL FAUT ABSOLUMENT LE SOIGNER!
DING DONG

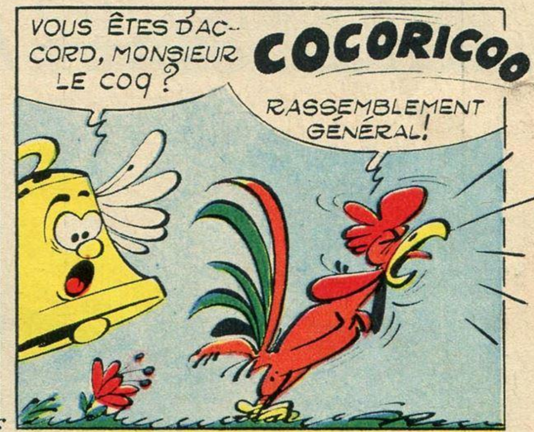

ET PUIS ZUT! ELLES VOLENT TROP VITE, J'ABANDONNE!

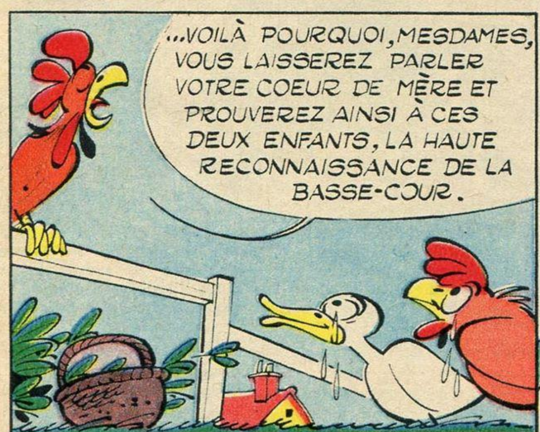

VOILÀ! TU ES GUÉRI. RENTRE VITE À LA MAISON!
OH, LES BRAVES COEURS!

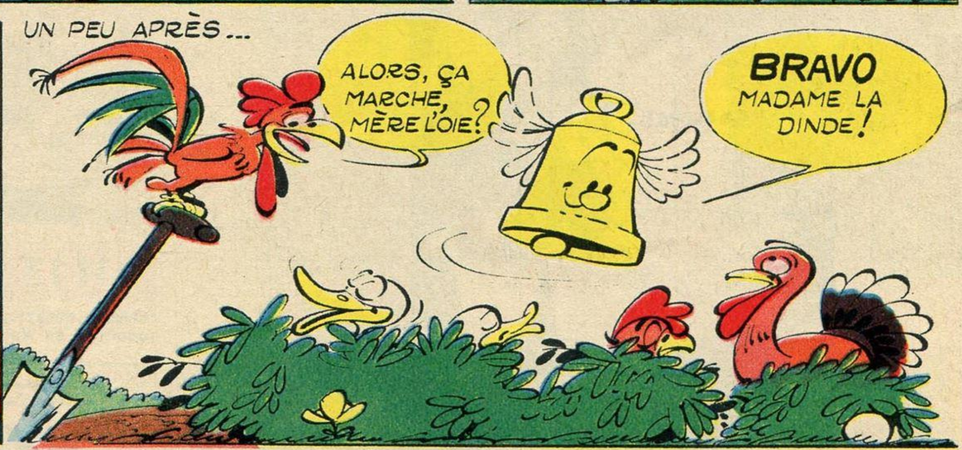

VIENS VITE FABIENNE, ON VA CHERCHER NOS OEUFS!

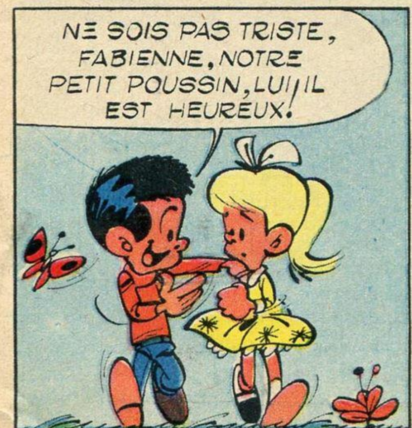

MAIS IL N'EN RESTE PLUS UN SEUL!
LES AUTRES ONT TOUT PRIS!

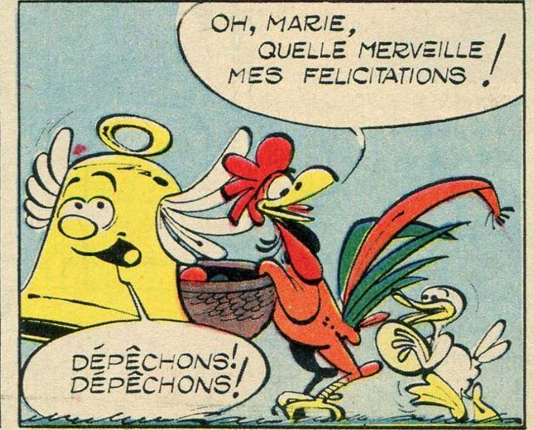

PAUVRES PETITS! IL FAUT FAIRE QUELQUE CHOSE POUR EUX! AH, J'AI UNE IDÉE...
MAMAN! MAMAN! MA PATTE EST GUÉRIE!

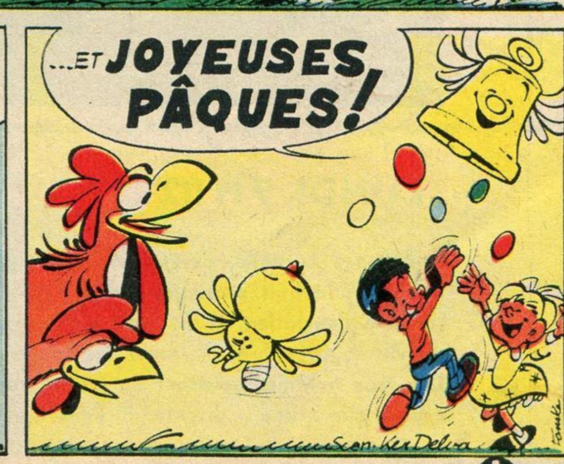

VOUS ÊTES D'ACCORD, MONSIEUR LE COQ?
COCORICOO
RASSEMBLEMENT GÉNÉRAL!

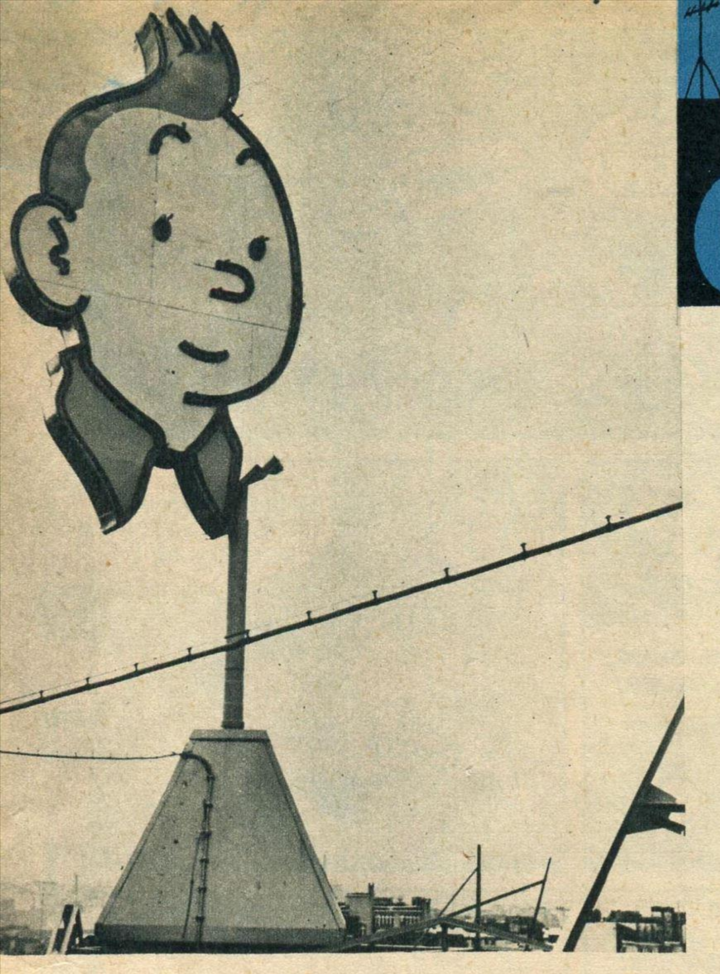

...VOILÀ POURQUOI, MESDAMES, VOUS LAISSEREZ PARLER VOTRE COEUR DE MÈRE ET PROUVEREZ AINSI À CES DEUX ENFANTS, LA HAUTE RECONNAISSANCE DE LA BASSE-COUR.


UN PEU APRÈS...
ALORS, ÇA MARCHE, MÈRE L'OIE?
BRAVO MADAME LA DINDE!


NE SOIS PAS TRISTE, FABIENNE, NOTRE PETIT POUSSIN, LUI, IL EST HEUREUX!


OH, MARIE, QUELLE MERVEILLE MES FELICITATIONS!
DÉPÊCHONS! DÉPÊCHONS!


...ET JOYEUSES PÂQUES!



ON A VOLÉ ?

...Tel est le forfait d'une audace extraordinaire dont s'est rendu coupable un mystérieux cambrioleur, il y a quelques semaines...

Comme l'ont peut-être remarqué certains lecteurs, Milou, inséparable compagnon de Tintin a cessé d'accompagner fidèlement son maître durant plusieurs heures !...

Dominant le building des Editions du Lombard, la symbolique effigie du fameux reporter était seule à tournoyer lentement au sommet du toit. Qu'était devenu Milou ? Qui l'avait enlevé ? Pourquoi ? Autant de questions angoissantes restant sans réponses...

Mais examinons les faits !... Voici, ci-dessous le « film » des événements !...



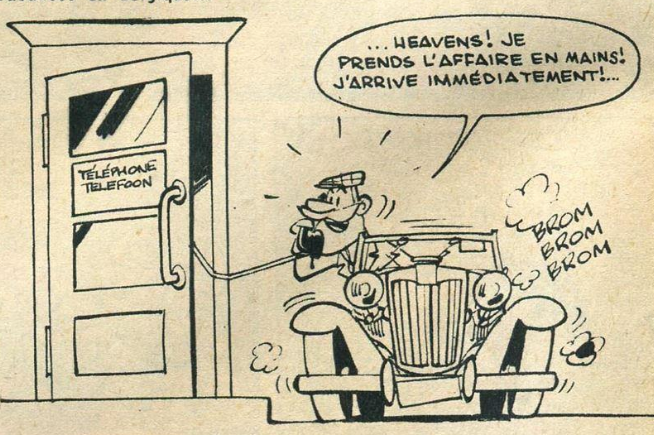
LUNDI, 9 H 02

Amédée Leruelle, peintre en bâtiments, pénètre sur le toit où depuis plusieurs jours, il procède à certains travaux d'entretien. Il est suivi d'Omer Lamotte, laveur de vitres, chargé de nettoyer les fenêtres du building. Les deux hommes poussent un cri de stupeur en s'apercevant que Milou a disparu de l'enseigne!...



9 H 13

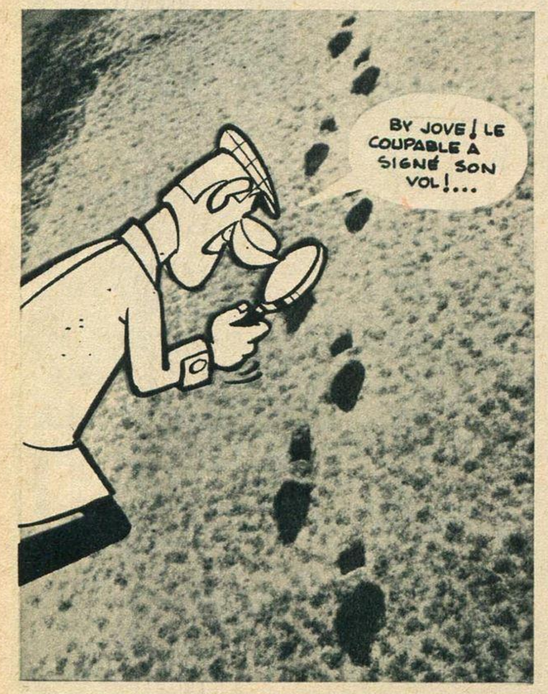
Prévenue aussitôt, la rédaction de TINTIN constate l'incroyable réalité : durant la nuit, un malfaiteur a découpé à la scie mécanique la silhouette de Milou et l'a emportée ! On décide d'alerter le célèbre détective anglais, le colonel Clifton, qui passe justement ses vacances en Belgique...



9 H 24

... Mais heureusement, averti mystérieusement par un 6e sens, Clifton interrompt sa promenade pour téléphoner lui-même au journal...

MILOU !



9 H 33

Grimpé au sommet du building, Clifton a tôt fait de découvrir des traces de pas laissées par le cambrioleur dans la neige...



9 H 38

Très rapidement, le Colonel découvre que les empreintes ont été produites par les souliers d'Amédée Leruelle!... Mais le suspect se défend habilement...



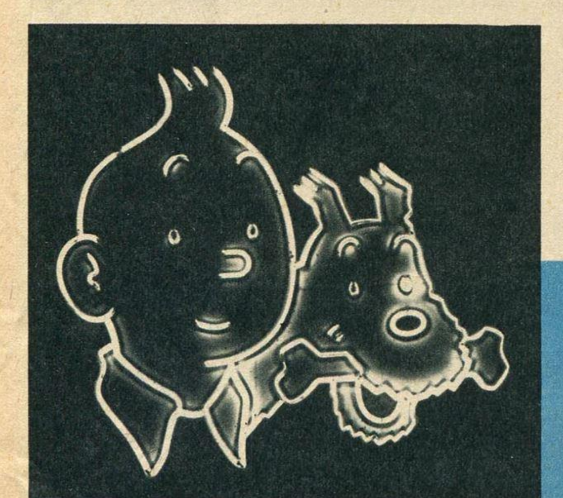
9 H 43

Les deux suspects, ayant nié farouchement, Clifton est très embarrassé. Soudain, les voyant passer, il est frappé d'une illumination...



9 H 44

Et peu après...



...Ainsi, une fois de plus, grâce à son flair, Clifton a triomphé ! Il a résolu cette ténébreuse affaire en 11 minutes exactement!

Passant aux aveux, le coupable confesse qu'il a volé « Milou » pour le compte d'un richissime Américain qui collectionne les statues de personnages célèbres!... Au domicile du collectionneur sans scrupules, on retrouve en effet « Milou »!

...Et vous, amis lecteurs, pourriez-vous vous montrer aussi sagaces que Clifton?

1. **Qui est le coupable ?**
2. **Quel indice a permis à Clifton de le découvrir ?**

Si vous voulez gagner un des magnifiques œufs décorés par nos dessinateurs, (voir pages 8 et 63) répondez à ces deux questions sur une carte postale, par le plus prochain courrier. Il n'y a qu'une trentaine d'œufs. Les premières réponses exactes seront seules récompensées ! A vos plumes !



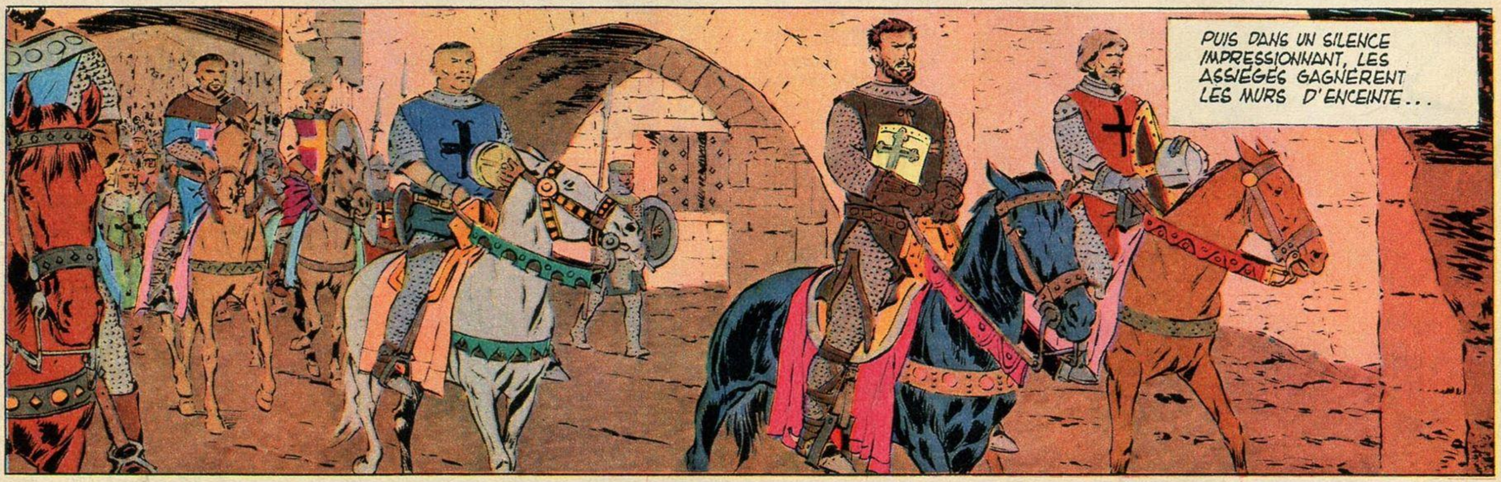


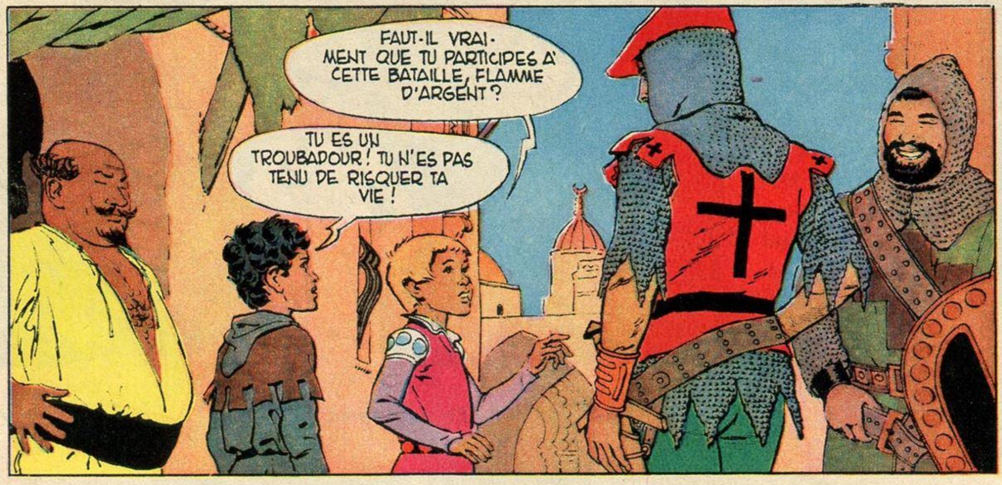
le croisé

Barthélémy, ayant trouvé une relique, redonne du















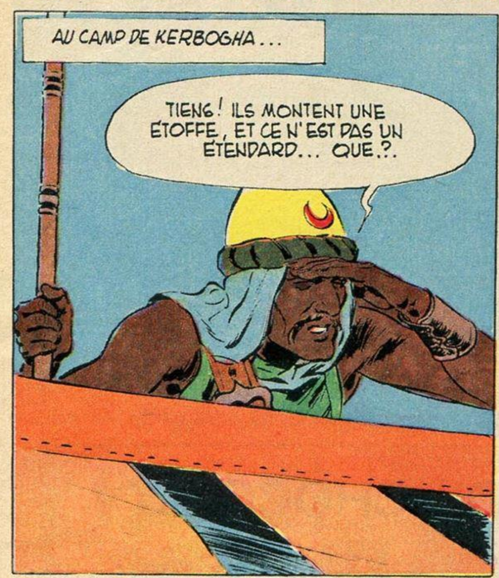


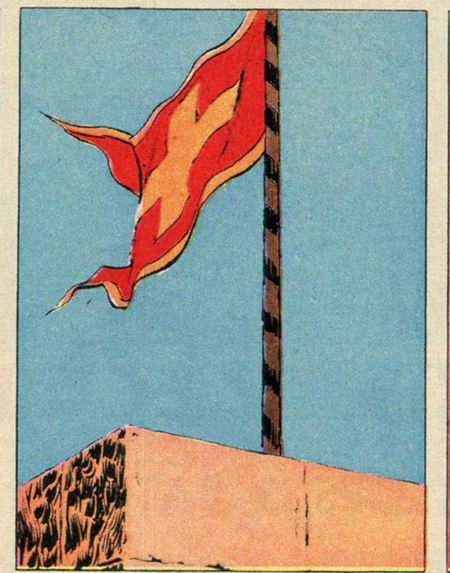
(1) VOIR 1ere ÉPISODE: "FLAMME D'ARGENT".

sans nom par paul cuvelier

ourage aux Croisés pour continuer la bataille.









ALORS, DANS LE TONNERRE D'UN "DIEU LE VEUT" HURLÉ PAR DES MILLIERS DE GORGES, LE TORRENT DES HOMMES À CASAQUE BRODÉE DE CROIX DÉFERLA DES MURS D'ANTIOCHE, À UN CONTRE SIX, LES CROISÉS ATTAQUAIENT LES TURCS DE KERBOGHA!

ON A VOLE MILOU :



VOILA LES PRIX !

Vous pouvez, en vous montrant aussi malins que Clifton (voir pages 4 et 5) gagner l'un des œufs de Pâques spécialement décorés, avec quelle patience et quel talent, par Tibet, Greg, Bob De Moor, Fernand Cheneval, Berck, Fernan, Attanasio, Edouard Aidans, Joël, Paul Cuvelier, Albert Weinberg, Maréchal, Geri et Jean Graton.

Admirez ces petits chefs-d'œuvre ! Si vous voulez être parmi les (rares !) et heureux gagnants, découvrez qui a volé Milou et comment, et écrivez-nous très vite !

Voyez en page 63, les autres photos des œufs à gagner !

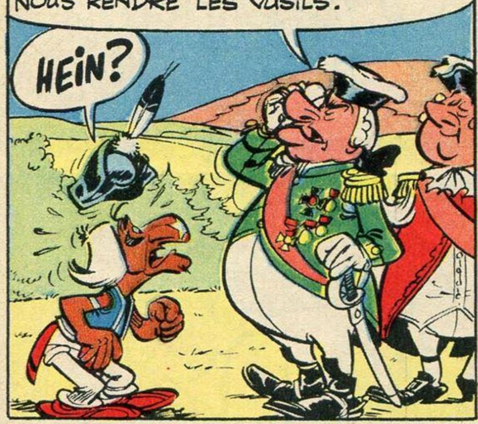


1. Jean Graton « l'œuf sans visage »...
2. Paul Chevalier «Thomas Barrique»... (...d'époque)
3. Geri : « La poule aux (vrais !) œufs d'or ».
4. Greg : «L'œuf Navajo » (Hugh) !
5. Joël : « Le prince de Finckelstein» (au verso, Von Krig... non Von Popp... enfin, peut-être Von Stump).
6. Jean Graton : « Le visage sans pilote ou le Vaillant œuf ».

OUMPAH ✶ PAH contre

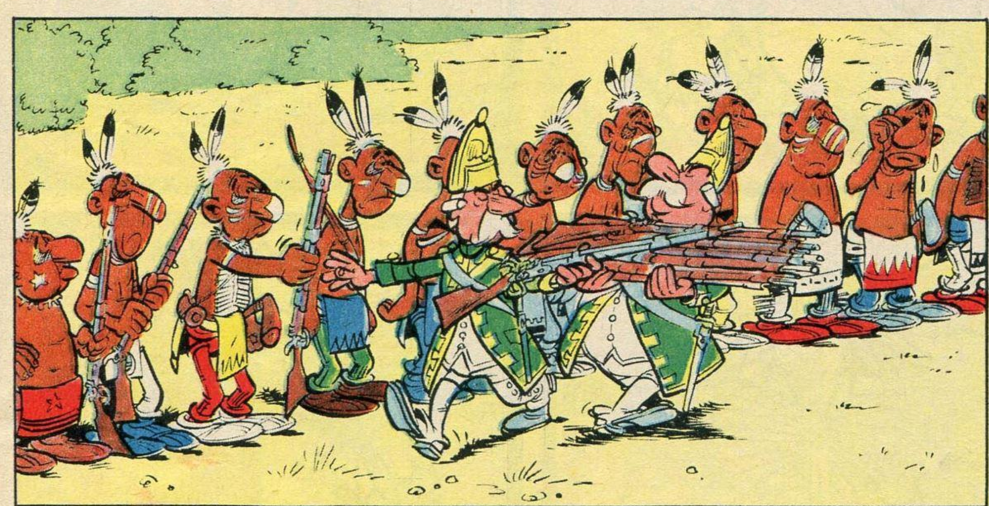


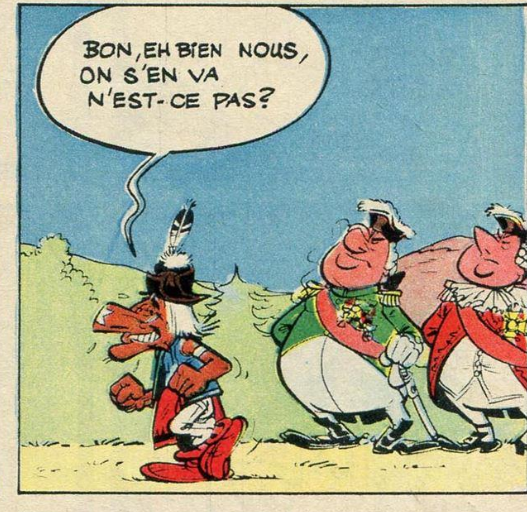
Un message du Roy de Prusse vient mettre un terme à la bataille. Les combattants s'embrassent.



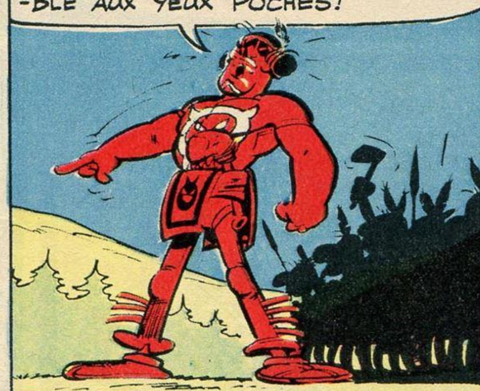




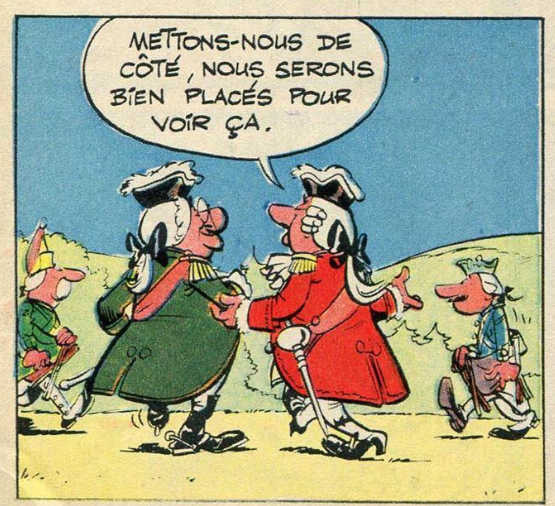


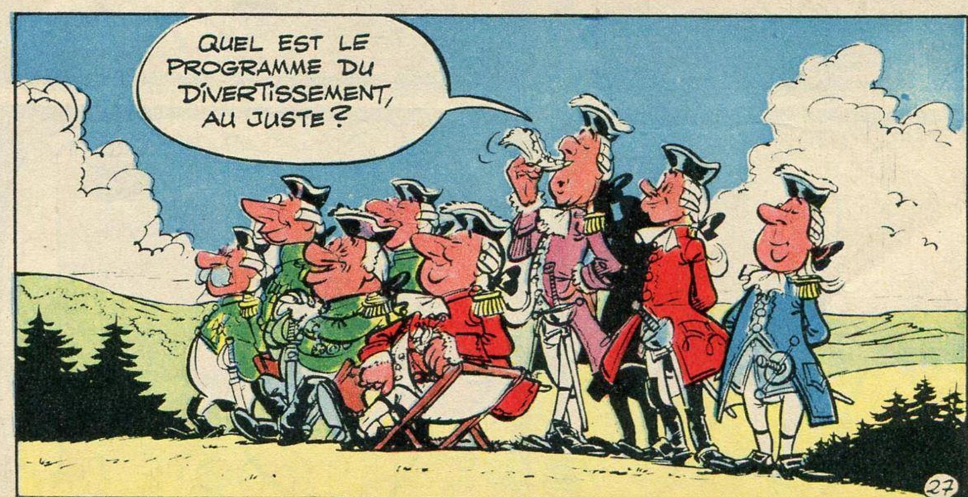


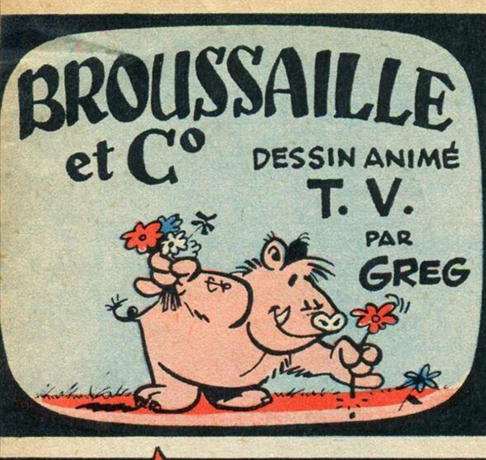
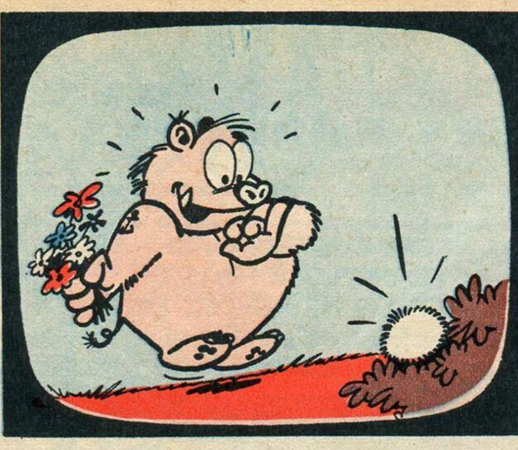
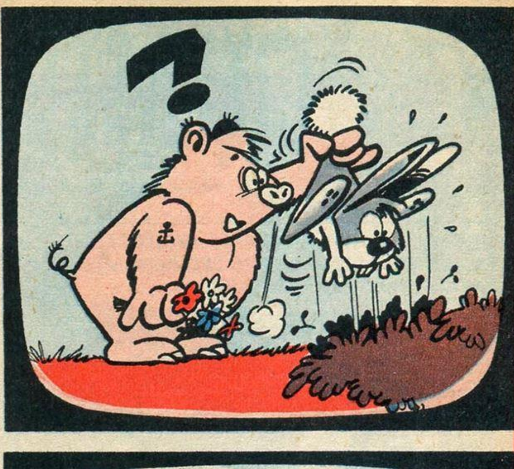
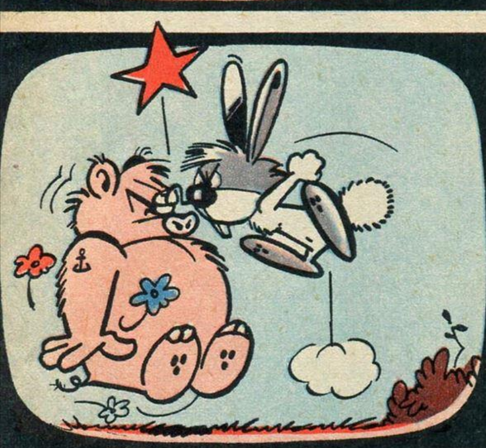
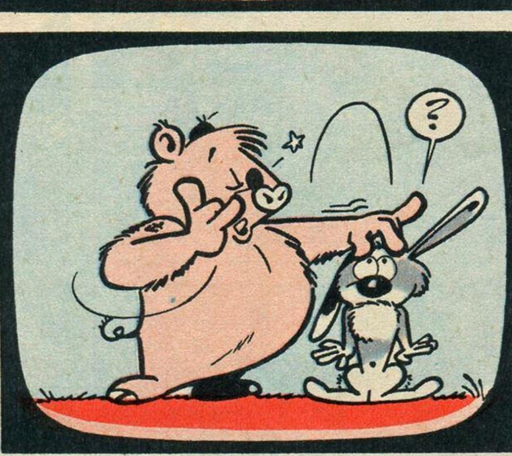
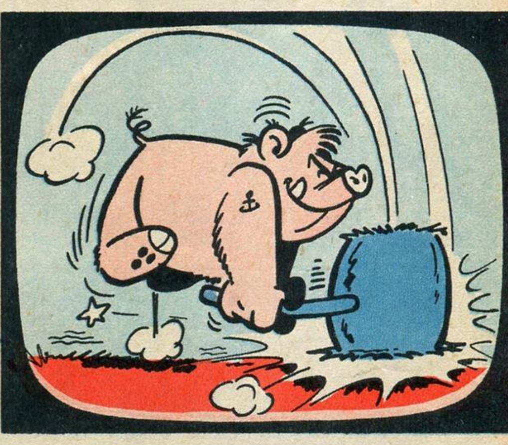
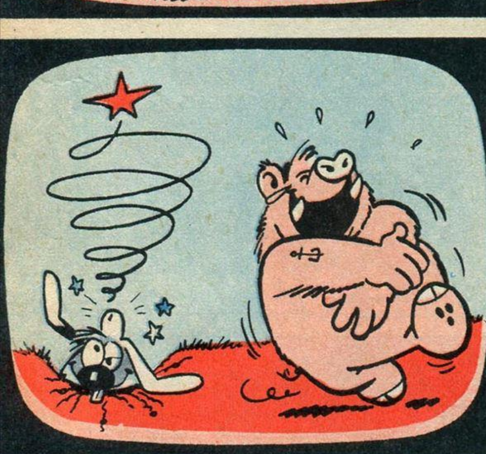
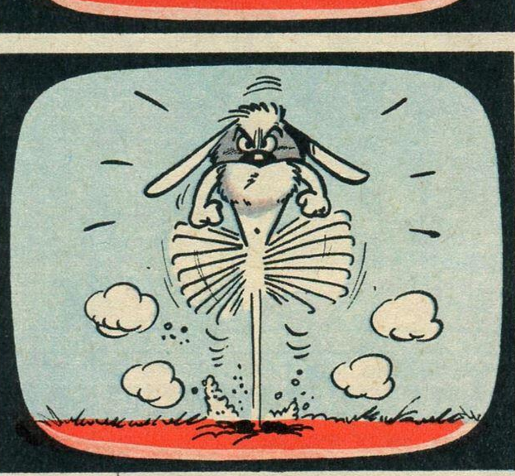
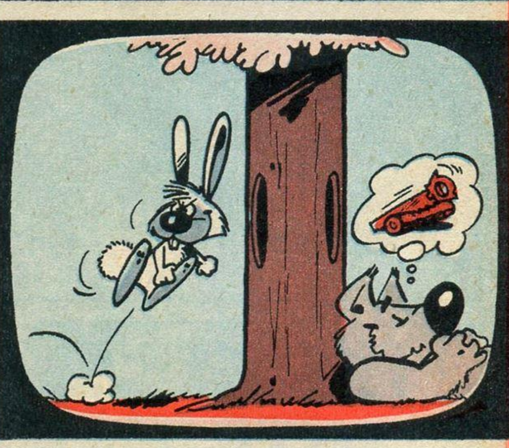
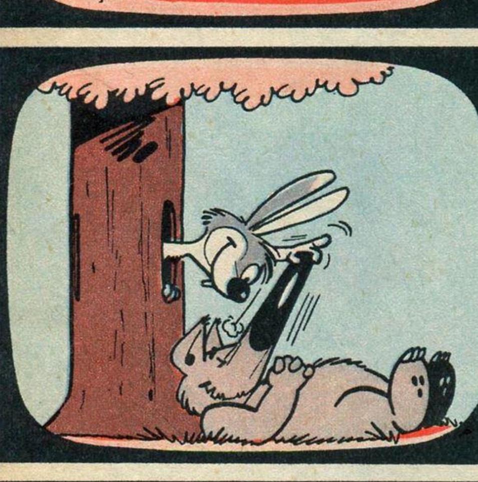
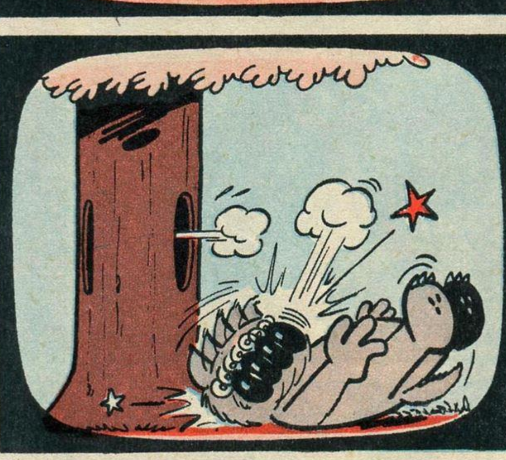
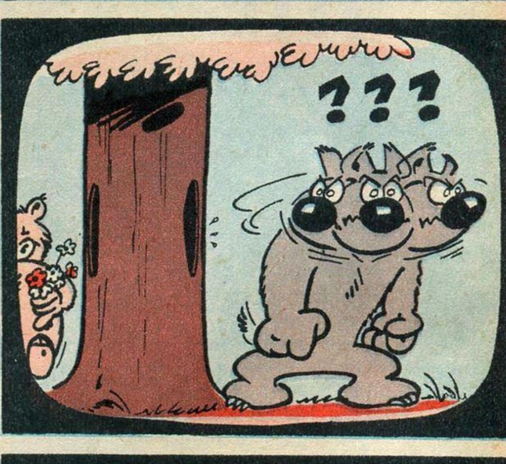
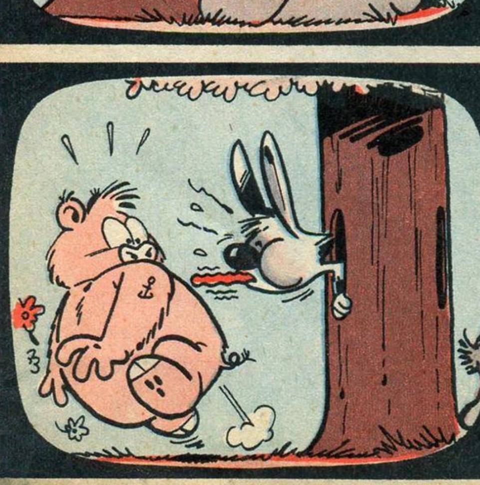
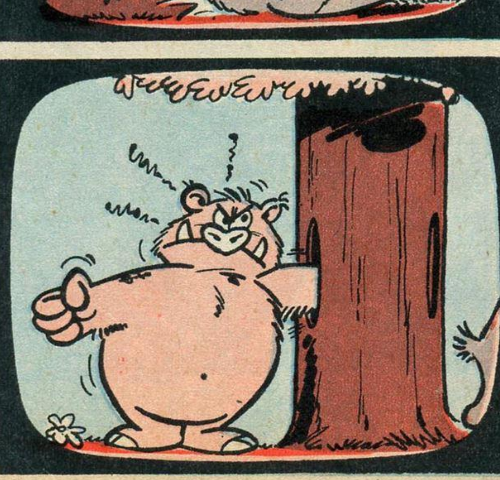
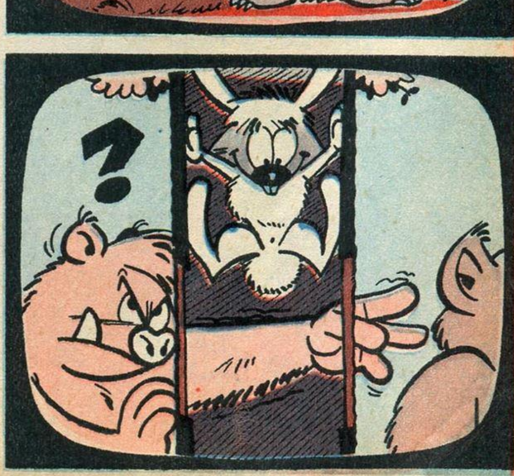


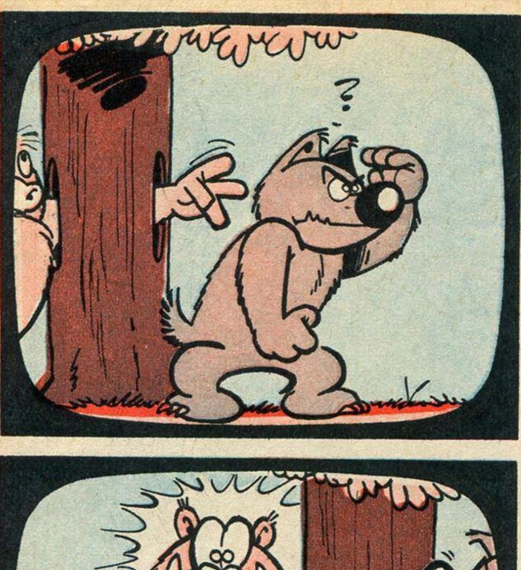
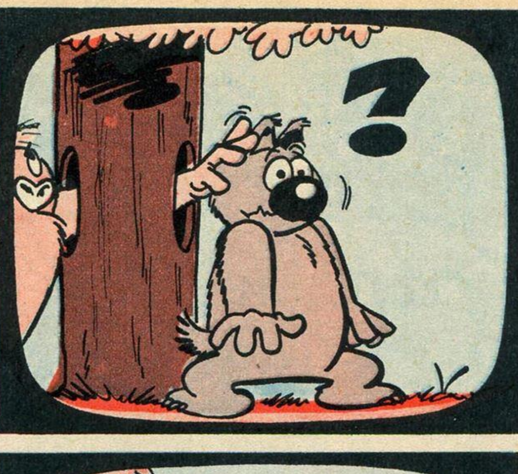
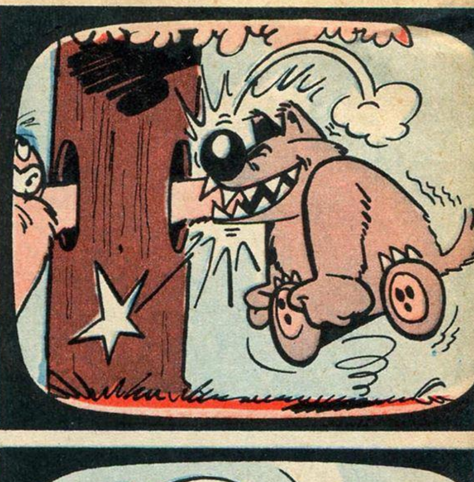
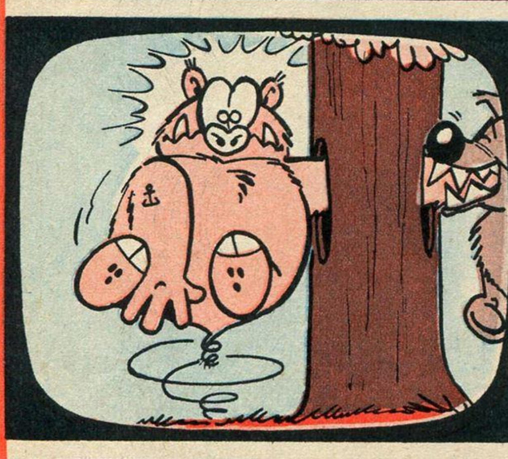
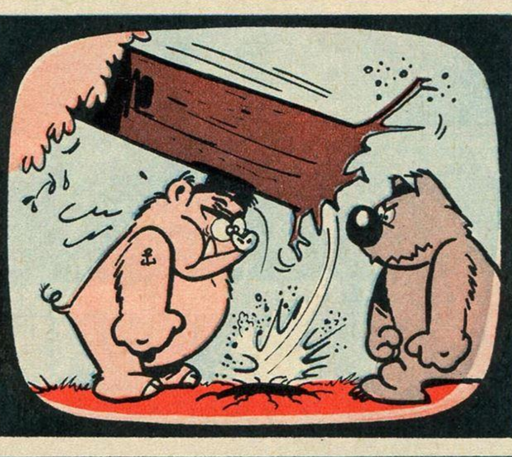
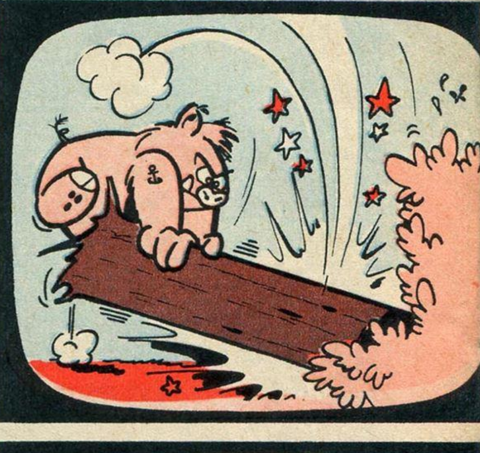
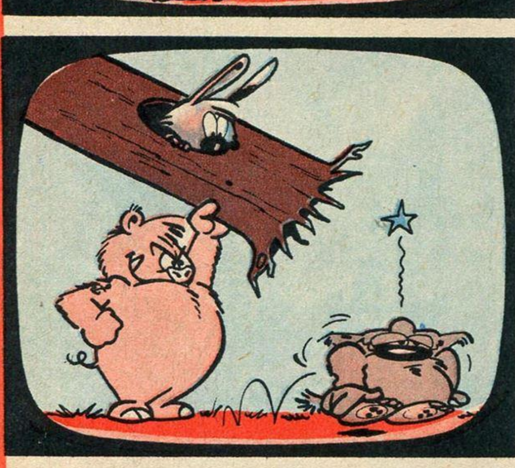
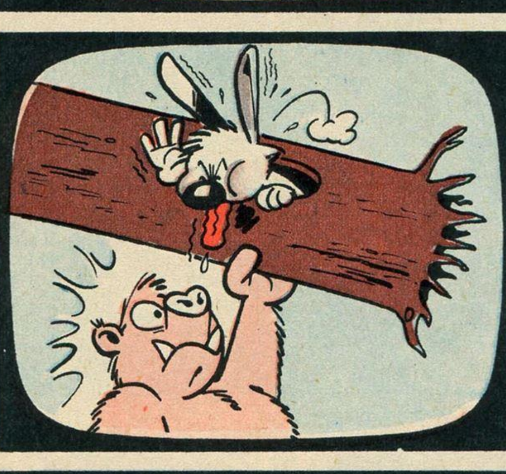
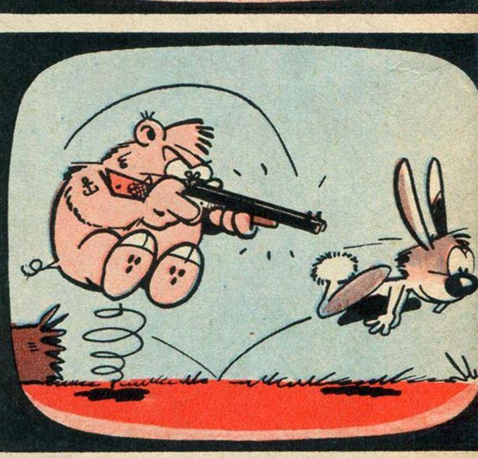
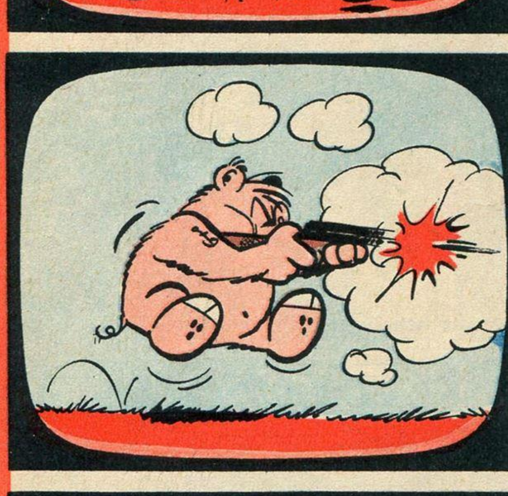
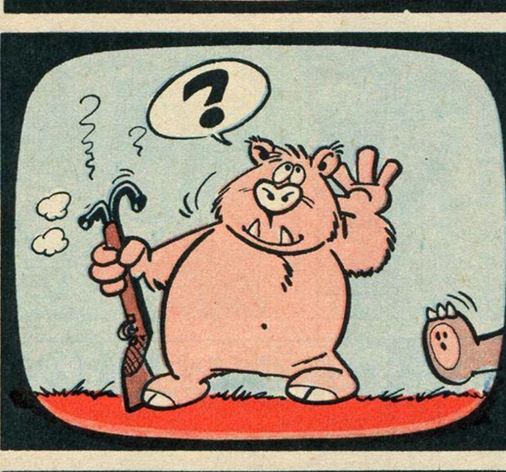
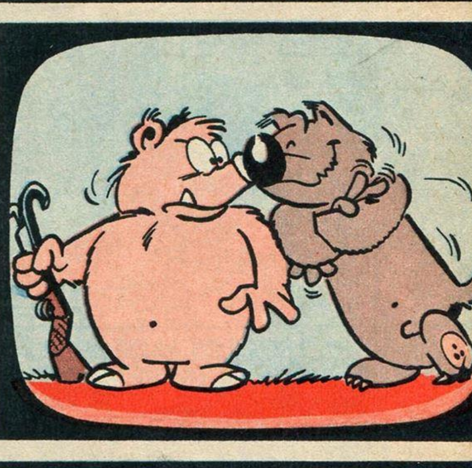
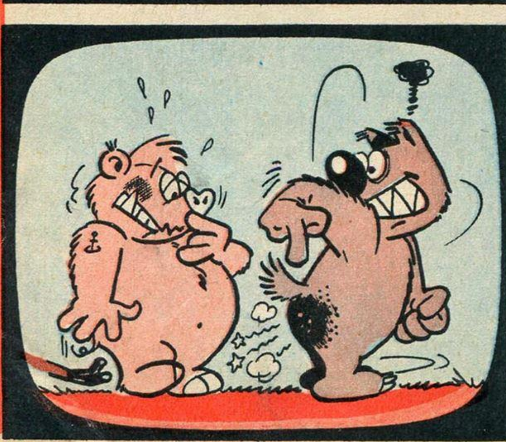
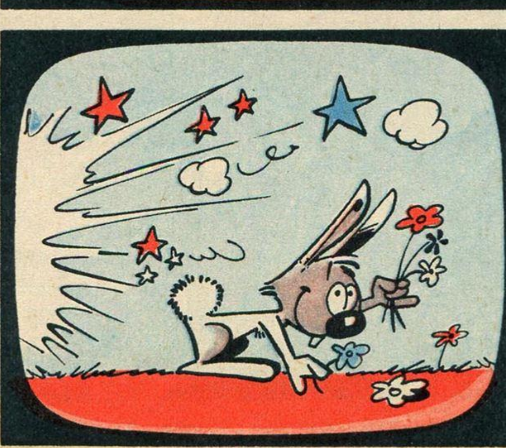
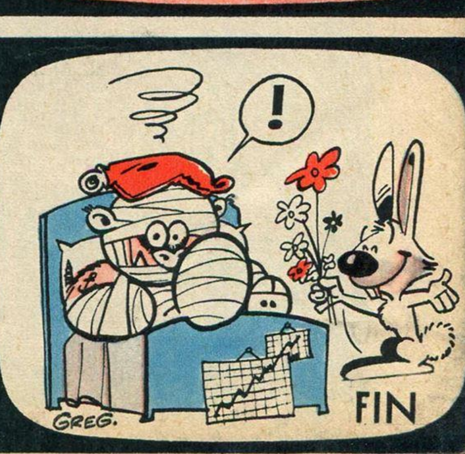






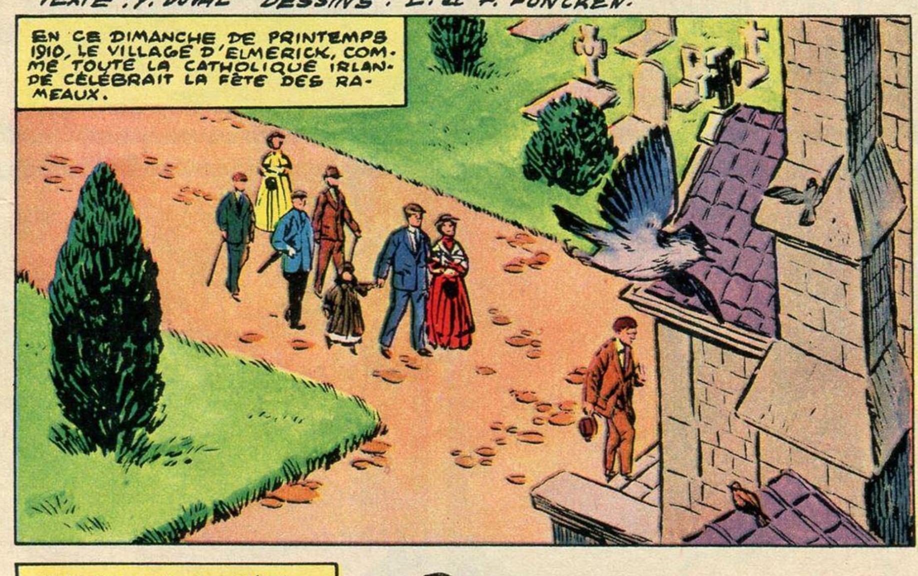


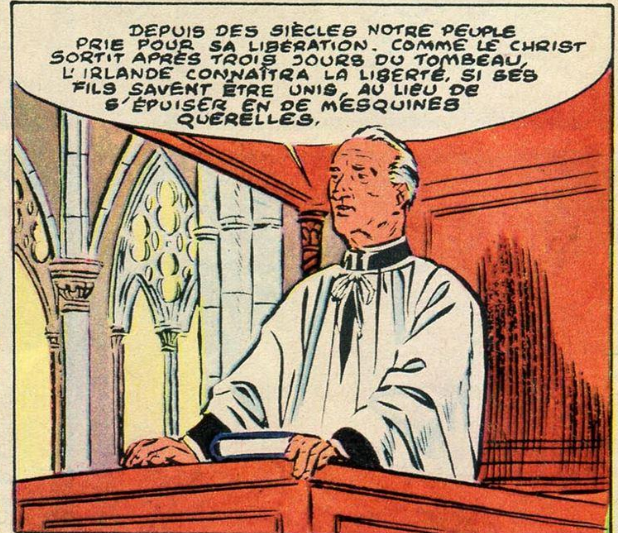

BROUSSAILLE
et Co
DESSIN ANIMÉ
T. V.
PAR
GREG


?


?







???



?



?









?




!
GREG.
FIN

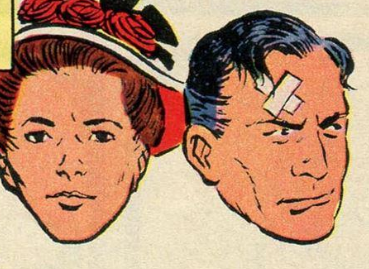


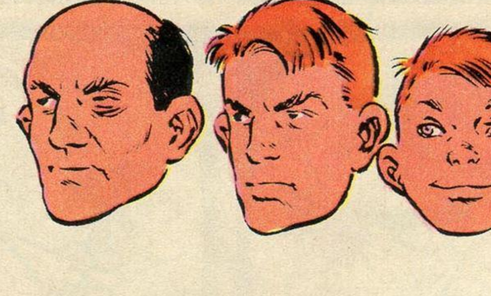
TEXTE : Y. DUVAL DESSINS : L. et F. FUNCKEN



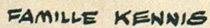








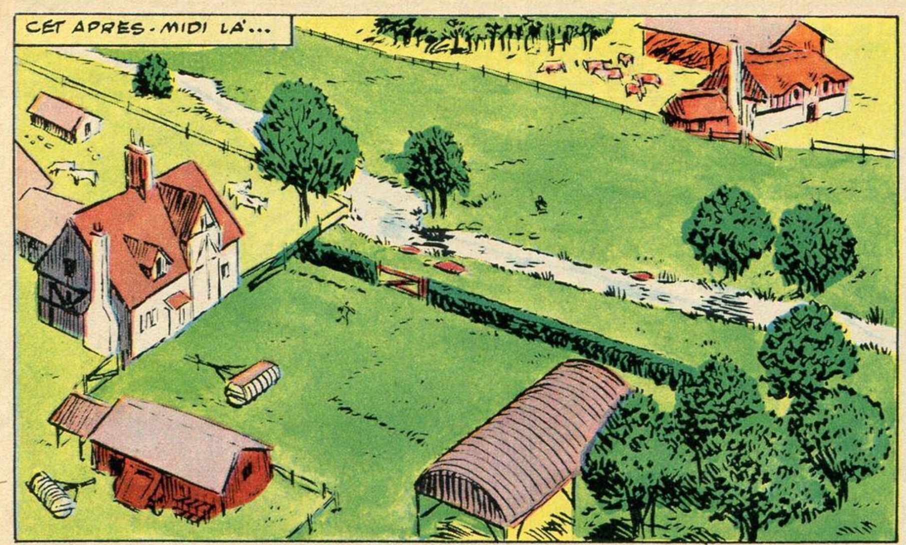
FAMILLE FITZGERALD







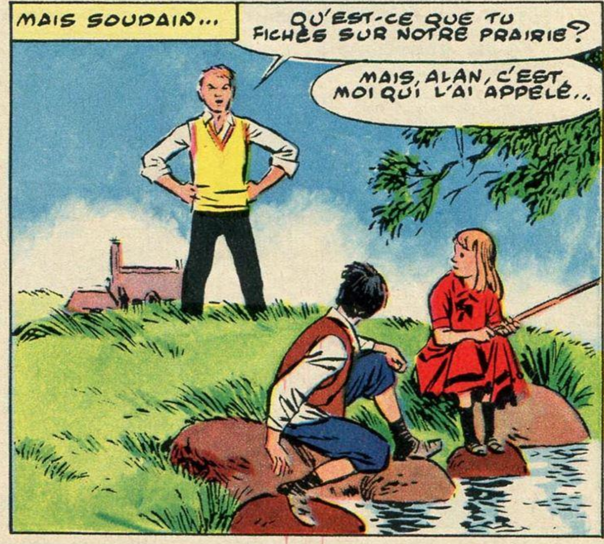



CET APRES-MIDI LÀ...


PATRICK, J'AI RETROUVÉ LA VIEILLE CANNE À PÊCHE! ON VA BIEN S'AMUSER.
CHIC, MAUREEN! JE VAIS TE DÉNICHER UN GROS VER DE TERRE.


REGARDE CELUI-CI. IL EST GROS COMME UNE VIPÈRE!
JE N'OSERAIS JAMAIS Y TOUCHER! TU VEUX ME L'ACCROCHER, DIS?


ON EST DES AMIS, PAS VRAI? C'EST PAS PARCE QUE NOS FAMILLES NE S'ENTENDENT...


MAIS SOUDAIN...
QU'EST-CE QUE TU FICHES SUR NOTRE PRAIRIE?
MAIS, ALAN, C'EST MOI QUI L'AI APPELÉ...


T'AS PAS LE DROIT! CE RUISSEAU APPARTIENT AUX KENNIS. TU VAS DÉCAMPER EN VITESSE.
PAS BESOIN DE CRIER. JE PARS.


OUST! FILE ET PLUS VITE QUE ÇA!


AH AH! COMME ÇA TU POURRAS PÊCHER AVEC LA MAIN.


QUANT À TOI, ATTENDS UN PEU QUE JE RACONTE CETTE HISTOIRE À PAPA...

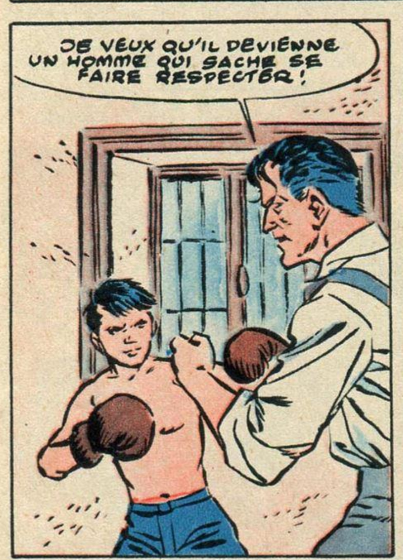

CIEL! PATRICK, QUE T'EST-IL DONC ARRIVÉ?
J'AI GLISSÉ... JE SUIS TOMBÉ DANS LE RUISSEAU.

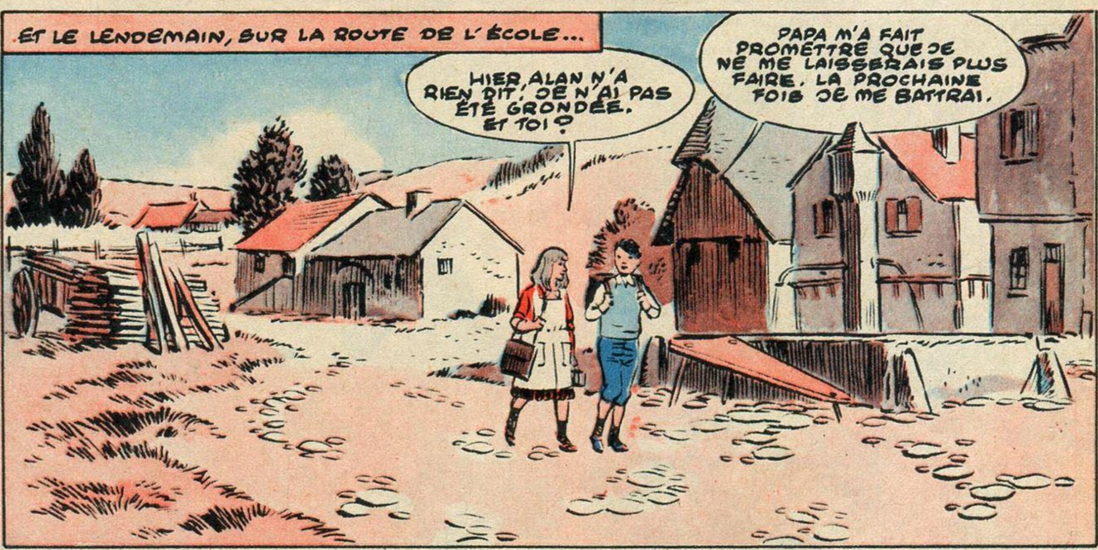

DIS-MOI LA VÉRITÉ! C'EST ENCORE CE PETIT VOYOU D'ALAN KENNIS QUI T'A JETÉ DANS L'EAU?
2

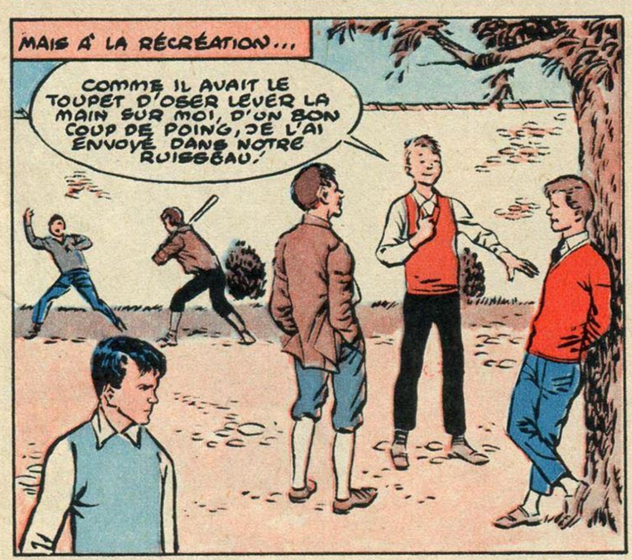

QUE FAIS-TU, ARTHUR?
CETTE FOIS C'EN EST ASSEZ. JE VEUX QU'À L'AVENIR PATRICK PUISSE CORRIGER CETTE BRUTE.


A QUOI BON TOUJOURS CES VIOLENCES?
AINSI, BIEN CAMPÉ SUR TES JAMBES.


PLUS FORT, SAPRISTI! FAUT FRAPPER AVEC TOUTE L'ÉPAULE!
LUI SI DOUX... TU VAS EN FAIRE UN SAUVAGE!


JE VEUX QU'IL DEVIENNE UN HOMME QUI SACHE SE FAIRE RESPECTER!


ET LE LENDEMAIN, SUR LA ROUTE DE L'ÉCOLE...
HIER, ALAN N'A RIEN DIT; JE N'AI PAS ÉTÉ GRONDÉE. ET TOI?
PAPA M'A FAIT PROMETTRE QUE JE NE ME LAISSERAIS PLUS FAIRE. LA PROCHAINE FOIS JE ME BATTRAI.

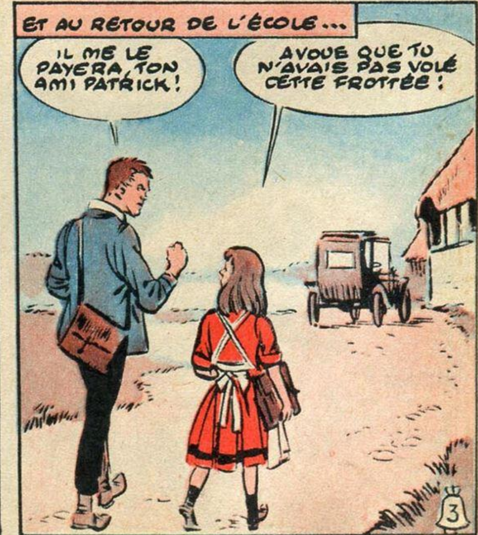

MAIS À LA RÉCRÉATION...
COMME IL AVAIT LE TOUPET D'OSER LEVER LA MAIN SUR MOI, D'UN BON COUP DE POING, JE L'AI ENVOYÉ DANS NOTRE RUISSEAU.


C'EST PAS VRAI! TU M'AS PRIS EN TRAÎTRE. TU M'AS POUSSÉ DANS LE DOS!
QUOI? RÉPÈTE ÇA, MAUVIETTE.

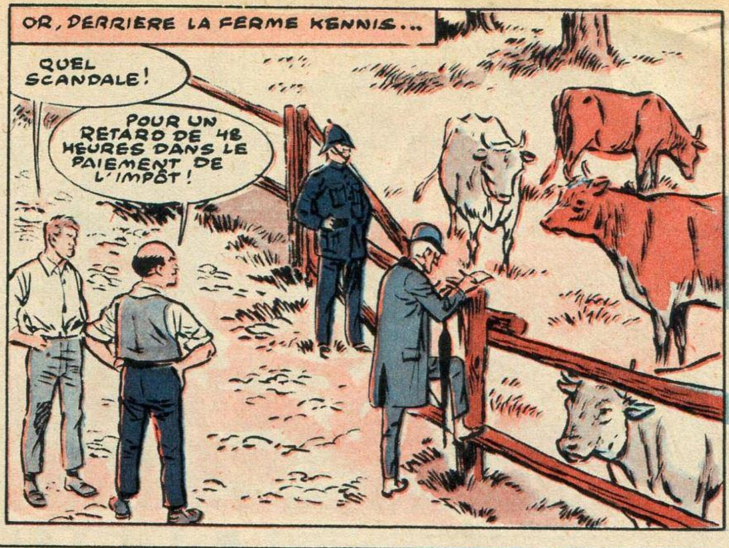

VENEZ TOUS VOIR! ILS SE BATTENT!
A DIX CONTRE UN, FITZGERALD!


BRAVO! ALLEZ-Y!
IL A DU CRAN AUJOURD'HUI LE PETIT FITZGERALD!

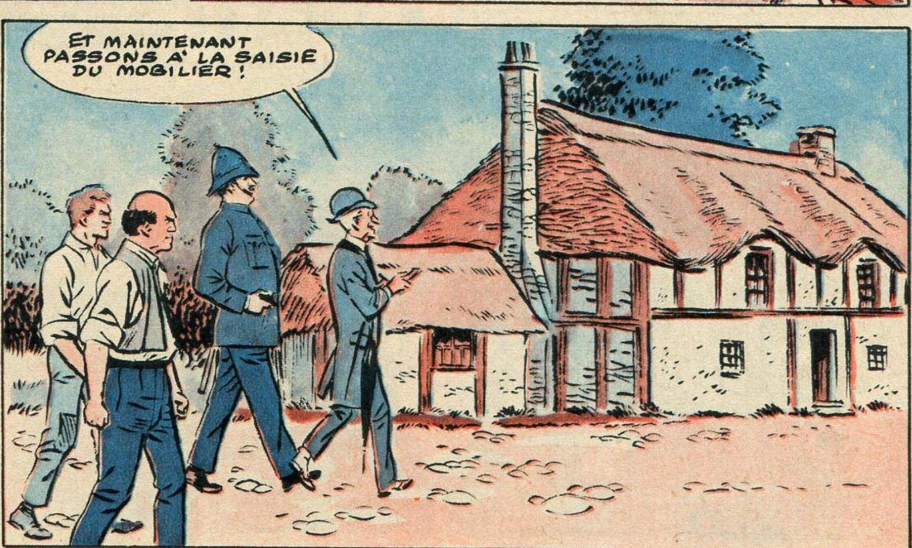

ENTRE IRLANDAIS! N'AVEZ-VOUS PAS HONTE?
C'EST LUI, MONSIEUR, QUI A COMMENCÉ!


ET AU RETOUR DE L'ÉCOLE...
IL ME LE PAYERA, TON AMI PATRICK!
AVOUE QUE TU N'AVAIS PAS VOLÉ CETTE FROTTÉE!
3


TIENS? OÙ SONT PAPA ET RUDY?
QU'IMPORTE! SERS-MOI LE CAFÉ.


OR, DERRIÈRE LA FERME KENNIS...
QUEL SCANDALE!
POUR UN RETARD DE 48 HEURES DANS LE PAIEMENT DE L'IMPÔT!

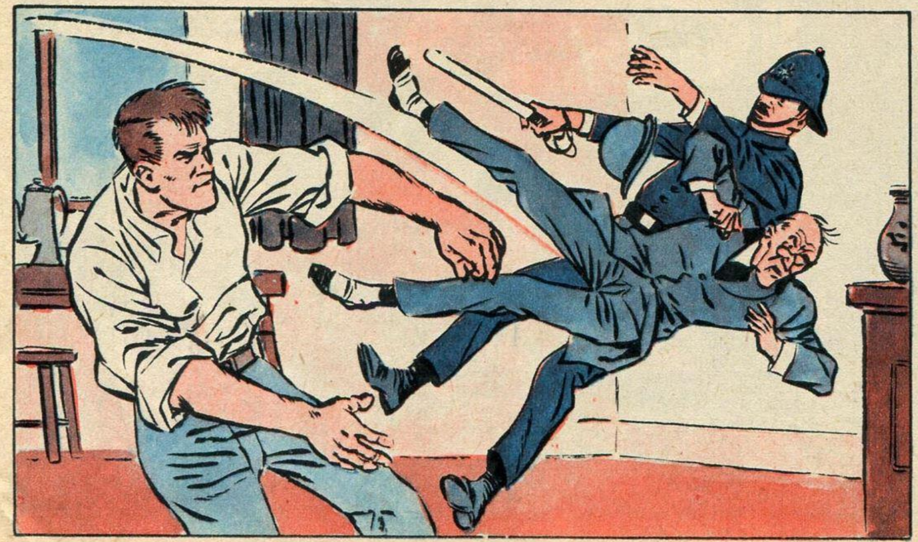

NOTEZ QUE VOTRE BÉTAIL EST DÉSORMAIS SOUS LA MAIN DE LA LOI.
UNE LOI QUE L'ANGLETERRE IMPOSE À L'IRLANDE PAR LA FORCE!

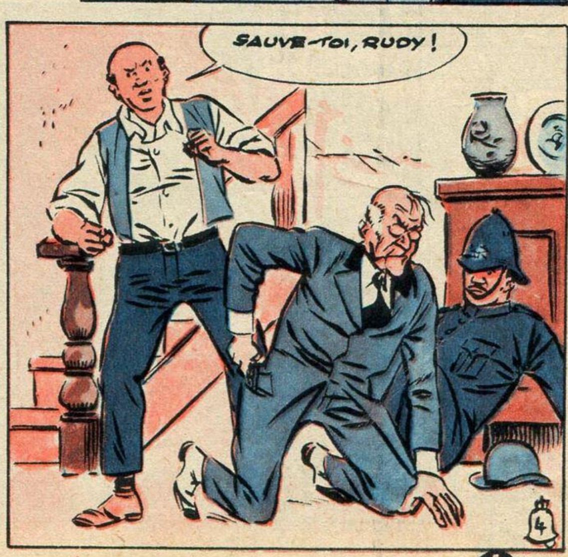

ET MAINTENANT PASSONS À LA SAISIE DU MOBILIER!

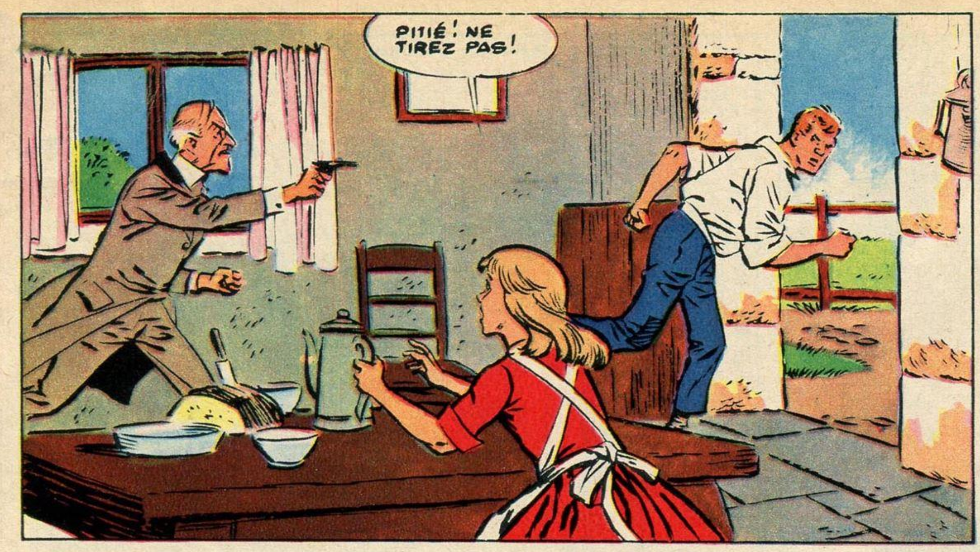

NON, PAS ÇA! JE VOUS DÉFENDS... VOUS NE TOUCHEREZ PAS À NOS MEUBLES!
ÔTEZ-VOUS DE LÀ!

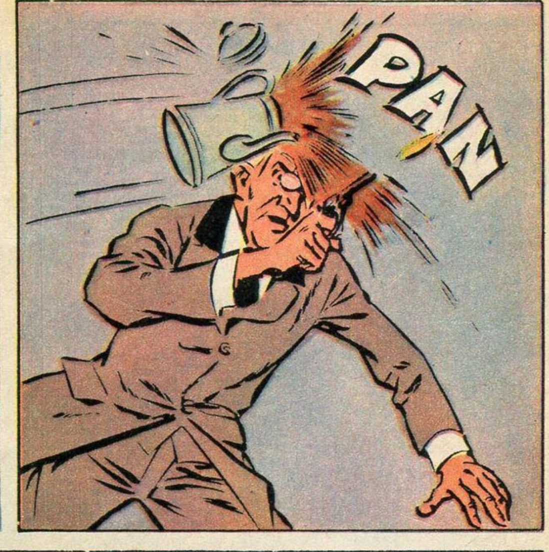

VOUS... VOUS OSEZ? SUR UN AGENT DU GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ?

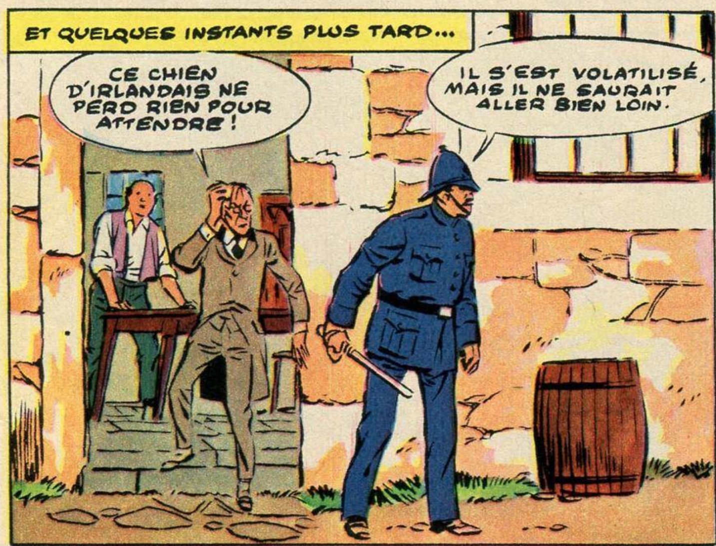

À MOI! AU SECOURS!

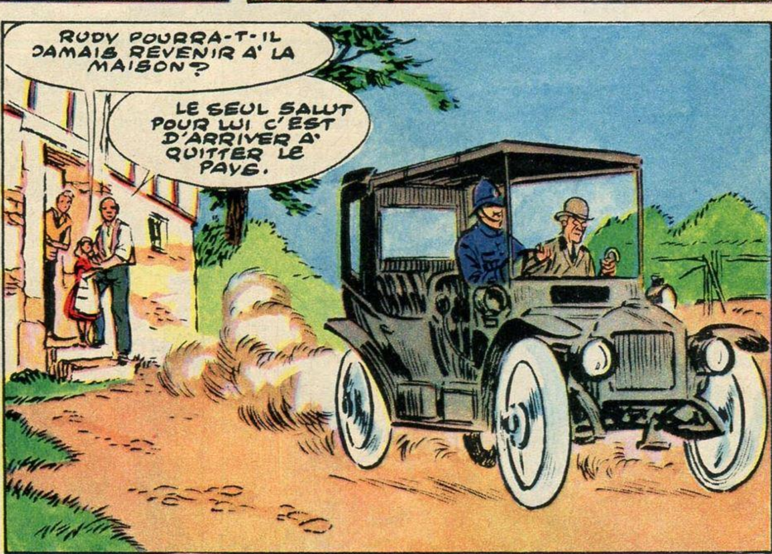


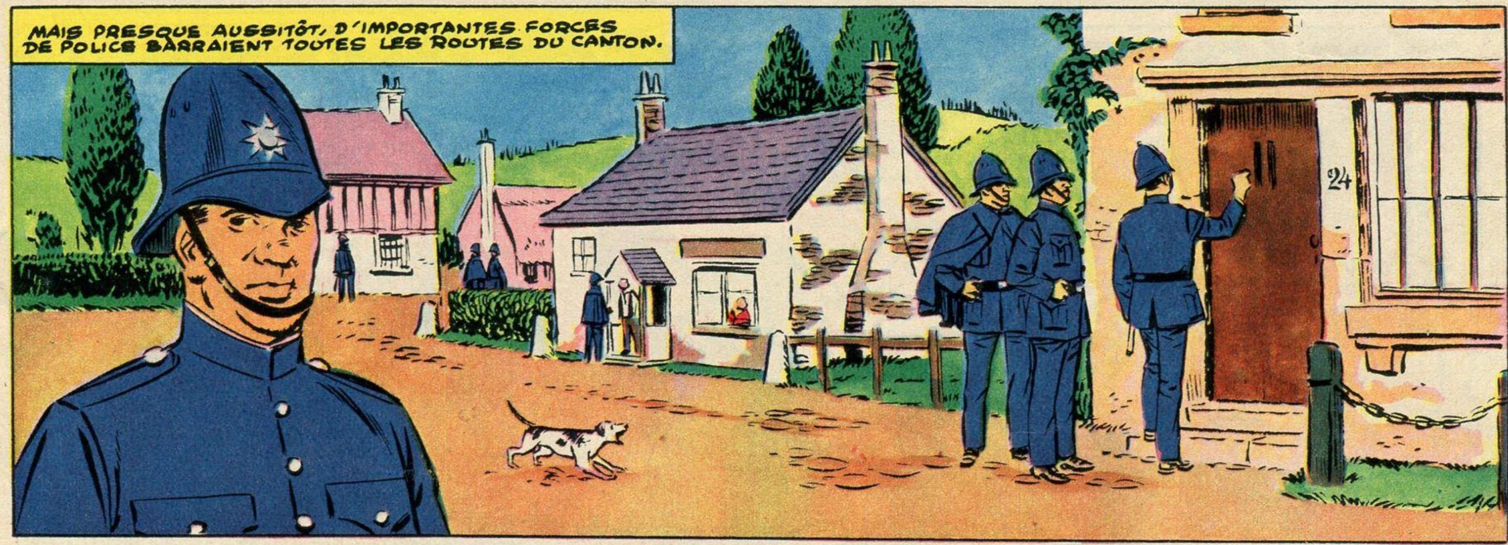

SAUVE-TOI, RUDY!

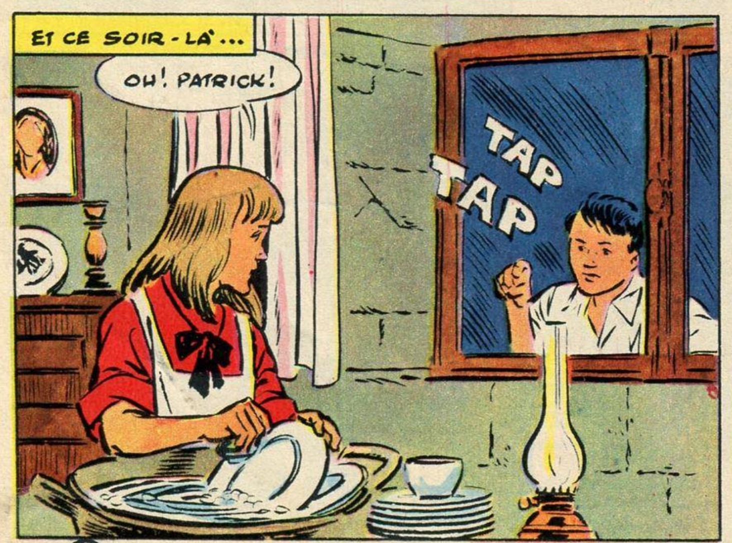

PITIÉ ! NE TIREZ PAS !

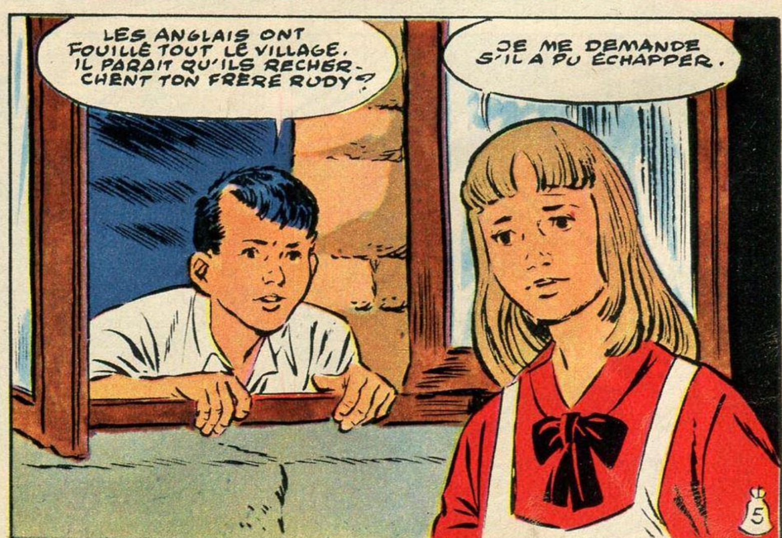

PAN


ET QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...
CE CHIEN D'IRLANDAIS NE PERD RIEN POUR ATTENDRE !
IL S'EST VOLATILISÉ, MAIS IL NE SAURAIT ALLER BIEN LOIN.


RUDY POURRA-T-IL JAMAIS REVENIR À LA MAISON ?
LE SEUL SALUT POUR LUI C'EST D'ARRIVER À QUITTER LE PAYS.


MAIS PRESQUE AUSSITÔT, D'IMPORTANTES FORCES DE POLICE BARRAIENT TOUTES LES ROUTES DU CANTON.
24

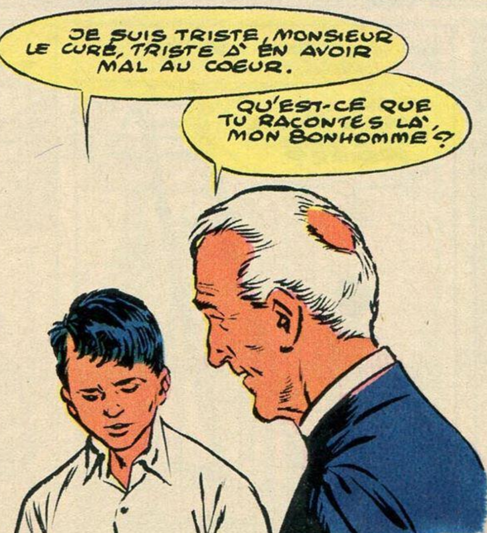

ET CE SOIR-LÀ...
OH ! PATRICK !
TAP
TAP


LES ANGLAIS ONT FOUILLÉ TOUT LE VILLAGE. IL PARAIT QU'ILS RECHERCHENT TON FRÈRE RUDY ?
JE ME DEMANDE S'IL A PU ÉCHAPPER.

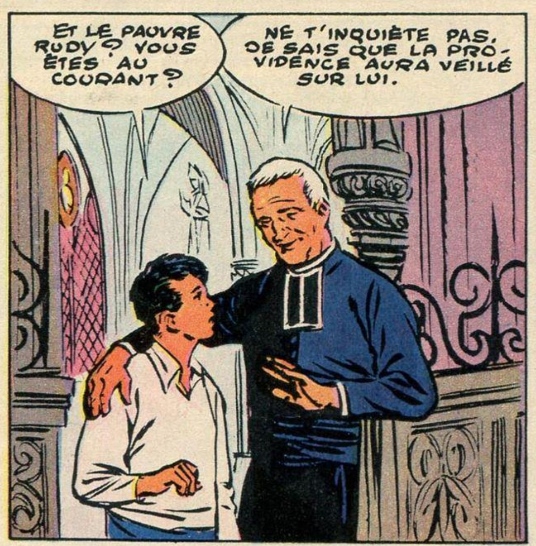

QU'EST-CE QUE TON PÈRE DIT DE TOUT ÇA ?
BEN... TU LE CONNAIS. IL DIT QU'AVEC UN VIOLENT COMME RUDY, ÇA DEVAIT ARRIVER UN JOUR.

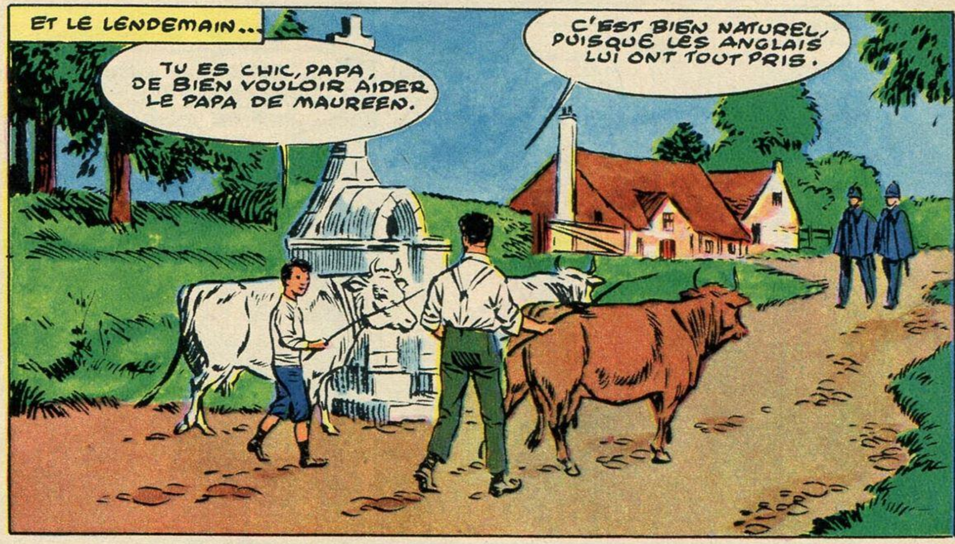

TIENS, MAUVAIS IRLANDAIS !


QUELQUES MINUTES PLUS TARD...
MONSIEUR LE CURÉ... AURIEZ-VOUS UN MOMENT ?


JE SUIS TRISTE, MONSIEUR LE CURÉ, TRISTE À EN AVOIR MAL AU COEUR.
QU'EST-CE QUE TU RACONTES LÀ, MON BONHOMME ?


POURQUOI TANT DE HAINE ET DE MÉCHANCETÉ ? LES GENS N'ARRIVERONT DONC JAMAIS À S'ENTENDRE ?
CONFIANCE, PATRICK ! UN JOUR L'AMOUR TRIOMPHERA, TOUT COMME APRÈS L'HIVER REFLEURIT LA PRAIRIE.

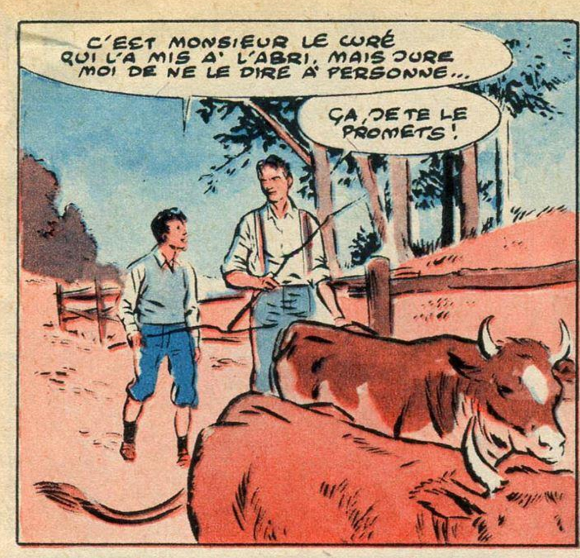

ET LE PAUVRE RUDY ? VOUS ÊTES AU COURANT ?
NE T'INQUIÈTE PAS. JE SAIS QUE LA PROVIDENCE AURA VEILLÉ SUR LUI.


ET LE LENDEMAIN...
TU ES CHIC, PAPA, DE BIEN VOULOIR AIDER LE PAPA DE MAUREEN.
C'EST BIEN NATUREL, PUISQUE LES ANGLAIS LUI ONT TOUT PRIS.

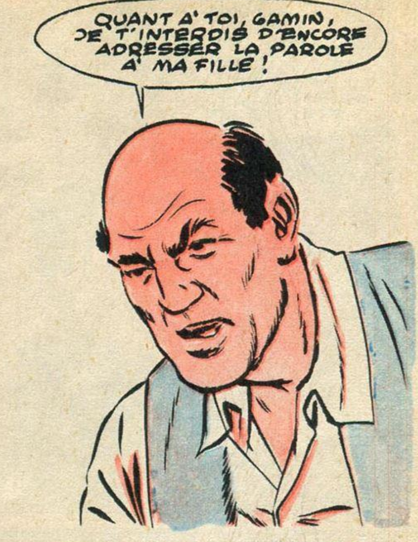

ALORS, VOUS N'ENTREZ PAS FOUILLER CHEZ MOI ?

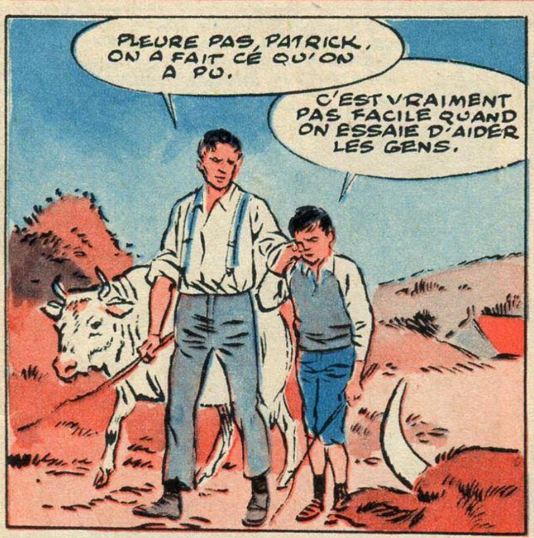

VOUS RIGOLEZ, FITZGERALD !
ON SAIT BIEN QUE CE N'EST PAS UN FITZGERALD QUI IRAIT ABRITER UN KENNIS !


PAPA, JE SAIS MOI OÙ EST CACHÉ RUDY.
VRAI ? JE SERAIS CURIEUX DE L'APPRENDRE.

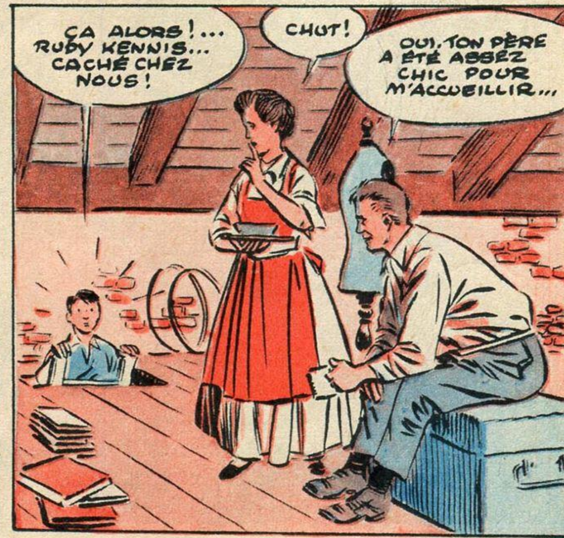

C'EST MONSIEUR LE CURÉ QUI L'A MIS À L'ABRI, MAIS JURE MOI DE NE LE DIRE À PERSONNE...
ÇA, JE TE LE PROMETS!

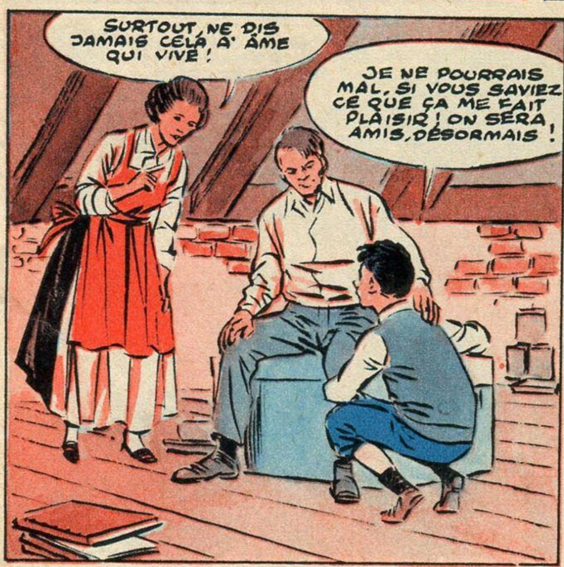

NON! GARDEZ-LES, VOS VACHES. JE NE VEUX RIEN ACCEPTER DE VOUS!


QUANT À TOI, GAMIN, JE T'INTERDIS D'ENCORE ADRESSER LA PAROLE À MA FILLE!


PLEURE PAS, PATRICK, ON A FAIT CE QU'ON A PU.
C'EST VRAIMENT PAS FACILE QUAND ON ESSAIE D'AIDER LES GENS.

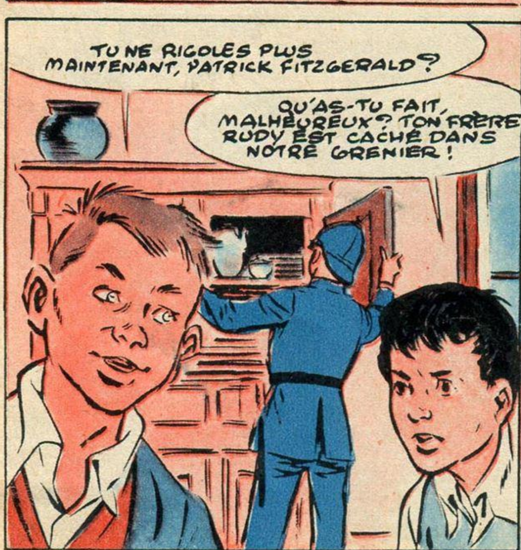

TANDIS QUE PATRICK EST RENTRÉ À LA FERME PATERNELLE...
TIENS... QUI MARCHE À CETTE HEURE DANS LE GRENIER?


ÇA ALORS!... RUDY KENNIS... CACHÉ CHEZ NOUS!
CHUT!
OUI, TON PÈRE A ÉTÉ ASSEZ CHIC POUR M'ACCUEILLIR...


SURTOUT, NE DIS JAMAIS CELA À ÂME QUI VIVE!
JE NE POURRAIS MAL. SI VOUS SAVIEZ CE QUE ÇA ME FAIT PLAISIR! ON SERA AMIS, DÉSORMAIS!


HÉLAS, PENDANT CE TEMPS...
"QUICONQUE DÉTIENT SANS AUTORISATION UNE ARME SERA PUNI DE 5 ANS DE PRISON"...
CETTE FOIS, JE TIENS MA VENGEANCE CONTRE CES FITZGERALD!
POLICE


ET UNE HEURE PLUS TARD...
PERQUISITION! PARAIT QUE VOUS DÉTENEZ UN FUSIL DE CHASSE NON DÉCLARÉ...


TU NE RIGOLES PLUS MAINTENANT, PATRICK FITZGERALD?
QU'AS-TU FAIT, MALHEUREUX? TON FRÈRE RUDY EST CACHÉ DANS NOTRE GRENIER!

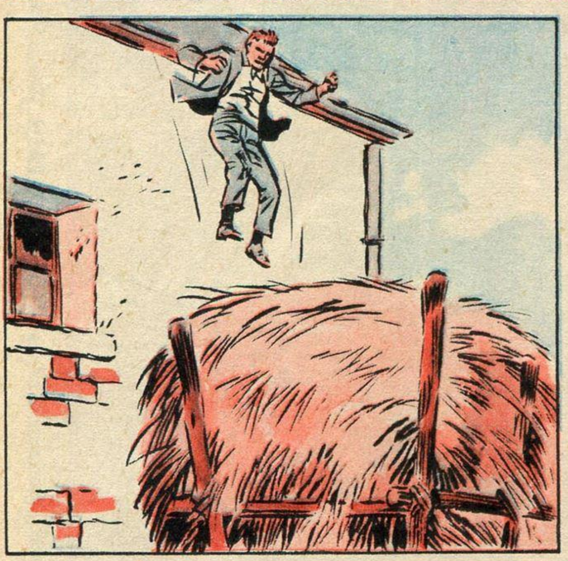

MISÈRE! ET C'EST MOI QUI L'AURAI PERDU!
TAIS-TOI! AIDE-MOI PLUTÔT À LE FAIRE ÉCHAPPER!


RIEN ICI, VOYONS LE RESTANT.
VIENS, ALLAN, ON VA CHERCHER MON BALLON DE RUGBY.

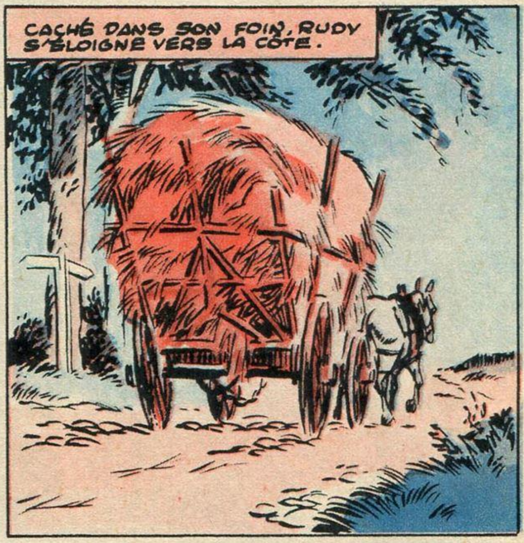

GRIMPE SUR LE TOIT, RUDY ! TU SAUTERAS DÈS QU'ON AURA PU ÉLOIGNER LE POLICIER.


ET QUELQUES INSTANTS APRÈS...
OH, PARDON MONSIEUR L'AGENT !


ARRÊT DE VOLÉE !... BOYS, TÂCHEZ DE ME REPRENDRE CE BALLON !




VOUS NE M'AVEZ PAS EU, HEIN ?
MERCI, MONSIEUR !... FAUT MAINTENANT QUE JE CONDUISE CE FOIN CHEZ LE VIEIL O'BRIEN.

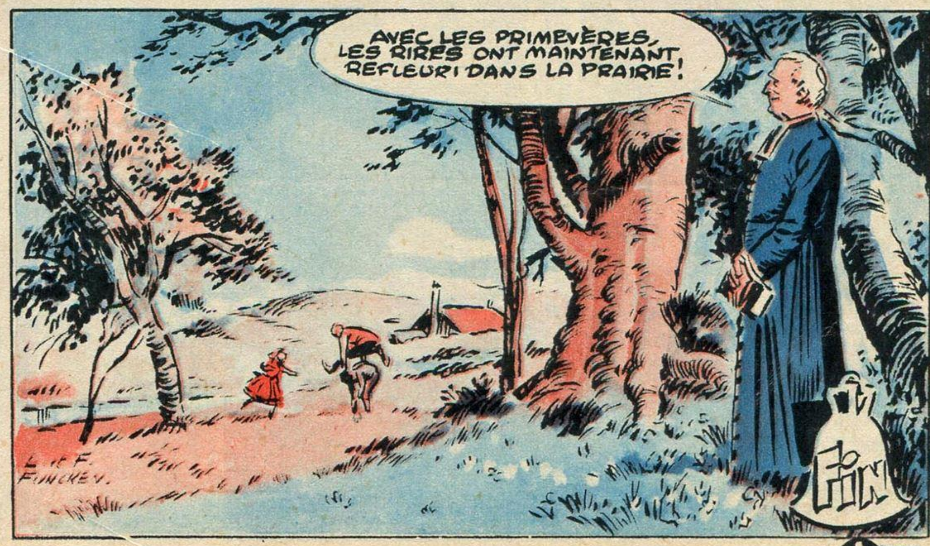

CACHÉ DANS SON FOIN, RUDY S'ÉLOIGNE VERS LA CÔTE.


VOUS VOYEZ BIEN QUE NOUS N'AVONS ICI AUCUNE ARME.
EXCUSEZ, MADAME FITZGERALD, NOUS SOMMES OBLIGÉS DE VÉRIFIER TOUTES LES DÉNONCIATIONS.


C'EST AINSI QUE LE MATIN DE PÂQUES...
RUDY A PU S'EMBARQUER SAIN ET SAUF POUR L'AMÉRIQUE.
LE VILLAGE S'EST COTISÉ, TES IMPÔTS SONT PAYÉS, LA SAISIE EST LEVÉE.


JE SUIS ÉMU... JE NE SAIS COMMENT...
DIEU SOIT LOUÉ ! EN CETTE AUBE PASCALE LA CONCORDE EST REDESCENDUE SUR CE COIN D'IRLANDE !

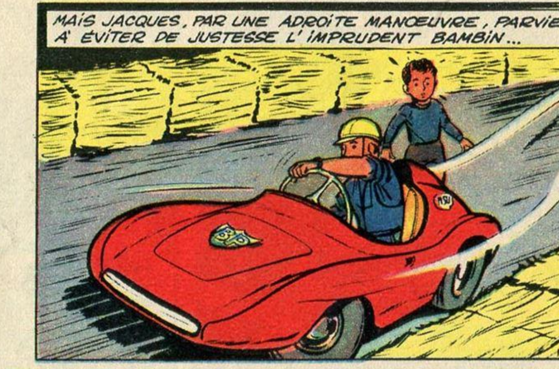

ET CET APRÈS-MIDI-LÀ...
DÉSORMAIS, CE RUISSEAU EST À VOUS SEUL, FITZGERALD !
POURQUOI ? IL EST À VOUS !...
VOUS N'ALLEZ PAS RECOMMENCER ? IL SERA À VOUS DEUX !


AVEC LES PRIMEVÈRES, LES RIRES ONT MAINTENANT REFLEURI DANS LA PRAIRIE !
L. et F. FUNCKEN.
FIN



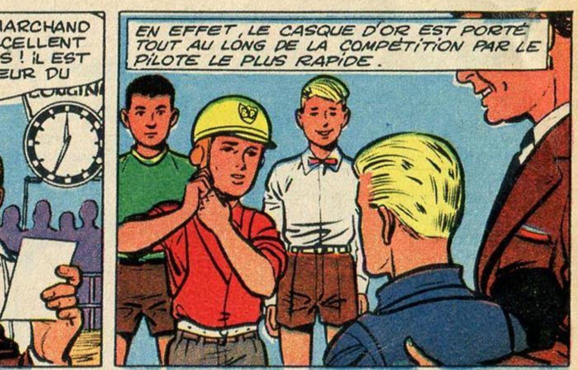

GRAINE DE CHAMPION

Une passionnante histoire offerte par

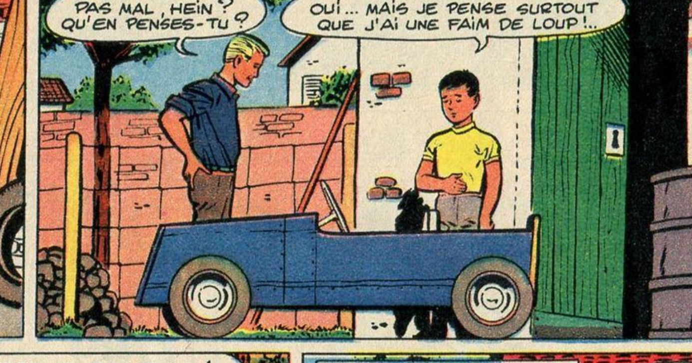
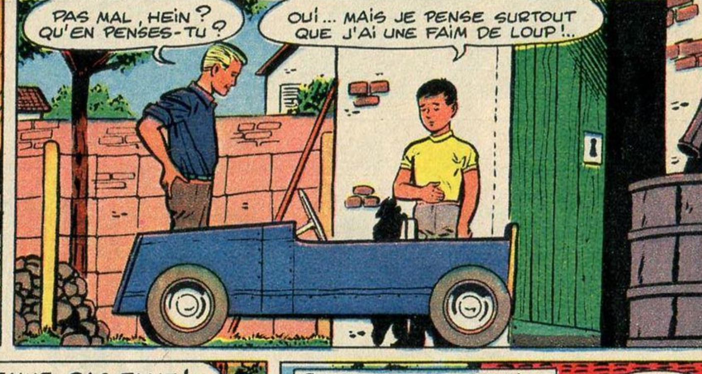




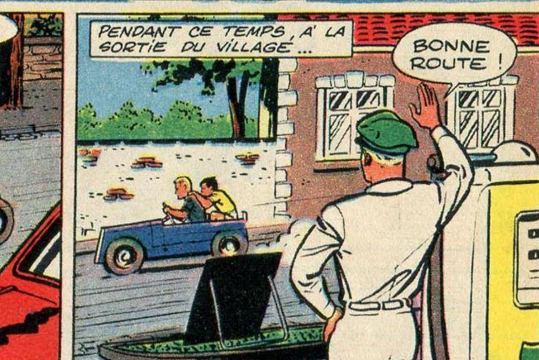


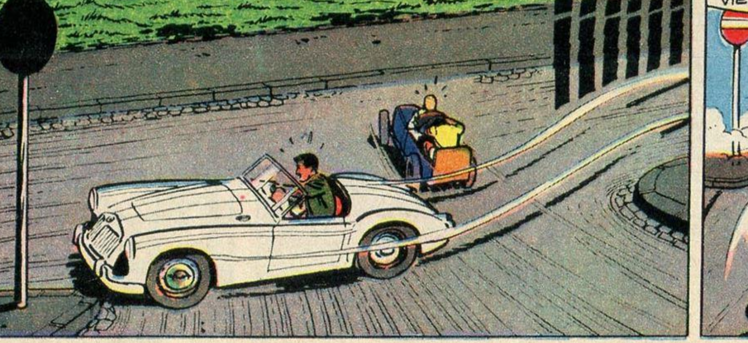
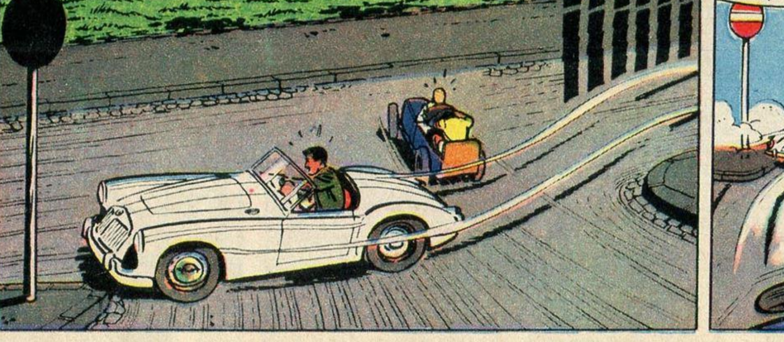



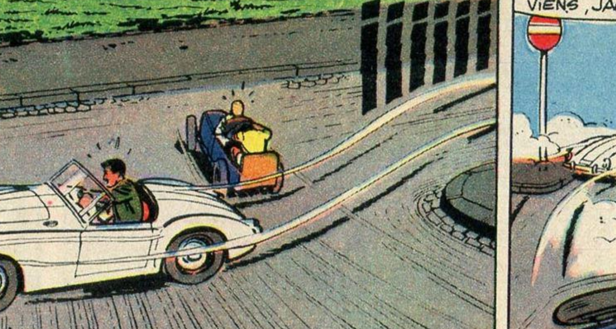


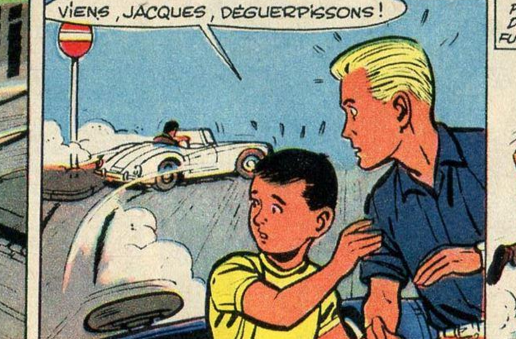














ALLO' ALLO' ICI LUC VARÈNNE

QUAND SONNENT LES CLOCHES...



J'ADORAIS le chant des cloches dès mon plus jeune âge quand elles donnaient le signal de nombreuses et fructueuses recherches dans les jardins où, paraît-il, elles nous avaient apporté de très jolis œufs. Si cette coutume s'est quelque peu perdue, nous avons la chance, nous les anciens, d'y penser encore et de nous réjuir à l'idée d'une candeur qui risquerait de passer actuellement pour trop naïve !

PAQUES est une fête merveilleuse. Elle évoque le printemps et pour nous, sportifs, la joie de nous retrouver sur les routes et de nous permettre de contempler la nature renaissante entre deux coups de pédale ! Cette fête au déploiement liturgique exceptionnel nous rappelle encore d'autres souvenirs. Hélas aussi pas mal de souffrances.

Je ne parviens jamais à oublier par exemple l'expression douloureuse des coureurs cyclistes qui, ce jour-là, du moins quand le calendrier cycliste respectait encore le « romain », disputaient leur derby « pascal » à l'occasion de Paris-Roubaix. Cette année, elle s'est courue plus tôt, cette épreuve qui fait courir toute l'Europe ! N'empêche que son succès est étroitement lié aux réjouissances pascales même si ces pauvres gars font une longue et pénible incursion dans l'Enfer du Nord !

Mais s'il est vrai que dans le monde entier, on ne songe qu'à fêter dignement et joyeusement la fin des pénitences (pas vrai, messieurs et mesdemoiselles en vacances) nous, les journalistes et reporters, ne pouvons oublier qu'il nous arrive parfois de faire de la peine en les critiquant sur une plaine de jeux.

Je pense tout spécialement à mes grands amis les arbitres. Ils sont mes amis et j'aimerais le leur répéter. Il m'est arrivé, au cours d'une partie de football par exemple, de leur « sonner les cloches ». Ce n'est jamais par méchanceté, bien au contraire !

Un reporter raconte tout ce qu'il voit AU MOMENT MEME et il se fait qu'il lui arrive de temps en temps de n'être pas d'accord avec les directeurs de jeu !

C'est pourquoi, à mes amis arbitres, je dédie tout spécialement cette page « pascale », et je fais la promesse de toujours me souvenir que sans eux, il n'y aurait pas de sport possible et qu'ils ont droit à toute notre sympathie !



TOURNONS LE DISQUE

avec Jean Michel Patrick

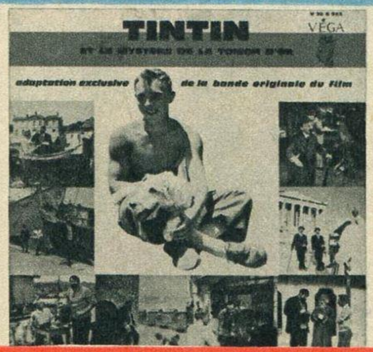
La nuit de Pâques

C'EST le titre d'un splendide album 30 cm 33 tours que viennent d'éditer les studios S.M. à l'occasion de la fête de Pâques (S.M. 33-76). L'enregistrement que je vous présente, est le premier disque réalisé en Europe présentant intégralement les cérémonies de la veillée pascale. Ce sont les moines de l'abbaye de Ligugé (France) dirigés par Dom Olivier Bossard, qui ont prêté leur concours à cette réalisation.

Le disque se divise en quatre parties : La Lumière - La Parole - Le Baptême - L'Eucharistie. La pochette de présentation contient une large explication concernant les diverses parties, sans oublier les extraits du psaume 41, du Cantique de Moïse et du chant du Confitemini. L'enregistrement se termine par un cantique populaire : Chrétiens, chantons le Dieu Vainqueur. Un disque parfait, qui nous permet de mieux comprendre la fête de Pâques.



Après le film, voici le disque : Tintin et le Mystère de la Toison d'Or



VOICI le disque qui n'a pas besoin de présentation. Maintenant que vous avez TOUS vu le film, vous pourrez en revivre les principaux passages. L'adaptation phonographique de Remo Forlani est excellente ! Elle présente l'histoire d'une manière délicieusement colorée (Véga V35S903).

Les rôles, sont tenus par les mêmes personnages qui jouèrent cette fantastique aventure à l'écran. Ce sont : Tintin-Jean-Pierre Talbot et le Capitaine Haddock-Georges Wilson, sans oublier Charles Vanel et Dario Moreno.

Un disque agréable que j'ai déjà écouté trois fois en huit jours !

Avant votre premier camp de l'année (celui de Pâques) : voici des chansons de camping

VOICI un disque de chants gais, frais et emballants ! Ce L.P. 25 cm (Philips P14036R) nous mettra facilement dans l'ambiance idéale d'un camp plein de « punch » ! La chorale du Spats Club de Belgique, conduite par René Drouillon et par Hérisson, a réalisé une excellente gravure. Dommage que l'accompagnement orchestral de Robert Ledent soit inadapté pour la circonstance. En écoutant ce disque, je me suis demandé, si tous ces chants enregistrés sans orchestre n'auraient pas été beaucoup plus vivants.

Quelques titres très connus « Singin'high high », « My Sarie Marais », «Boire un petit coup», «Faderi, faldera», «My Bonnie is over the Ocean».

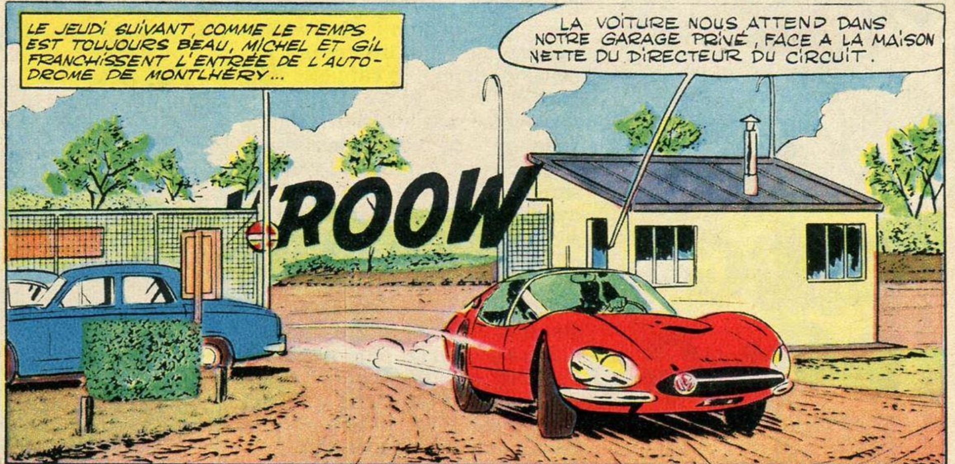


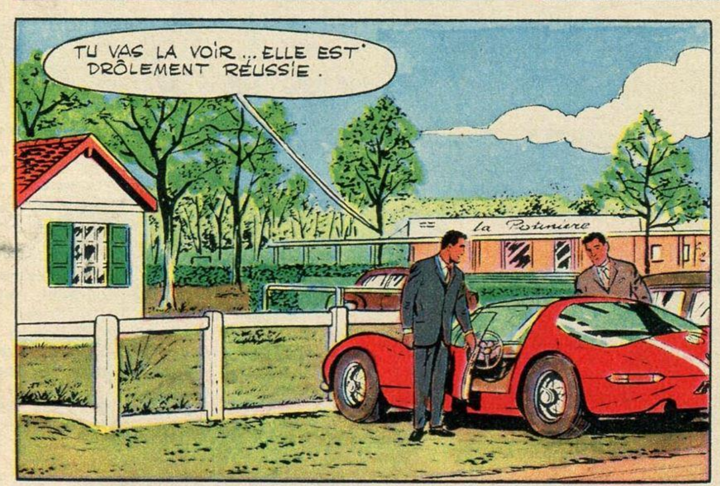


LES CASSE

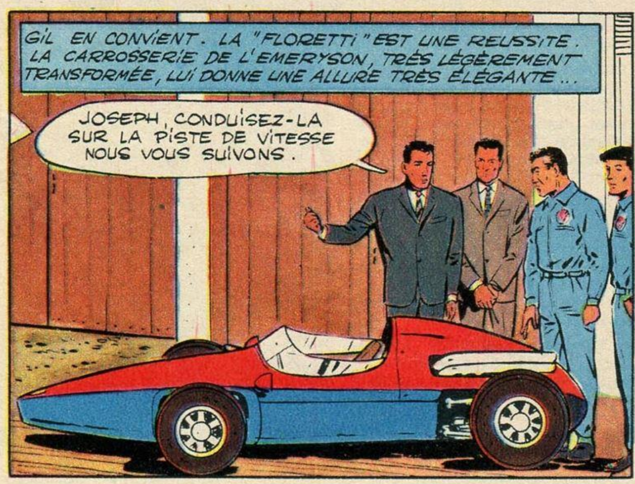
La presse accuse Michel d'avoir provoqué un accident

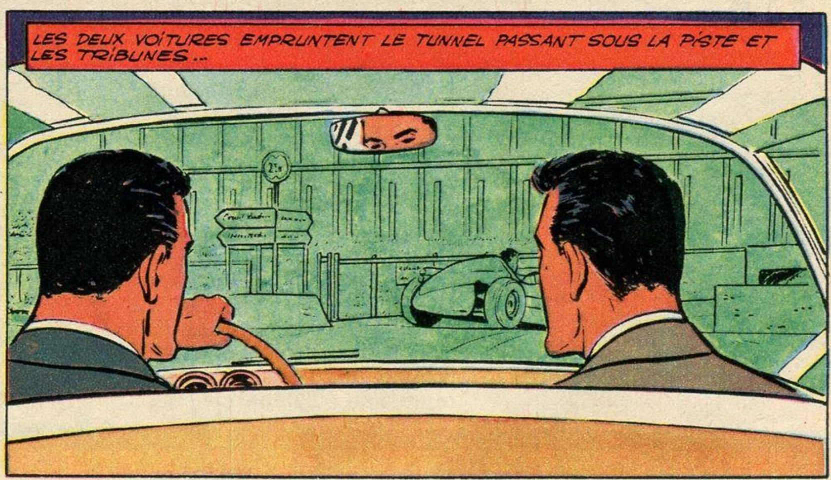


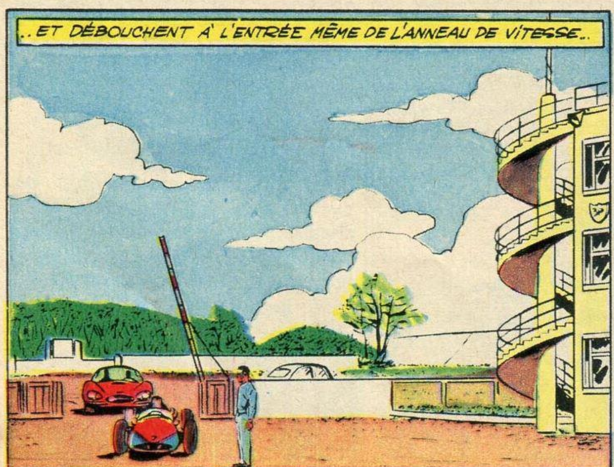


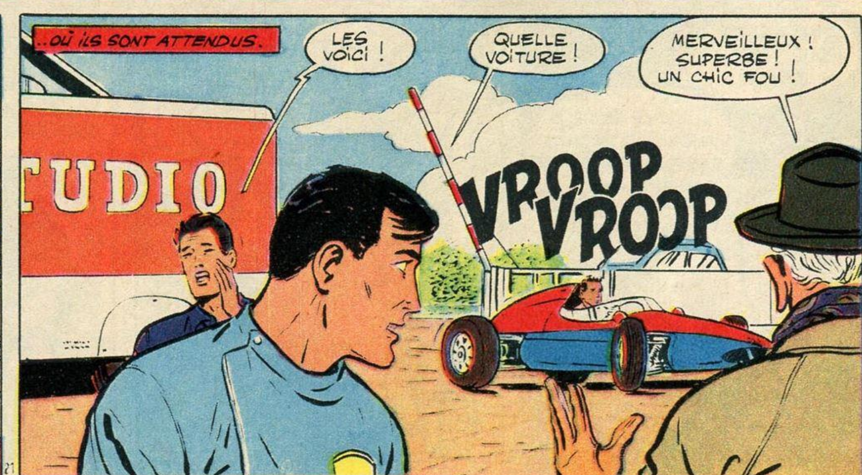


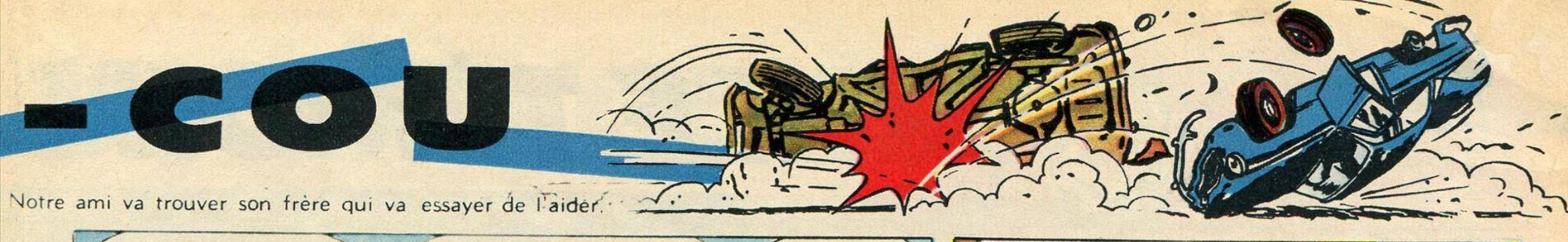








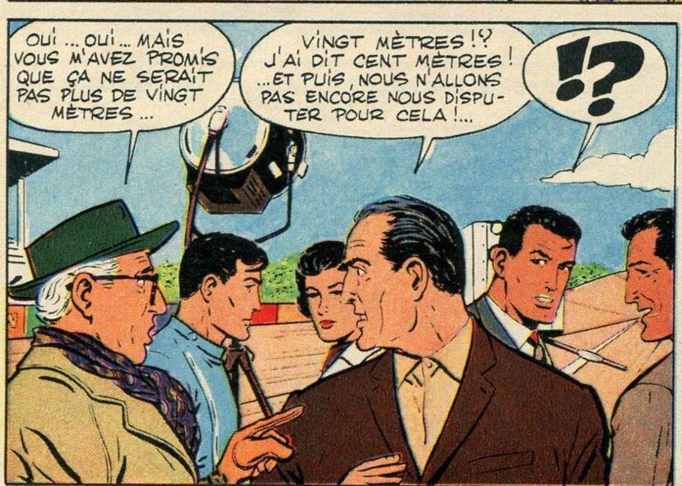


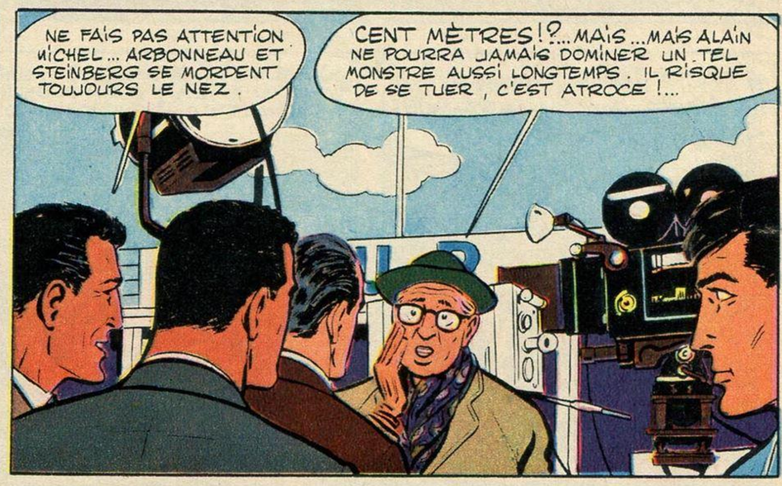


Notre ami va trouver son frère qui va essayer de l'aider.







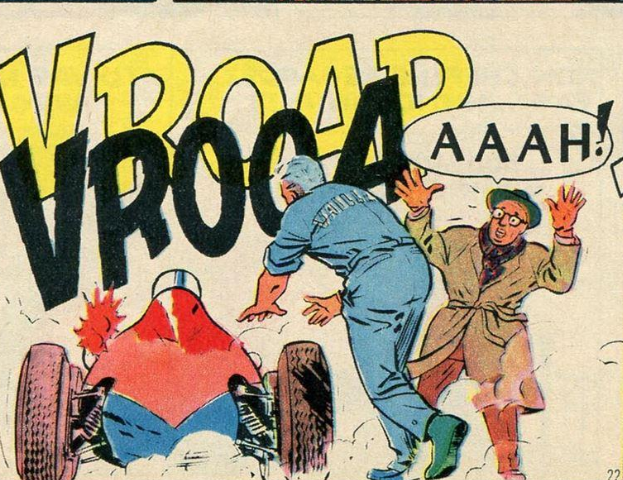


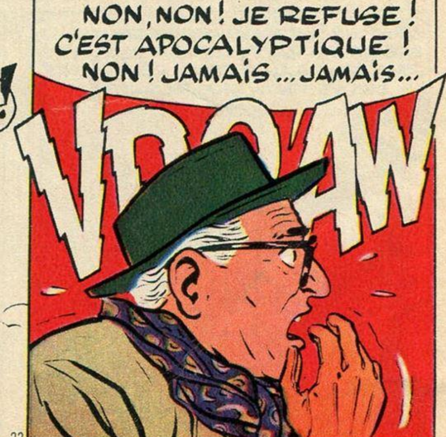


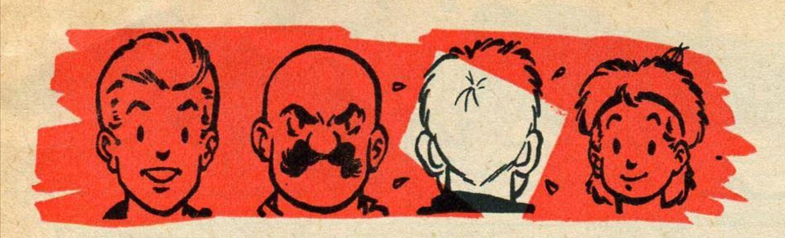










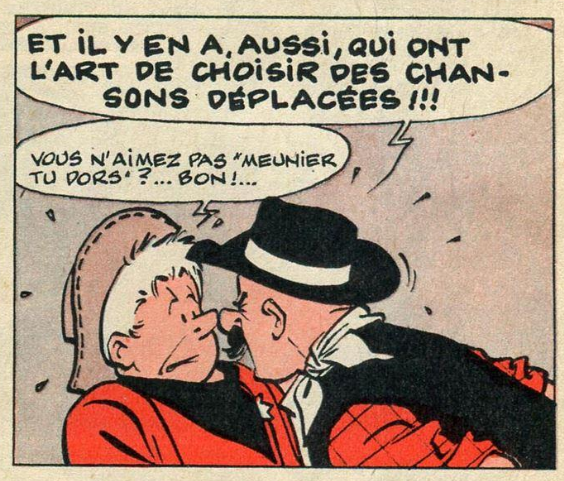


LE TÉMOIN

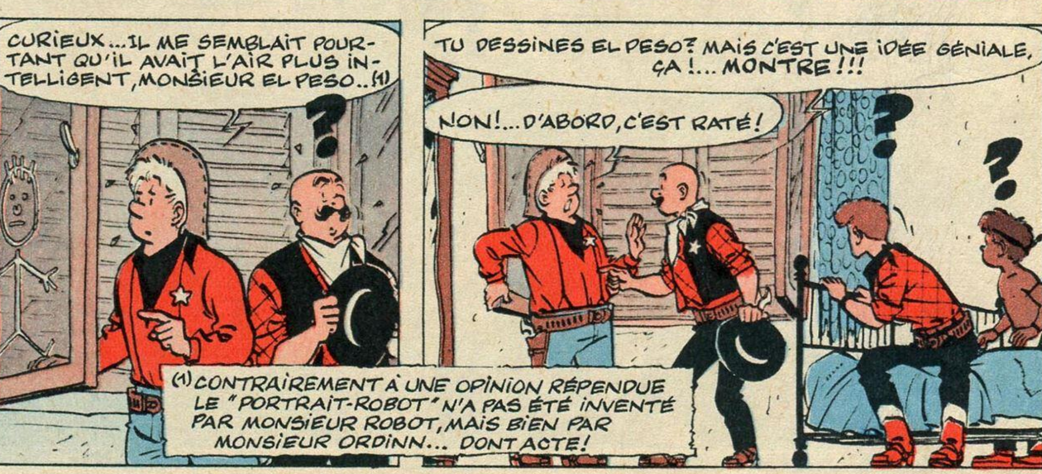
Chick Bill est blessé et s'est fait soigner. Nos amis



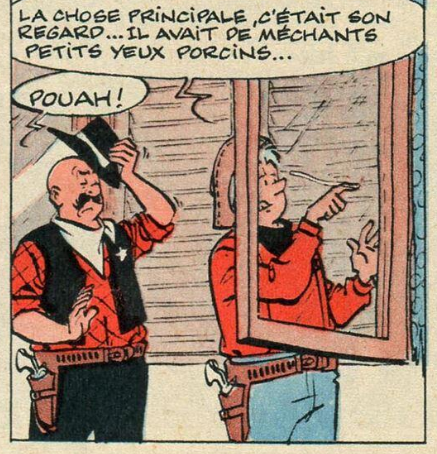








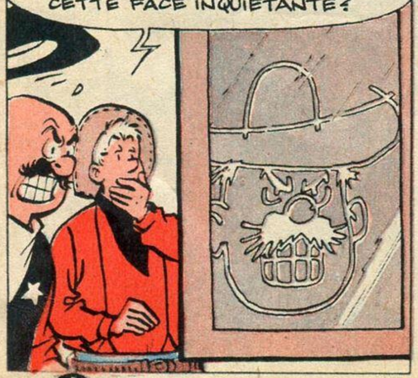














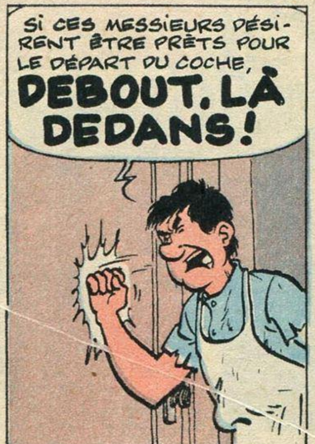


DU RIO GRANDE

UNE AVENTURE DE
CHICK BILL
PAR TIBET
SCENARIO : GREG

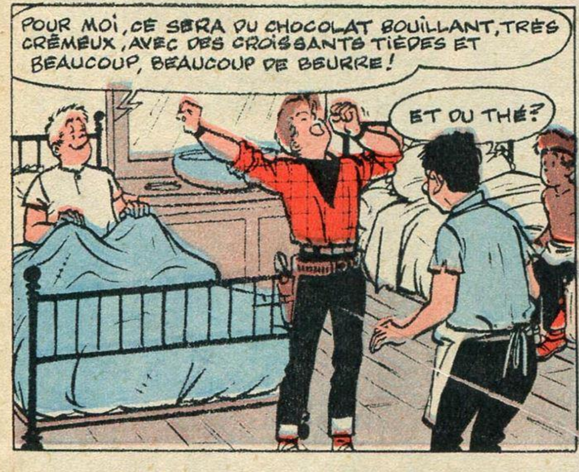
joignent leur chambre. Kid Ordinne veille avec Dog Bul.



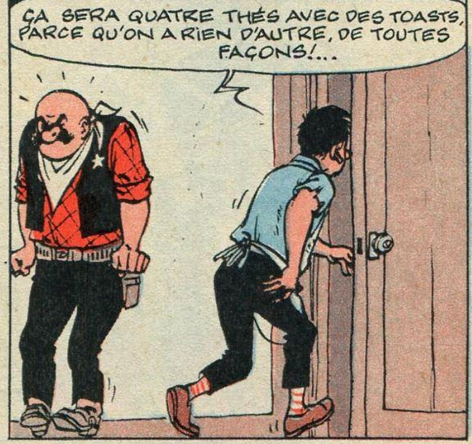


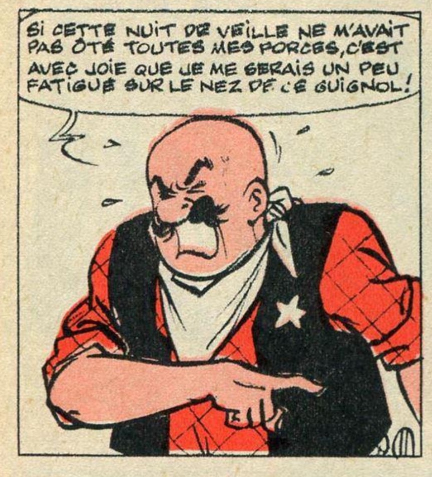


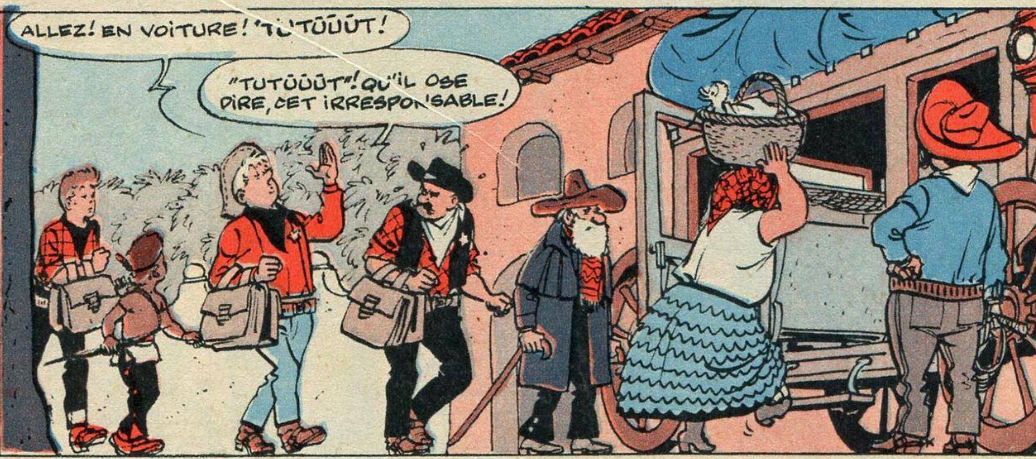


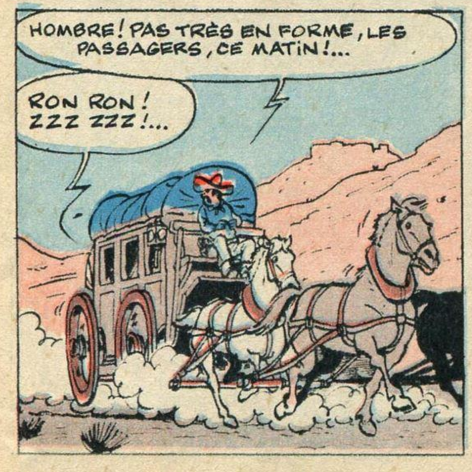




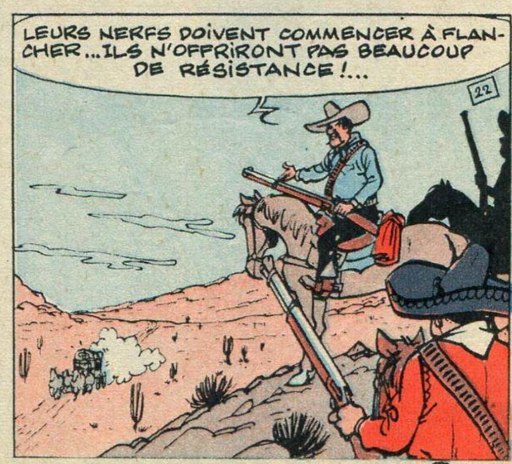




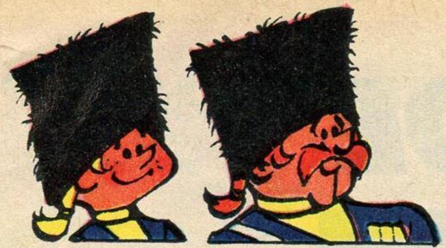






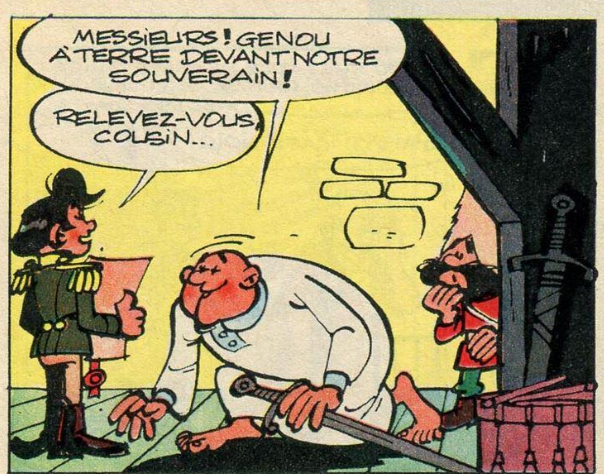


A SUIVRE



RATAPLAN et le

Kromyr, prévenu de la présence des conspirateurs au Palais,















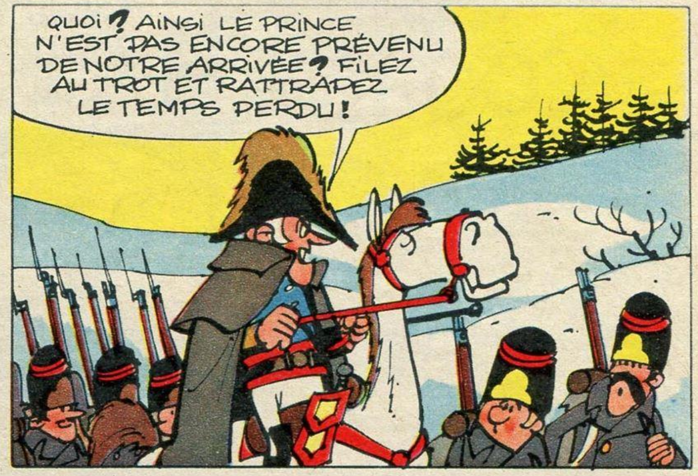


prince de Jitomir

DESSINS BERCK
TEXTE Y. DUVAL

...s'inquiète du testament. Une bagarre s'ensuit et le Prince retrouve le testament.



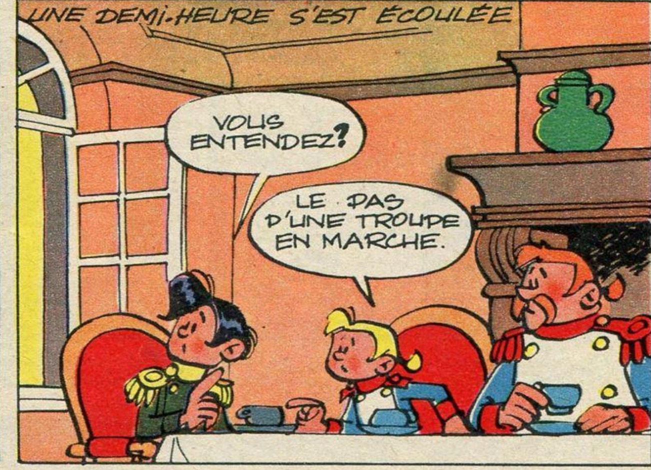


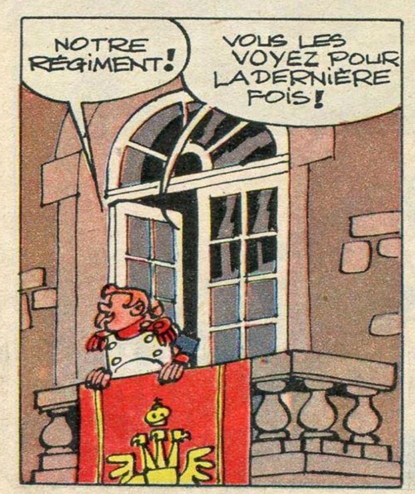




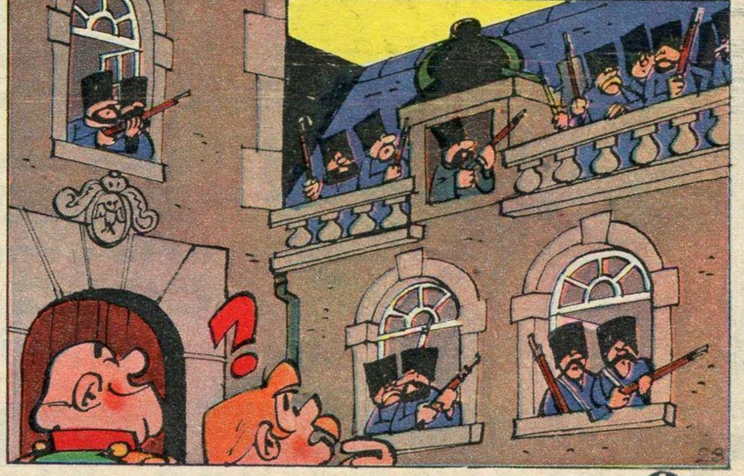








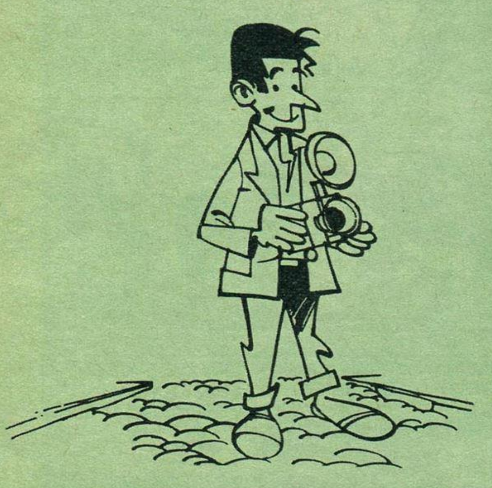




A SUIVRE

UN DRAME EN PHOTOS

L'ŒUF A LA COQUE















AVEC TIMBRE TINTIN EVIDEMMENT !



Pour qu'à Pâques rien ne cloche... levons le voile sur cette grande méconnue

LA CLOCHE

Il faut avoir le courage de l'avouer : nous sommes des ingrats. Nous ne tournons les yeux vers les cloches qu'en ce seul jour où, revenant de Rome, elles déversent sur nos jardins de délectables œufs en chocolat.

Or, les cloches sont en réalité de grandes méconnues. Durant 364 jours de l'an, nous semblons ignorer leur utilité, ainsi que les multiples expressions auxquelles les cloches ont donné naissance.

On peut affirmer sans exagération que nous vivons littéralement entourés de cloches !

Nous avons donc prié quelques spécialistes de rédiger, à l'intention de nos lecteurs, le petit lexique qui va suivre. Nous pensons qu'il leur sera d'une particulière utilité en cette semaine pascale. Ces aimables collaborateurs exceptionnels furent : Mr Lebattant et Mme Vandenderling, qu'ils en soient remerciés.



Cloche : vase d'airain, suspendu à l'envers, et dont on tire des sons au moyen d'un battant accroché en son milieu. CLOCHE AUX MAINS : ampoule qu'on attrape par le maniement exagéré d'une bêche ou d'un outil. Comme disait quelqu'un : « L'homme n'est pas fait pour le travail ; la preuve c'est que ça le fatigue ».

Clochette : enfant de cloche.

Sonnette : clochette naine. C'est la pygmée de sa race.

Grelot : microbe de cloche.

Bourdon : grosse cloche à voix bourrue.

Tocsin : cloche d'alarme. Au moyen-âge on disait : « toquer le seing », c'est-à-dire « frapper le signal ».

Glas : cloche qui sonne les enterrements. Son sinistre tintement fait blêmir ; de là l'expression bien connue « vert-glas ».

Clocher : maison des cloches. S'il s'agit d'un simple « flat », on dira : clocheton.

Carillon : réunion d'une famille de cloches sous un même toit.

Avoir l'air « cloche » : avoir l'air niais ou grotesque. Se dit généralement des personnes un peu « sonnées ».

Chapeau cloche : dont les bords vous descendent jusqu'aux yeux, ce qui vous donne un air cloche (voir ci-avant).

Cloche à fromage : demi-sphère de verre sous laquelle on emprisonne le camembert afin de l'empêcher de s'enfuir.

Cloche à melon : abri protégeant contre le froid ce savoureux cucurbitacée.

Cloche à plongeur : bien que cette cloche ne soit utilisée que par des « sous-l'eau », il ne s'agit en aucune façon de plongeur de brasserie.

Clochard : vagabond qui, ne possédant pas de clocher, passe ses nuits sous les ponts ou sur les bancs publics.

Aller à cloche-pied : sautiller sur un pied, comme au jeu de la marelle. D'où l'expression : « une chose qui cloche », quand elle ne marche pas normalement.

Rome : lieu de rendez-vous annuel des cloches la veille de Pâques.

Œufs en chocolat : agréables projectiles dont les cloches bombardent la terre une fois l'an.

Course au clocher : origine du steeple-chase. On lâchait les cavaliers en pleine campagne. Etait vainqueur celui qui le premier atteignait le pied du clocher, après avoir franchi les obstacles divers rencontrés sur sa route.

Piquer la cloche : (terme de marine) ne signifie nullement, comme on pourrait le croire, voler la cloche. C'est frapper à la main, avec le battant, les divers coups de l'heure sur la cloche du bord.

Cloche de l'école : instrument exaspérant ou délicieux, selon qu'il annonce la fin de la récréation ou la fin des cours.

Mouche du cloche : s'il vous arrive de rencontrer cette expression, c'est qu'il s'agit, n'en doutez pas, d'une « coquille » typographique que vous rectifierez vous-même en « mouche du coche ».

★

Le mot cloche figure également dans un grand nombre d'expressions et proverbes tel que :

Se faire sonner les cloches : se faire secouer d'importance, avoir l'honneur d'un grand concert de carillon... de la part du préfet de discipline.

Qui n'entend qu'une cloche n'entend qu'un son : proverbe qui ne fut pas inventé pour les sourds.

Il faut placer la cloche au milieu du village : dicton qui semble s'adresser uniquement aux urbanistes.

Il ne faut pas clocher devant les boîteux : il est vilain de parodier les infirmités d'autrui.

Déménager à la cloche de bois : c'est-à-dire sans faire de bruit ni éveiller l'attention. Ce mode de procéder est très délicat, s'il a pour but de ne pas réveiller les colocataires. Mais il n'est généralement pas apprécié par les propriétaires.



MALENCONTREUS

illustration de jo-ël

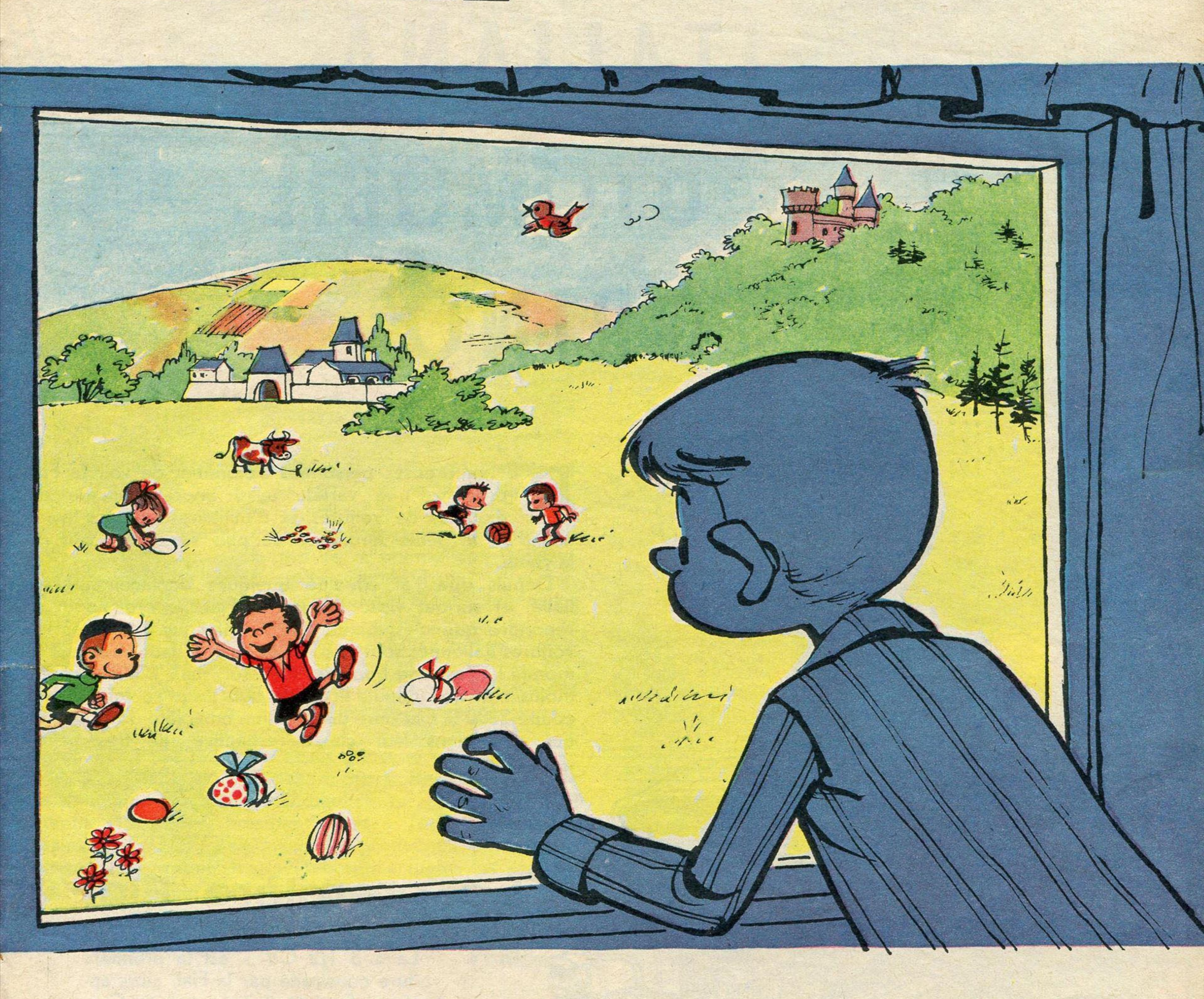
ATTENTION, Bertrand ! Cosinus s'amène !...

Alerté par le gros Marlier, son fidèle guetteur, Bertrand engouffra sous la planche de son pupitre les éléments d'une fusée Atlas dont il construisait patiemment un modèle réduit et dont il attendait des merveilles. Sa réaction avait été rapide. Pas assez cependant pour éviter qu'une petite ampoule, contenant de la poudre de cartouche, ne vînt s'écraser à ses pieds sur le sol de l'étude. Déjà M. Desmalles était devant lui, l'œil menaçant.

Doté par les rhétoriciens du surnom plus scientifique de « Cosinus », Mr Desmalles, professeur de match, exerçait également la fonction accessoire de surveillant d'étude. Il ouvrit d'un geste inquisiteur le pupitre de l'élève Bertrand

un conte de pâques
de michel deverchin

E EPIDEMIE



et ne sembla nullement partager notre enthousiasme à la vue du laboratoire miniature qu'il constituait.

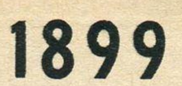
— Puisque c'est ainsi, messieurs — lanca-t-il — puisque vous êtes décidément incorrigibles, vous reverrez pour l'examen d'algèbre, non pas la matière de ces trois derniers mois, mais celle des deux premiers trimestres ! Vous voilà avertis.

On était fin avril, à quelques jours de ces vacances de Pâques tant attendues. Les concours étaient terminés. Il ne restait plus que l'examen d'algèbre, épreuve redoutée entre toutes, car la sévérité de Cosinus était légendaire dans tout le pensionnat. Quiconque y décrochait une cote en dessous de 10, était privé de sortie et se voyait condamné à passer tout son congé dans l'établissement. Cette brusque aggravation de la matière d'examen préparait sans doute à plus d'un une véritable catastrophe.

Voilà que l'avant-veille du concours en question, Jacques Maigret qui décrochait régulièrement le premier prix, tomba malade. Il se plaignait de douleurs vagues dans tous les membres et présentait une pauvre figure de papier mâché. Brusquement sa température était montée à 38° 7.

Le directeur avait appelé d'urgence le vieux docteur Batifol, médecin du village, qui ne connaissait que deux remèdes : l'huile de foie de morue et le bicarbonate de soude.

SUITE PAGE 37



1899 1962



FABRICA ITALIANA AUTOMOBILI TORINO

De nombreuses personnes s'étonnent de voir la Fiat produire une variété aussi impressionnante de modèles de voitures et d'utilitaires de tous types allant de la petite Jardinière au plus superbe géant de la route.

Depuis que j'ai effectué quelques déplacements en Italie, et surtout visité les usines Fiat, je crois pouvoir répondre que c'est parce que — presque — toutes les voitures italiennes sont des Fiat et qu'il en faut pour tout le monde ! C'est une boutade, bien sûr, mais il n'en est pas moins vrai que depuis la petite 500 jusqu'au tout récent coupé 2300 S, Fiat offre une gamme complète de véhicules qui sont, dans leur classe respective, de très belles réussites.

La première Fiat

La « 3 1/2 CV » est la première voiture construite par la Fiat, alors appelée « Societa italiana per la Costruzione ed il Commercio delle Automobili — Torino ». Son moteur est un bi-cylindrique placé à l'arrière, d'une cylindrée de 679 cc., développant 3,54 CV au régime de 400 t/m. Cette dernière puissance permet à la voiture d'atteindre 34 km/h pour une consommation moyenne de 8,3 litres aux 100 kilomètres.

La « 3 1/2 CV » ne pèse que 280 kg pour une longueur de 2,30 mètres et une largeur de 1,42 mètre.

Sur le dessin, on remarque également le radiateur de refroidissement d'eau en serpentin.

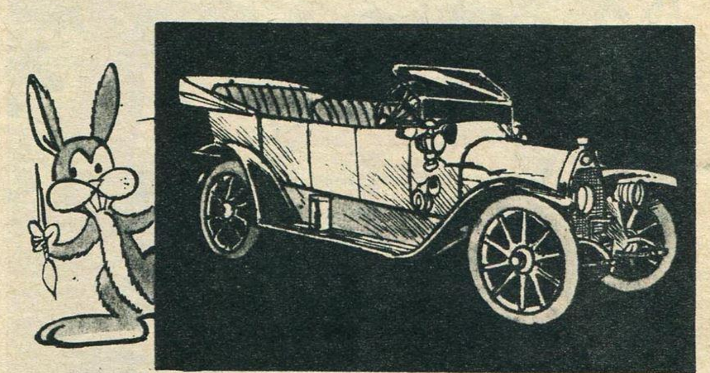
Ce qui est aussi particulier à la Fiat, c'est l'harmonie heureuse qu'elle a su créer autour de sa production, intégrant l'usine à la ville, organisant la vie sociale de ses employés et soutenant les petits artisans comme les grands carrossiers ou les spécialistes de la compétition sportive.

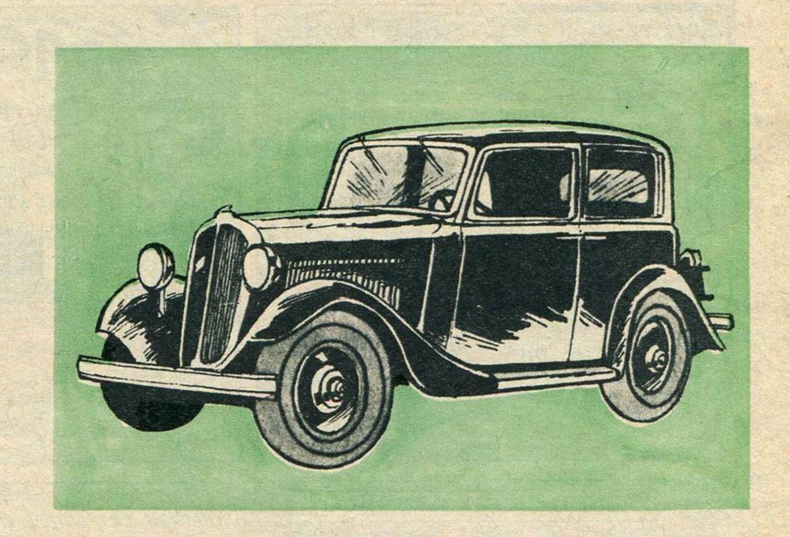
Le berceau de la Fiat est la ville de Turin, — « Fiat-ville » pourrait-on dire aujourd'hui —, qui l'a vue naître en juillet 1899. La première usine ayant été installée au Corso Dante, là même où, aujourd'hui, se trouve l'école de formation des ouvriers de la Firme.

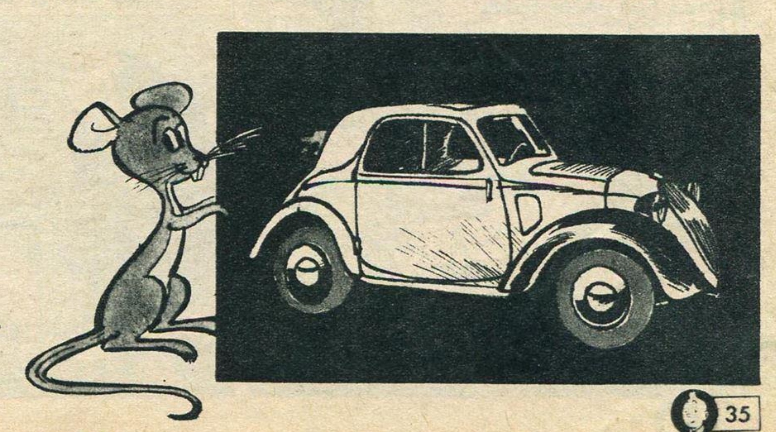
L'essor de la Marque fut assez rapide, surtout après la première guerre mondiale. Le symbole de ce développement a été la construction de l'usine de « Lingotto », caractérisée par la piste d'essais qui orne son toit.

Aujourd'hui, c'est à Miriafiori, aux portes de Turin, que la principale production automobile est concentrée. Fiat compte 19 usines, presque toutes à Turin, et emploie maintenant 93.000 personnes. La production part depuis les matières premières, pour aboutir à toutes les espèces de véhicules ou d'engins destinés à l'auto-locomotion terrestre, navale et aérienne. De là, la devise de la Firme : TERRE-MER-CIEL.

Philippe







De haut en bas :

Fiat Type « 519 » (1922-24)

Fiat Type « 0 » (1913-15)

La « Balilla » ou Fiat « 508 » (1932-37)

La Fiat « 500 A » ou « Topolino » (1936-48)

Dans le prochain Tintin-Auto : Fiat et la compétition.



LA MISSION DU MAJOR REDSTONE

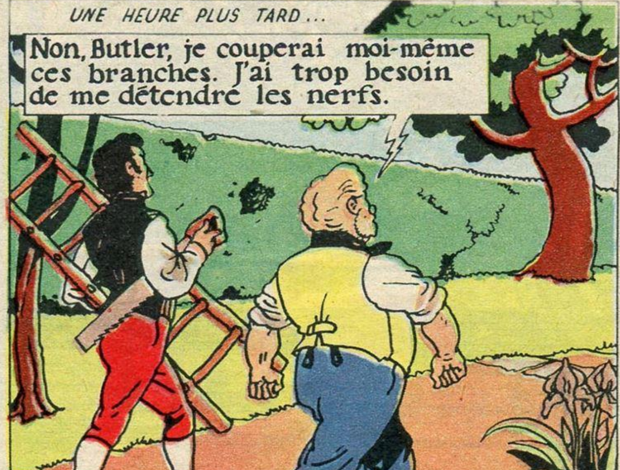


UNE AVENTURE D'HASSAN ET KADDOUR

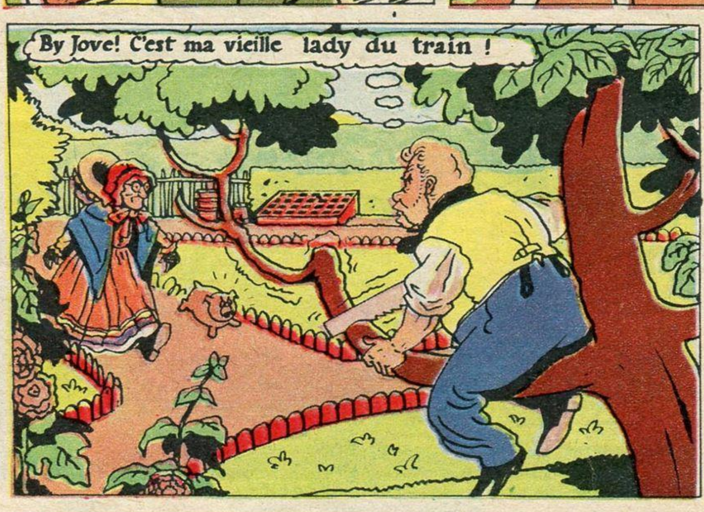
DESSIN: J. LAUDY

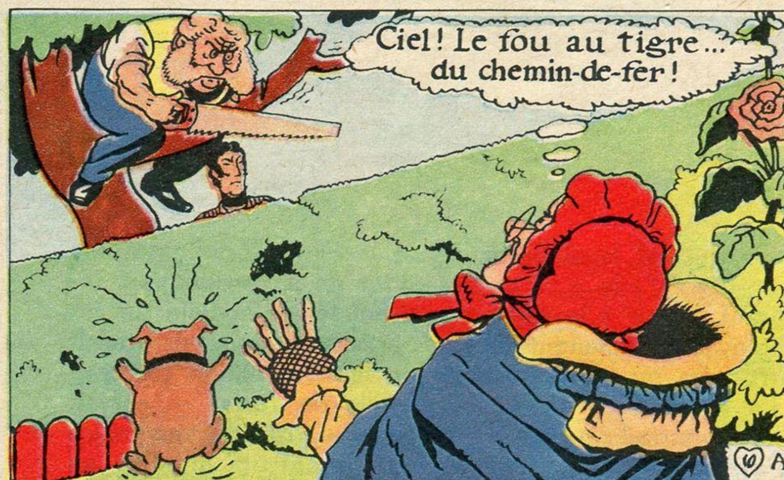
Sans rien dire, Hassan et Kaddour ont racheté et rendu au Major les chandeliers qu'il avait dû vendre.

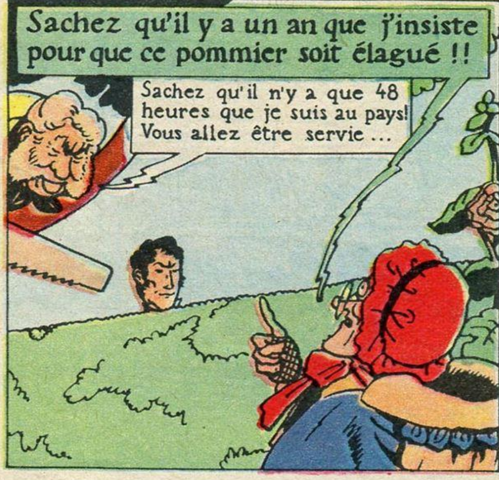






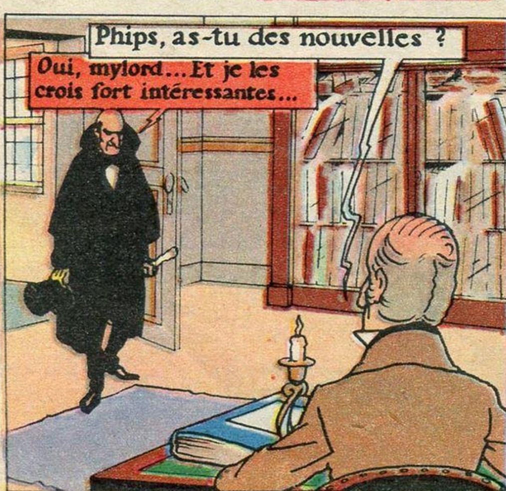


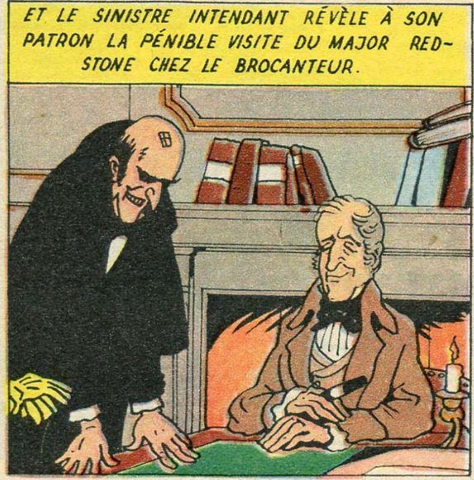














A SUIVRE

MALENCONTREUSE ÉPIDÉMIE



SUITE DE LA PAGE 33

BATIFOL avait palpé le malade, lui avait fait tirer la langue, pour finalement diagnostiquer une grippe. Reconnu contagieux, notre condisciple avait été consigné à l'infirmerie. C'était un rude coup pour le pauvre Maigret, certain d'enlever les 8/10 au concours du surlendemain.

A midi, trois autres rhétoriciens se mettaient à leur tour à claquer des dents, en proie à une fièvre de cheval. Rappelé, le docteur Batifol n'avait pu que constater leur état et conseiller leur mise en quarantaine.

A la récréation du soir, Bertrand m'avait pris à part avec le gros Marlier :

— Voilà la rhéto réduite à trois élèves sur sept ! Comme nous sommes les moins forts en math, Cosinus ne fera qu'une bouchée de nous si nous ne nous dépêchons pas d'attraper à notre tour cette providentielle grippe que le ciel nous envoie... Car je suppose que vous ne sentez, pas plus que moi, un fol enthousiasme pour cette composition d'algèbre ?

— C'est malin ! acquiesca Marlier. Tu sais très bien que chaque fois Cosinus me gratifie d'un superbe zéro d'office !

— Alors il n'y a plus à hésiter, reprit Bertrand. Tout à l'heure, je me suis procuré deux oignons à la cuisine. Il suffit de s'en appliquer une bonne rondelle sous chaque aisselle. On serre les bras avant de s'endormir, et le lendemain on se réveille avec un masque cadavérique. Il nous suffira de nous plaindre de courbatures, de maux de gorge et de migraine. Le vieux Batifol nous expédiera au lit, tandis que Cosinus pourra s'amuser tout seul à résoudre ses équations au tableau noir !

— Bertrand, tu es un as ! rigola Marlier. Après avoir joué 48 heures aux cartes à l'infirmerie, nous nous déclarerons guéris, juste à temps pour filer chez nous pour Pâques !

Bien que séduit par une aussi allèchante proposition, je crus en conscience devoir tenter une timide protestation :

— Et si on découvrait la supercherie ? C'est pour le coup qu'on n'y couperait pas de notre sortie des vacances.

— Mais puisque je vous répète — reprit Bertrand — que le truc des oignons c'est du tout cuit. C'est une chose qui a été éprouvée mille fois. Ça ne peut pas rater. Il n'y a pas un médecin au monde capable de découvrir le truc, surtout pas le vieux Batifol, qui — entre nous — n'a inventé ni le fil à couper le beurre, ni la viande hachée ! L'épidémie de grippe fauchant toute une rhéto, quoi de plus normal ? La grippe, mais c'est plus contagieux que la peste, le choléra ou le vomito-negro !

— Ben, vrai, ce que tu es calé en médecine, souffla le gros Marlier d'un air sincèrement admiratif.

— Alors vous vous décidez ?

— D'accord ! fit Marlier.

— Soit, s'il le faut, dis-je à mon tour.

Le soir, dans un coin du dortoir, Bertrand coupa avec son canif des tranches d'oignon et nous les distribua. Pour combattre l'odeur, nous aspergeâmes abondamment nos draps d'eau de Cologne. Malgré cette précaution, ce relent d'oignon me fut à ce point insupportable que je finis par avaler mes deux rondelles. Je m'endormis ensuite, partagé entre le sentiment d'avoir trahi mes compagnons et celui de ne pas tremper dans une machination pas très loyale.

Le lendemain, ce n'est pas la cloche qui me réveilla, mais Cosinus en personne. J'étais tout seul dans le dortoir.

— Comment te sens-tu ?

— Fort bien. Comme d'habitude.

— Je t'ai laissé reposer. Bertrand et Marlier sont à leur tour atteints par cette maudite grippe. Je les ai placés à l'infirmerie près des autres malades. Pas question du concours d'algèbre, avec un seul élève. Tu viendras dans mon bureau, m'aider à préparer les bulletins.

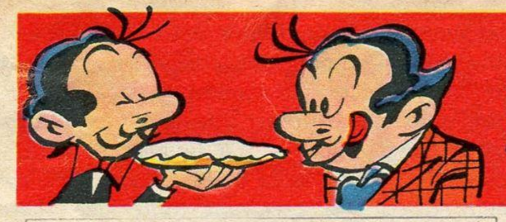
— Et comment vont nos grippés ? risquai-je timidement.

— En général, mieux. Beaucoup mieux. J'ai le ferme espoir qu'ils seront sur pied d'ici une couple de jours. C'est Bertrand qui me paraît le plus sérieusement atteint. Le malheureux faisait plus de 39 de température ce matin.

Je me disais, en souriant en moi-même, que décidément le grand Bertrand était un merveilleux comédien pour arriver à truquer même le thermomètre. Mais deux jours plus tard, tous les rhétoriciens se trouvaient guéris pour assister à la proclamation et partir en vacances dans leur famille. Un seul lit de l'infirmerie demeurait occupé. C'était celui du grand Bertrand, qui au contact des véritables grippés, avait pincé une fièvre de cheval. Il fallut quinze jours au brave docteur Batifol pour l'en débarrasser, à grand renfort d'exquis comprimés de quinine.

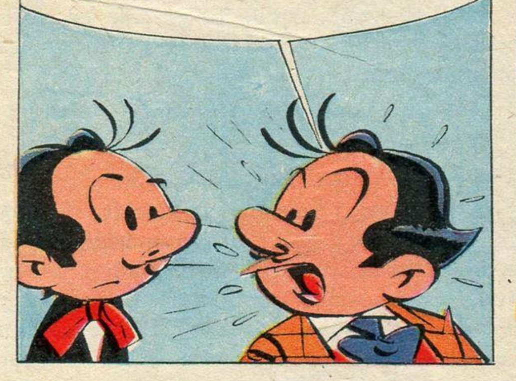
— Ah ! je m'en souviendrai de ces vacances de Pâques ! nous dit Bertrand, lors de la rentrée. La prochaine fois, je vous jure, je préfère encore affronter les équations à deux inconnues de Cosinus !

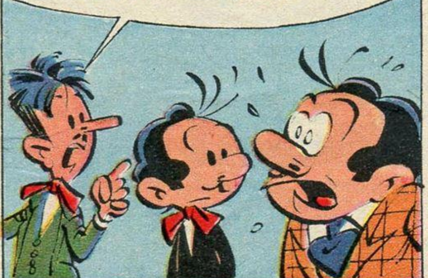
FIN

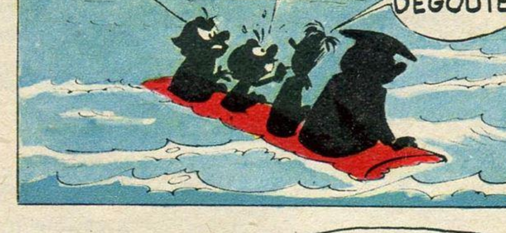


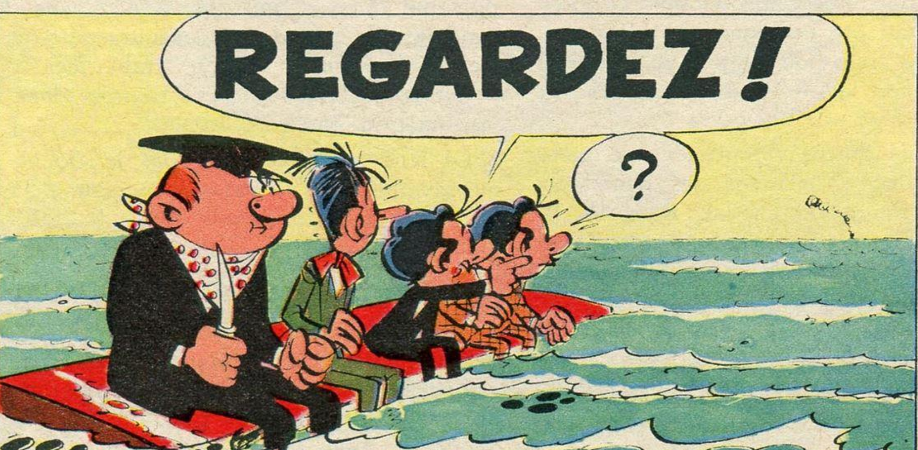
SPAGHETTI dans

Abattus par les ennemis de Abdul El Sofa, nos amis



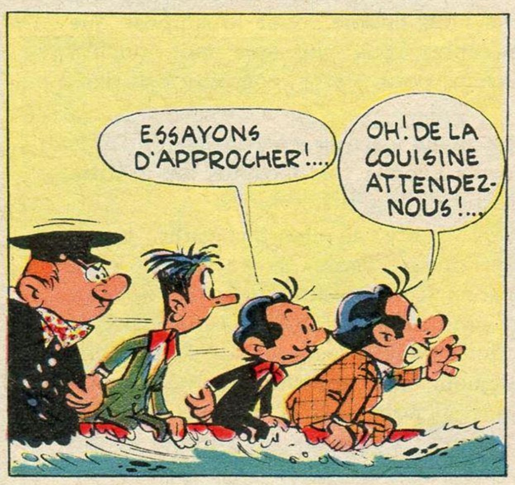


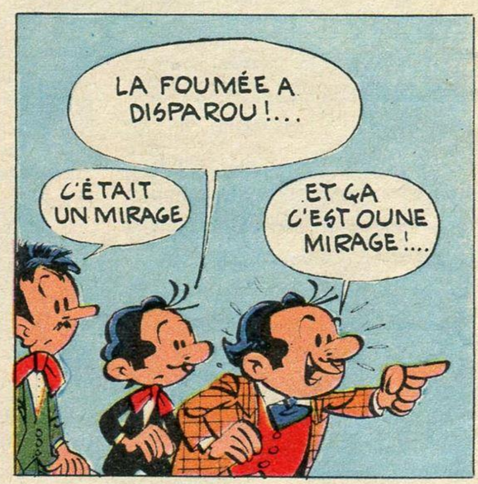




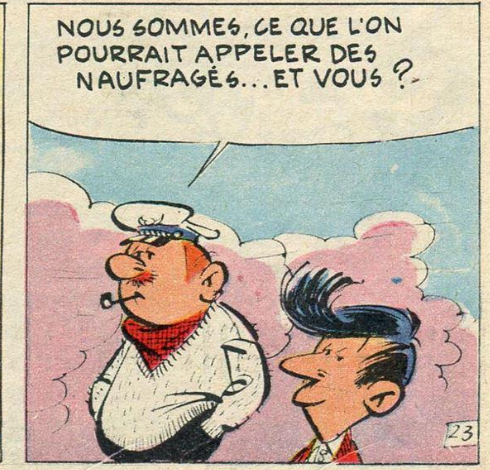








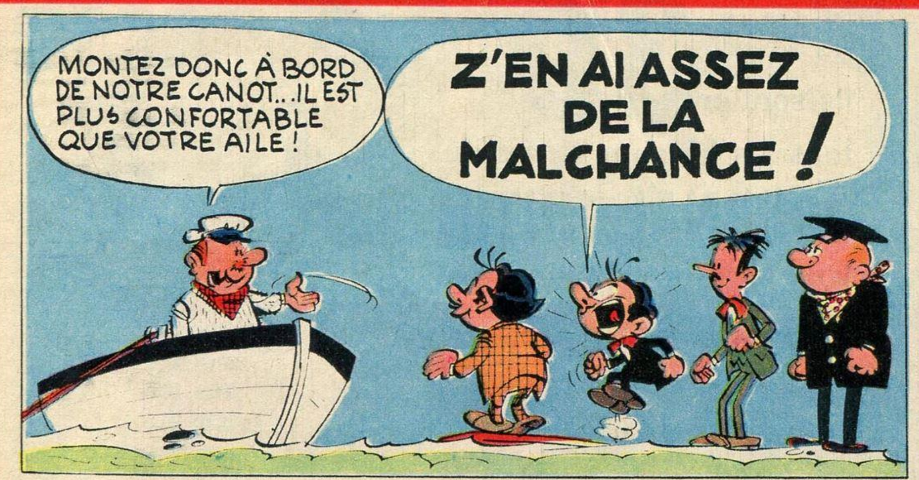


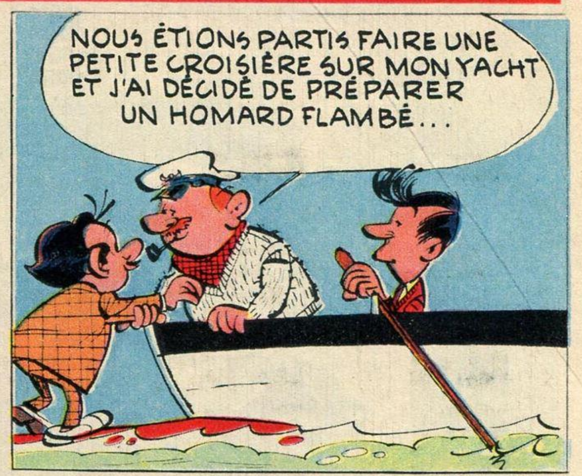


es bouffons du roi

PAR ATTANASIO
texte GOSCINNY

rrent sur l'océan. La faim les tenaille...





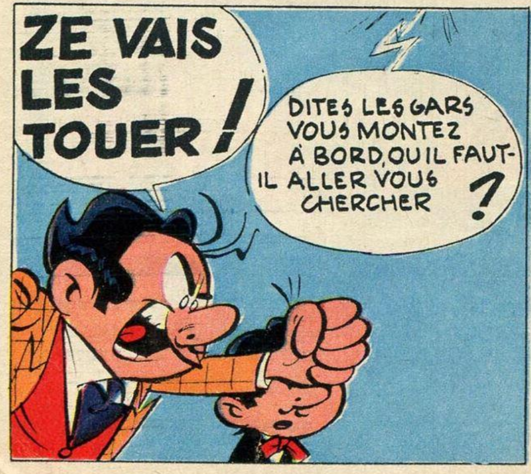


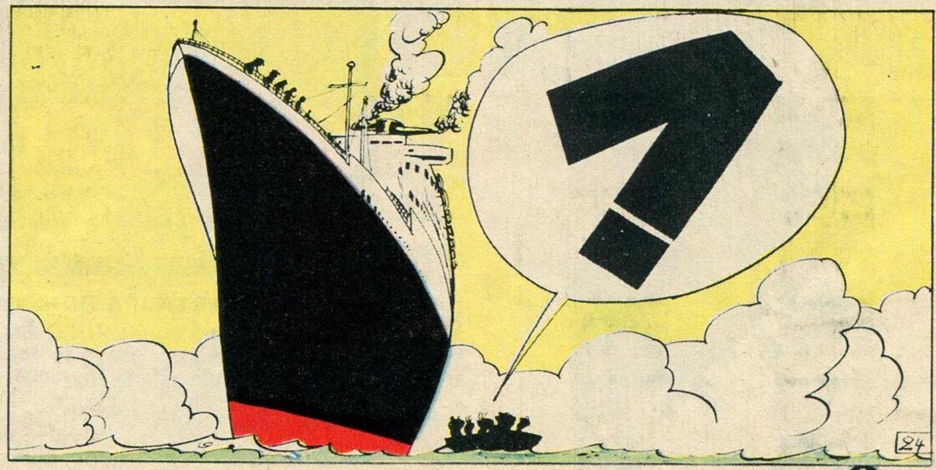












A SUIVRE



UN FONDATEUR DE L'ÉGLISE UNIVERSELLE.
PAUL DE TARSE
TEXTE: Y. DUVAL. DESSIN: LEONARD.
EN LA 21e ANNÉE DU RÈGNE DE L'EMPEREUR TIBÈRE, À TARSE, DANS LA PROVINCE ROMAINE DE CILICIE...



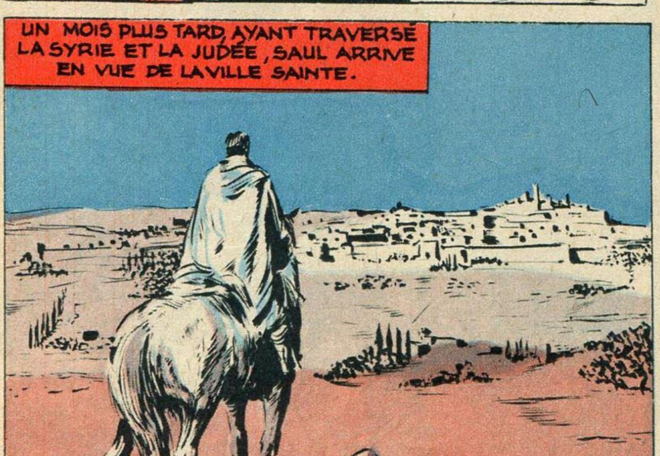
CETTE TENTE QUE JE T'AI COMMANDÉE EST-ELLE PRÊTE?
TU L'AURAS CE SOIR, MON FILS ACHÈVE DE LA COUDRE.



SAUL, MON DUR MÉTIER N'EST PAS FAIT POUR TOI: TU ES INTELLIGENT. LE SOIR TU ÉTUDIES LES LIVRES SACRÉS



PARS DONC À JÉRUSALEM, TU PARA-CHÈVERAS TON INSTRUCTION ET DEVIENDRAS PEUT-ÊTRE, UN JOUR, DOCTEUR DE LA LOI.
PÈRE! VRAIMENT, TU ACCEP-TERAIS?



UN MOIS PLUS TARD, AYANT TRAVERSÉ LA SYRIE ET LA JUDÉE, SAUL ARRIVE EN VUE DE LA VILLE SAINTE.



TEMPLE DE SALOMON! GAGE IMPÉRISSABLE DE MA RACE ÉLUE!



QUOIQUE CITOYEN ROMAIN, J'AI HONTE DE VOIR CES SAINTES MAR-CHES FOULÉES PAR CES PAÏENS D'ÉTRANGERS!



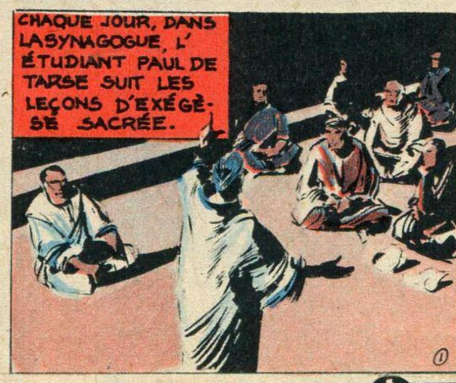
VÉNÉRABLE GAMALIEL, J'ARRIVE DE TARSE POUR M'INSTRUIRE À TON ÉCOLE DES ARCANES DE LA VRAIE SCIENCE JUDAÏQUE



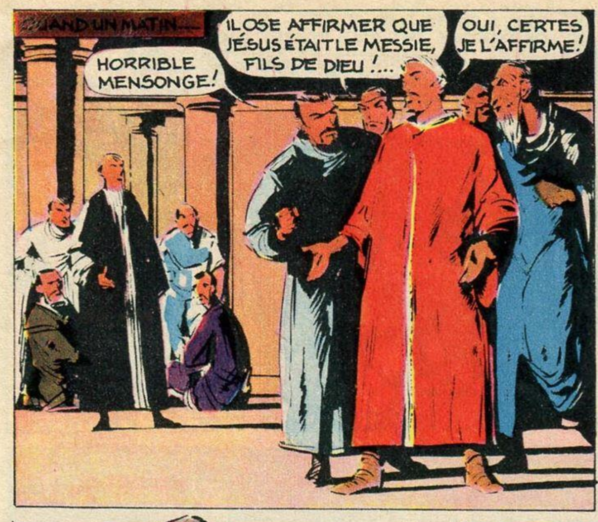
TU FAIS BIEN! TANT DE SECTES AUJOURD'HUI MI-NENT LA FOI DE NOS PÈRES!



AINSI DEPUIS PEU LES NAZARÉENS, DISCIPLES D'UN CERTAIN JÉSUS QUI FUT CRUCIFIÉ, RÉPANDENT LES PIRES DOCTRINES....
JE SOU-HAITERAIS VOIR EXTERMINER CES BLASPHÉMATEURS DES ANTIQUES ÉCRITURES!



CHAQUE JOUR, DANS LA SYNAGOGUE, L'ÉTUDIANT PAUL DE TARSE SUIT LES LEÇONS D'EXÉGÈ-SE SACRÉE.
1


…UAND UN MATIN…
IL OSE AFFIRMER QUE JÉSUS ÉTAIT LE MESSIE, FILS DE DIEU!…
OUI, CERTES JE L'AFFIRME!
HORRIBLE MENSONGE!


LE DÉCALOGUE ORDONNE DE LAPIDER LES BLASPHÉMATEURS!
C'EST UN NAZARÉEN QUE LES CHRÉTIENS APPELLENT LE DIACRE ETIENNE.
À MORT!


ET QUELQUES INSTANTS PLUS TARD…
HÉ, SAUL! GARDE NOUS NOS MANTEAUX…
…PENDANT QUE NOUS LUI FAISONS SON AFFAIRE!


ÉCARTEZ-VOUS DONC! JE VEUX AUSSI JOUIR DU SPECTACLE!
SEIGNEUR, J'OFFRE MA VIE POUR LE SALUT DE MES BOURREAUX!


ET CE SOIR LÀ…
IL PARAIT QUE LA LEÇON À FAIT FUIR JUSQU'À DAMAS LES DISCIPLES DU NAZARÉEN!
DEMAIN, ALLONS EN GROUPE LEUR RÉGLER ÉGALEMENT LEUR COMPTE!
LE LENDEMAIN LA BANDE DE JEUNES FANATIQUES S'EST ÉLANCÉE VERS DAMAS


MAIS SOUDAIN, À MIDI, COMME UN AVEUGLANT SOLEIL DÉCHIRE BRUSQUEMENT LES NUAGES…


PAUL! PAUL! POURQUOI ME PERSÉCUTES-TU?
QUI ES-TU, TOI QUI ME PARLES?


JE SUIS LE CHRIST RESSUSCITÉ QUE TU PERSÉCUTES DANS SES DISCIPLES. À DAMAS UN CERTAIN ANANIE TE DICTERA TA CONDUITE….


QU'AS-TU DONC?
JE N'Y VOIS PLUS… C'ÉTAIT DONC VRAI! JÉSUS EST BIEN LE MESSIE!


ET ARRIVÉ À DAMAS…
ANANIE, CET AVEUGLE TE CHERCHE.
PÈRE, ECOUTEZ CE QUI M'ARRIVE…



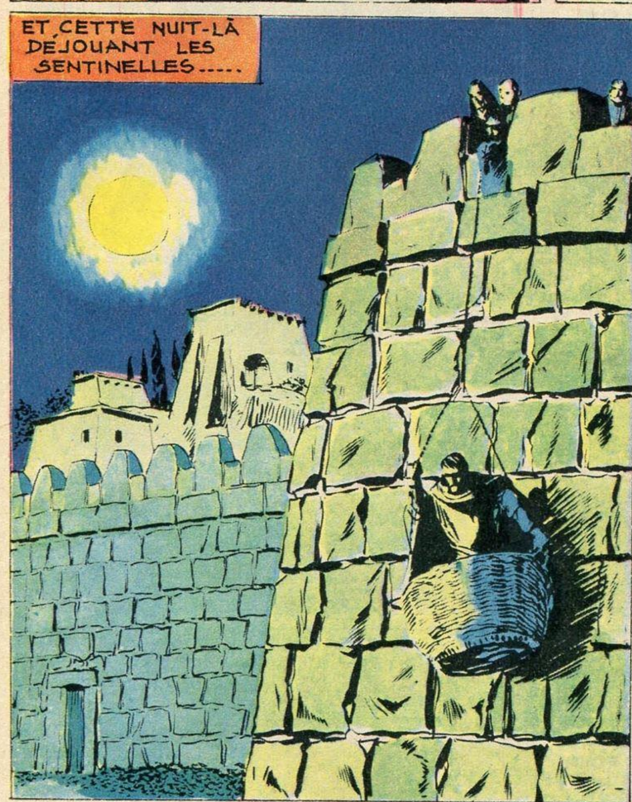
INSTRUIT PAR ANANIE DANS LA FOI DU CHRIST, LE MIRACULÉ APPORTE À SES NOUVELLES CONVICTIONS LE ZÈLE DES NÉOPHYTES ET LA FOUGUE DE SON TEMPÉRAMENT DE LUTTEUR.



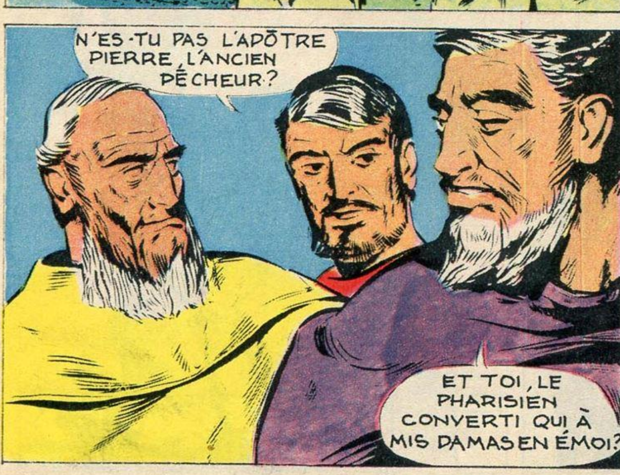


















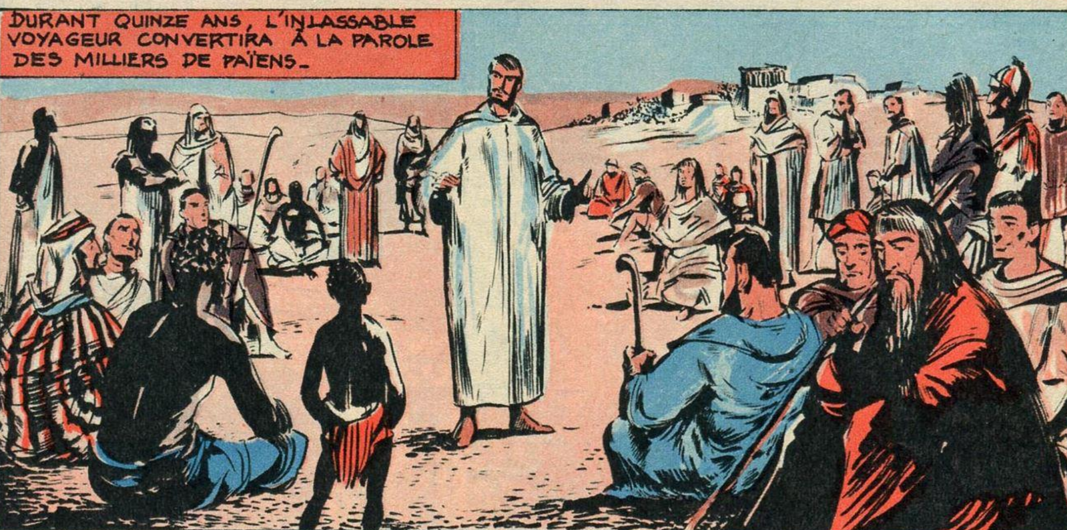


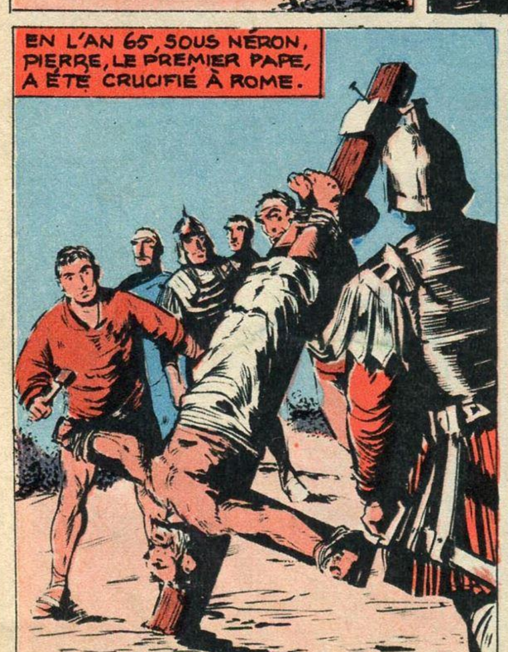










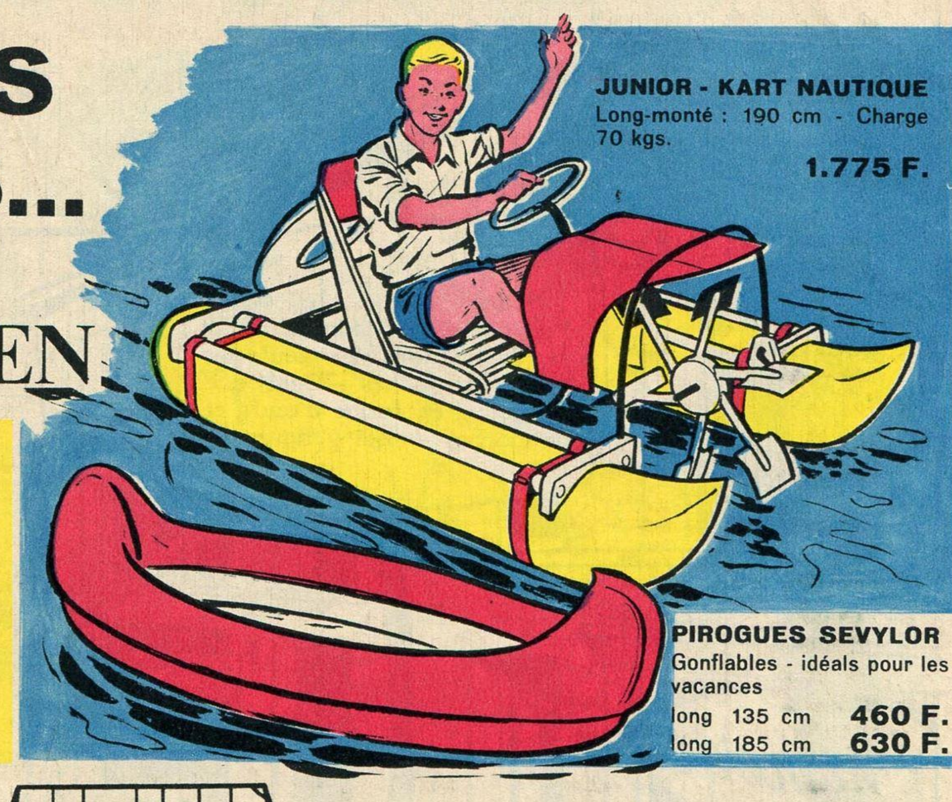




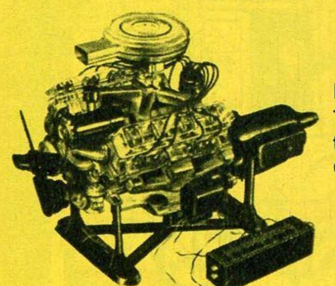


La semaine prochaine : **DAVID CONTRE GOLIATH**

POUR TOUS LES GOUTS...
chez CHRISTIAENSEN

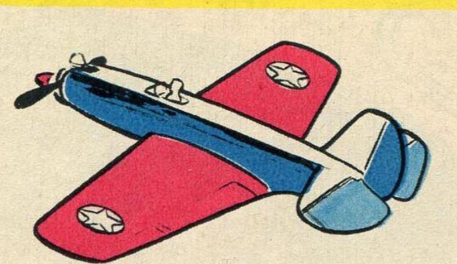


JUNIOR - KART NAUTIQUE
Long-monté : 190 cm - Charge 70 kgs.
1.775 F.

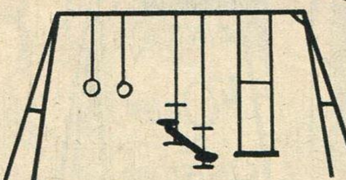


MOTEUR V - 8
Très détaillé - actionné par moteur électrique
895 F.

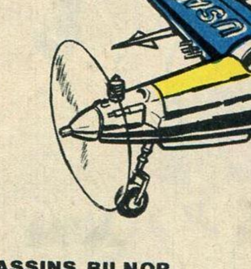
PIROGUES SEVYLOR
Gonflables - idéals pour les vacances
long 135 cm **460 F.**
long 185 cm **630 F.**



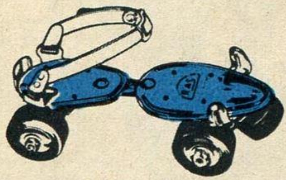
AVION FLIGHT-TRAINER
avec moteur - en plastique souple incassable **650 F.**



PORTIQUES CHRISTI
2 balançoires + 1 paire d'anneaux, 1 trapèze suspendu et un bobswing
hauteur 1 m 80 - tubes de 51 mm.
GRAND choix portiques - catalogue spécial sur demande.



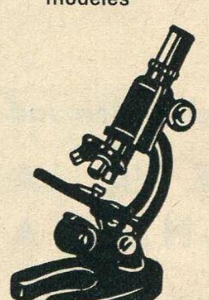
AVION AERACOBRA
lance des fusées en plein vol, avec lampe clignotante
595 F.



PATINS VITESSE
roues caoutchouc, double roulement **225 F.**

PATINS HUDORA
avec roues en acier dur, inusable
425 F.
avec roues caoutchouc
475 F.
avec amortisseurs réglables
695 F.

BOITE COMPLETE DE PEINTURE A L'HUILE KREUL
Pour l'artiste peintre amateur, avec 12 tubes de couleurs, toiles avec modèles
295 F.



MICROSCOPE 295 F.
existe en boîte avec accessoires et avec une lampe 110 V ou 220 V **450 F.**

BASSINS BILNOR
Bassins circulaires rigides

Diamètre	Profondeur	Prix
1 m 80	38 cm (avec treillis)	**995 Fr.**
2 m 40	50 cm (avec treillis)	**1.695 Fr.**
2 m 40	60 cm (avec aluminium ondulé)	**1.995 Fr.**
3 m	60 cm (,, ,, ,,)	**2.950 Fr.**
3 m 60	75 cm (,, ,, ,,)	**6.750 Fr.**
4 m 50	90 cm (,, ,, ,,)	**11.500 Fr.**
5 m 40	90 cm (,, ,, ,,)	**16.950 Fr.**
6 m 30	105 cm (,, ,, ,,)	**26.750 Fr.**
7 m 20	120 cm (,, ,, ,,)	**35.000 Fr.**



Demandez le catalogue GRATUIT complet à

CHRISTIAENSEN

Anvers : Huidevettersstraat, 12 Tél. 03/32.67.99 - Bruxelles : 36, rue du Marché aux Herbes Tél. 02/12.23.56
St. Niklaas-Waes : Statiestraat, 55 Tél. 03/76.33.46 - Mons : 31, rue de la Clef Tél. 065/363.13

Faites Vos Jeux !

1

Bonnes Pâques, les amis ! Pourriez-vous dénombrer dans ce dessin tous les œufs et toutes les cloches — ainsi que les objets en forme d'œufs et de cloches — qui y figurent ?

ECOLE

A LA CLOCHE DE BOIS

Crèmerie

FRAIS DU JOUR

CINE L'OEUF DE CHRISTOPHE COLOMB !

2

VOICI DES ŒUFS ET DES CLOCHES...

3

Les cloches de Rome ont apporté à Bobinet douze œufs décorés différemment. Aidez-le à les trouver...

Népomucène est un avare. C'est bien simple : il (1) ... un œuf. L'avarice vous entraîne parfois dans le mauvais chemin. Népo s'est donc introduit chez le voisin pour voler des œufs. Or, qui vole un œuf (2) ... . Mais, bien mal acquis ne profite jamais ! Népo, en quittant le poulailler, a enfoui ses œufs dans sa poche droite et s'est mis à (3) ... sur des œufs. Las ! il a trébuché et il est tombé malencontreusement sur le côté droit...

Complétez les 3 expressions inachevées et trouvez de plus deux autres proverbes pour dépeindre la malheureuse situation finale de Népo...







dans



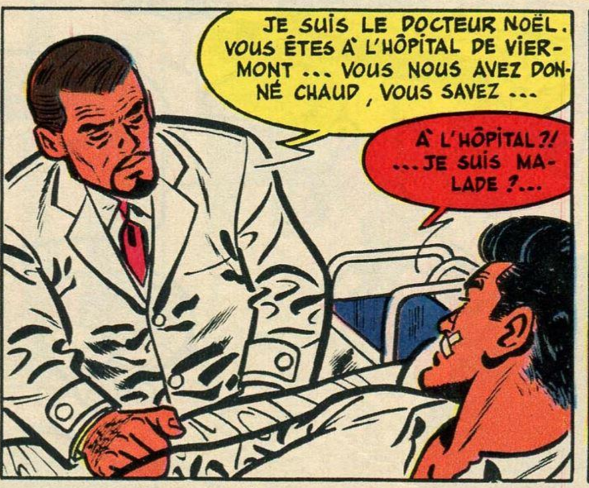
Jimmy est hospitalisé, il reste inconscient. L'inspecteur et le médeci



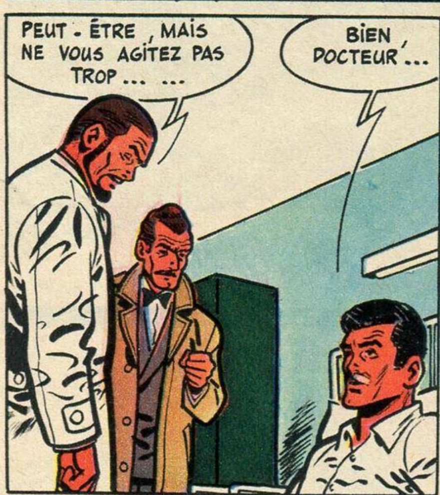


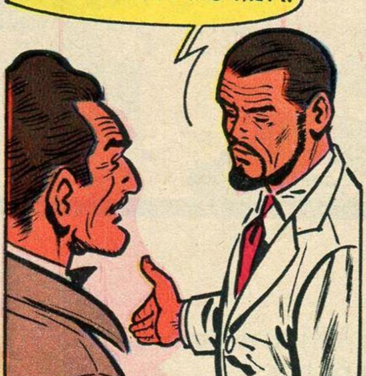


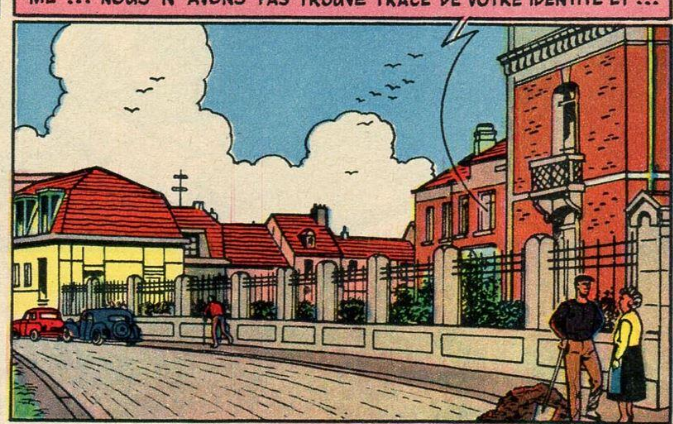












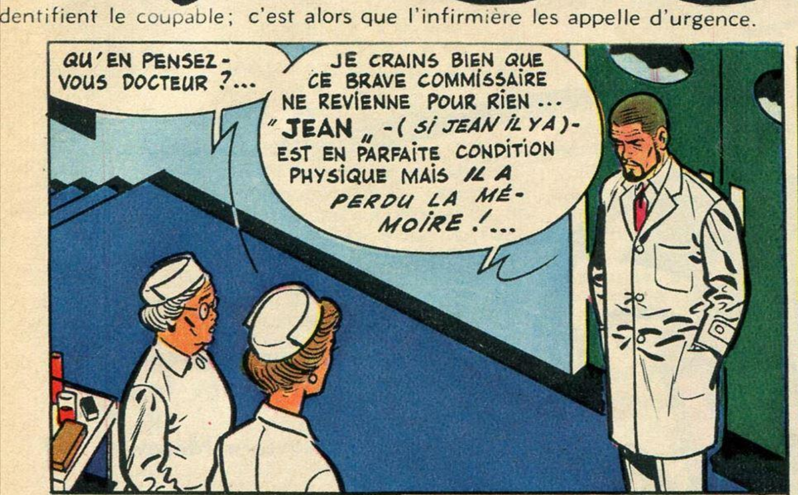




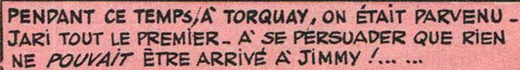


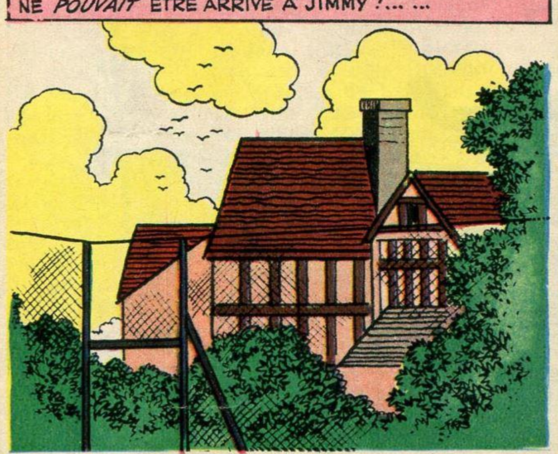
ème GOAL

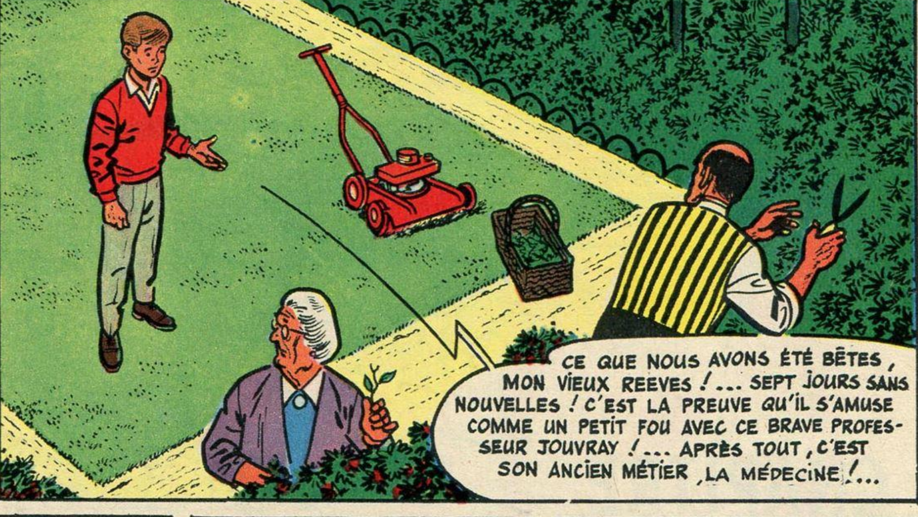
dentifient le coupable; c'est alors que l'infirmière les appelle d'urgence.





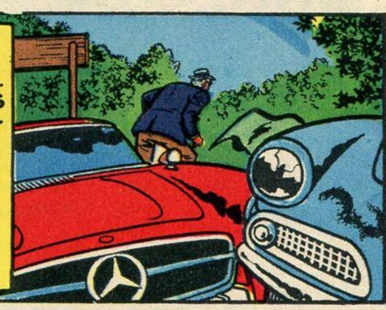


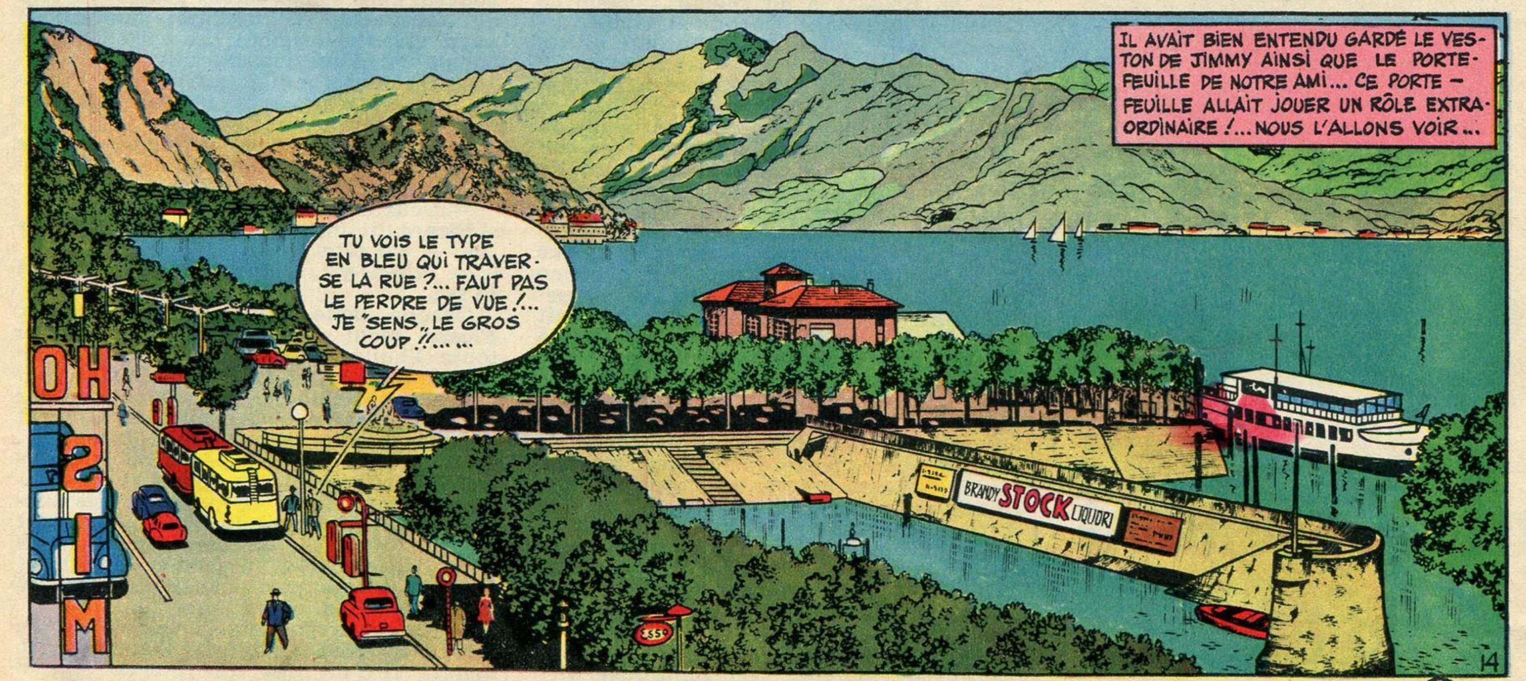












ROMAN DE PAUL BERNA
ILLUSTRE PAR FRANÇOIS CRAENHALS



Un vrombissement suraigu fondit sur la tour Mérovée

Résumé : Egarés le « Labrador » et ses trois occupants arrivent par miracle à Angers. A la préfecture le vicomte indique à l'officier où se trouve la tour Mérovée...

CHAPITRE 19

Pour la tour Mérovée, un vrombissement d'espoir...

M. SALA, emmitouflé dans une couverture, son chapeau noir enfoncé jusqu'aux sourcils, se tenait accoudé à la lucarne sud de la tour Mérovée. Après avoir jeté un coup d'œil à sa montre, il reporta son regard vers les lointains. Dix heures dix, et le Labrador n'était nulle part en vue. Il se laissa glisser doucement sur la plate-forme du moulin, où Picard et Vignoles, courbés en deux, entretenaient un petit feu dans une cassure de la meule dormante.

— M. Brossay a dû retenir Boisson de Chazelles au campement, dit-il avec satisfaction. Au fond, c'est beaucoup mieux ainsi...

Vignoles tourna la tête et se mit à rire dans son coin :

— Vous ne connaissez pas notre oiseau — je parle du vicomte ! C'est un garçon qui n'apprécie pas du tout qu'on mette le grappin sur sa personne et qui ne peut rester dix minutes au même endroit sans éprouver un besoin maladif de prendre la poudre d'escampette. Soyez sûr que s'il a touché le bois d'Arcy, c'est à bonne distance de M. Brossay et de son campement. Au besoin, le phénomène n'aurait pas hésité à jeter ses deux passagers à l'eau pour se tenir hors d'atteinte...

— Il est arrivé à Château-Milon le même jour que moi, le 3 octobre, continua Picard. Deux heures après, il connaissait toutes les issues dérobées du château : grille du parc, porte du potager, terrasse de la chapelle, etc., et soudoyait la fille Juillet pour disposer de son vieux vélo entre minuit et six heures du matin. Quatre fois au moins, il a trouvé devant lui M. Brossay qui montait la garde au pied des murs : demi-tour et huit heures de retenue ! Un mois plus tard, il était résolu à jouer la fille de l'air pour de bon et s'en cachait à peine : le collège ne plaisait plus du tout à ce fantaisiste. Depuis, il a joué une longue partie de cache-cache qui a coûté pas mal de nuits blanches à notre directeur. Hubert veut s'en aller, M. Brossay ne le veut pas et se dévoue, sans avoir l'air de rien, pour l'empêcher de commettre une faute qu'il serait obligé de sanctionner par un renvoi... Alors, vous pensez si ce déluge fait l'affaire du vicomte !

Tous trois s'esclaffèrent. Les gros yeux de M. Sala rayonnaient à travers ses hublots. Il était ravi de connaître par le menu la petite histoire du collège, de découvrir ainsi l'âme de ces grands garçons qui formaient, en raccourci, une société aussi vivante, originale et variée que la population d'une grande ville.

— On ouvre une boîte ? proposa Vignoles qui songeait à la fringale héroïque de son camarade.

— Combien en reste-t-il ? demanda avec inquiétude le gargantua de Château-Milon.

— Deux douzaines.

Picard fit instantanément le calcul par jour et par tête.

— Allons-y ! soupira-t-il en attrapant le sac.

Chaque boîte contenait six sardines. Picard reçut les deux plus grosses et toute l'huile de la boîte : il fallait son moral. Vignoles et M. Sala se partagèrent le reste sans chipoter. On avalait cela par petites bouchées, en tenant délicatement le poisson entre le pouce et l'index.

Ce repas d'oiseau expédié, on se pourléchait activement les doigts et la commissure des lèvres en poussant des soupirs d'aise, comme à la fin d'un banquet de huit services. La barbe de M. Sala avait déjà poussé d'un demi-centimètre et lui faisait une physionomie de clochard sous son vieux galurin gondolé.

— On vous donnerait quatre sous au coin d'un pont ! blaguait Vignoles avec amitié. Il faut dire que Picard et moi

n'avons pas meilleure mine. Je me demande si je ne vais pas avoir des poux ?

Vers onze heures, l'horizon ne s'était pas découvert et le canoë rouge restait invisible. Le bavardage des trois isolés languit peu à peu, puis s'éteignit tout à fait.

Après un long silence :

— Si Hubert n'est pas revenu, c'est qu'il est arrivé quelque chose, dit soudain Picard d'une voix tendue. Il a tous les défauts qu'on veut, mais il tient sa parole.

— Il ne lui est rien arrivé ! répliqua Vignoles avec conviction. Son absence signifie tout simplement que le temps va se lever et que nous serons repêchés en grande pompe avant ce soir. Vous verrez...

M. Sala ne disait plus rien. Il frottait sa barbe avec complaisance, interrogeait le jour terne de la lucarne et retombait dans des pensées studieuses qui l'inclinaient visiblement au sommeil.

Vignoles aussi piquait du nez de temps en temps et se réveillait en sursaut avec l'impression d'avoir dormi des heures dans ces courtes défaillances qui lui fermaient les yeux pendant deux secondes.

Le premier, il eut conscience d'un changement insensible qui s'opérait autour d'eux. Il faisait toujours aussi sombre audehors, mais l'atmosphère du vieux moulin lui apparut tout à coup beaucoup plus chaude, comme si les murs arrondis concentraient sur eux une lumière oubliée, vague reflet des anciens soleils. Il attendit sans bouger, croyant à une illusion de ses yeux las. Les brèches de la toiture béaient encore sur une aube fumeuse, mais la lumière intérieure persista.

Les deux autres se réveillèrent en l'entendant crier et bondirent à côté de lui sur l'appui de la lucarne. Tout alentour, le brouillard se défaisait par pans successifs, prenait en montant une transparence radieuse qui dévoilait peu à peu l'étendue du bocage, s'écartait solennellement, avec les lenteurs d'un rideau de théâtre. Au nord, par-dessus les toits engloutis du collège, la campagne violette apparut très loin avec ses moutonnements semés de maisons blanches, la falaise noire des îlots forestiers, le lacis des routes et des haies, terre heureuse épargnée par les eaux ! Plus loin encore, au fond de ce paradis, une longue flaque de soleil s'épanouit en coulées d'or vif, déborda d'est en ouest, dessina sur des lieues l'horizon enfin retrouvé, força les frontières nuageuses qui s'écartèrent sur un coin de ciel bleu, pur et glacé comme le diamant.

Muets de bonheur, tendus vers le miracle, M. Sala et les deux garçons restèrent un long moment fascinés par ce lac d'azur qui s'étendait de proche en proche, projetant une lumière divine qu'on avait crue, aux pires instants, éteinte à jamais. En quelques minutes, le plafond encore bas creva par places au-dessus du moulin et tout le pays submergé leur apparut à la ronde, lac immense borné par un mince anneau de terres qui semblait s'ouvrir çà et là sur le grand large.

Ils passèrent d'une lucarne à l'autre.

Au sud, dans un rapprochement bizarre, créé par la limpidité de l'atmosphère, le bois d'Arcy gonflait au-dessus des eaux son échine hérissée de sapins noirs. On distinguait à l'œil nu les espaces bariolés formés par les campements, les voitures serrées au bas des pentes et les fumées qui bleuissaient dans l'air plus vif.

Tout au fond, une ligne écumente, échevelée d'embruns, s'étendait d'un horizon à l'autre, le long de la levée submergée. L'eau calme et miroitante, qui reflétait déjà le bleu du ciel, se brisait contre ce mur mouvant. Au-delà, le fleuve en crue roulait des flots tumultueux qui gardaient au grand soleil la couleur même du cataclysme, une ocre sombre, épaisse, brassant la boue de tous les pays traversés.

— Je ne vois pas le Labrador, murmura Vignoles en serrant les paupières. Dans cette lumière, sa coque rouge sauterait aux yeux...

L'éclaircie avait fait sortir de leur havre quelques embarcations surchargées qui cinglaient vers la terre ferme en s'écartant du mascaret menaçant de la levée. La grosse vedette grise descendait lentement de Saumur, faisait relâche autour des hameaux engloutis, repartait en zigzaguant parmi les toits. Une escadre de gros radeaux pneumatiques, aux flancs rebondis, apparut peu après dans la même direction, annoncée par le ronronnement de leurs moteurs. Mais la ligne se morcela très vite en amont sur les premiers îlots d'habitations et fut absorbée par l'immensité.

M. Sala et les deux garçons n'osèrent souffler mot : vue de si loin, cette activité de fourmis paraissait risible dans le désert du pays naufragé.

Cinq minutes à peine s'étaient écoulées depuis le début de l'embellie, lorque le ciel s'emplit soudain d'un profond murmure qui s'enflait de seconde en seconde. Vignoles leva la tête. Le contre-jour lui blessait le regard, il ne vit rien par la lucarne sud. A ce moment, Picard traversa la plate-forme en trois bonds. Ils n'eurent même pas le temps de s'interroger. Un vrombissement suraigu fondit sur la tour Mérovée, fit cliqueter les ardoises du toit, tandis qu'une grande ombre tournoyante glissait près d'eux sur l'eau calme.



En tenant délicatement le poisson entre le pouce et l'index.

— Une Alouette ! rugit Picard en agitant les bras. Avec deux types dans la cabine... Ils nous ont vus !

L'hélicoptère était déjà loin, filant comme une libellule en direction du bois d'Arcy. Deux autres passèrent coup sur coup à la verticale du moulin, si bas que le vent de leur rotor balaya les lucarnes. Debout dans l'embrasure, le grand Picard gesticulait en poussant des cris forcenés.

Ce n'était que l'avant-garde. Surgis de tous les points de l'horizon, une nuée d'appareils approchaient, vague par vague, en scintillant dans le soleil, décrivaient de grands cercles pour repérer leurs buts, se séparaient avant l'approche, puis descendaient au ras des eaux avec la lenteur d'un duvet. Le secours arrivait du ciel !

— Faites-moi de la place ! suppliait M. Sala en se poussant à la lucarne entre les deux garçons. Je veux tout voir !

— Pour un peu, nous rations ça ! dit Vignoles en riant. Le plus beau coup d'œil est pour nous...

Ce carrousel fantastique mêlait des hélicoptères de tous les types, les gros Sikorsky aux minuscules Djinn, les « bananes » Vertol aux frêles Albany d'observation, qui restaient suspendus en plein ciel comme par un fil. Dans un désordre apparent qui donnait l'impression d'un essaim en migration, les Bell à flotteurs s'abattaient près d'un toit, d'une butte, d'une épave dérivante, butinaient un instant à fleur d'eau, puis reprenaient de la hauteur dans un élan fou qui les projetait au large.

Bientôt, un double courant s'établit au-dessus de la région inondée : les appareils arrivaient en groupes de leurs bases lointaines, exécutaient leur besogne comme en se jouant, puis repartaient dans trois directions différentes où devaient se situer des centres d'accueil et d'hébergement. Le bois d'Arcy, les villages riverains de la Bohalle et de la Ménitré, les fermes du Gué-d'Anjou, le canton très peuplé des Ilettes semblaient drainer les formations les plus importants, qui tournoyaient longuement avant de se fragmenter en une lente glissade, disparaissaient un moment dans le miroitement des eaux, puis repartaient en une seule ligne tendue vers un point de l'horizon.

M. Sala et ses compagnons ne quittaient pas du regard les lisières du bois d'Arcy. Les « bananes » Vertol à double rotor, les Sikorsky, les Sycamore aux cabines étincelantes convergeaient vers les basses prairies de l'ouest qui formaient un plan favorable. De loin, on pouvait distinguer plusieurs files de silhouettes qui rayonnaient le long des pentes pour se rejoindre en carré devant l'aire d'atterrissage. L'évacuation se faisait sans désordre ni panique. Les gros appareils sortaient tour à tour de la ronde, se posaient légèrement, chargeaient leurs passagers, remontaient à la verticale dans une rafale de sifflements et piquaient sur Angers en formant un pont aérien presque ininterrompu.

— Le collège est sûrement sur les rangs, disait Picard avec envie. Pourvu que les copains ne nous oublient pas !

Et il se mettait à trépigner sur le bord de la lucarne en agitant une couverture comme un drapeau. De temps en temps, un appareil rasait le toit du moulin et dérivait au large dans le tournoiement vertigineux de ses pales.

M. Sala regarda sa montre : midi déjà !

Les opérations de sauvetage se poursuivaient sans à-coups sur toute l'étendue du bocage, emplissant le ciel d'un grondement continu. Un appareil solitaire, Djinn ou Bell, dérivait parfois vers un point minuscule isolé sur les eaux, perdait de sa hauteur, lâchait soudain l'échelle et le filin de secours, qui se déroulaient d'un trait sous la carlingue.

Vignoles commençait à s'inquiéter :

— Notre autobus n'a pas l'air de vouloir s'annoncer. Je me demande si le toit du moulin est très visible d'en haut ? Nous sommes ici complètement à l'écart, à mi-distance de la levée et des premières terres émergées. Il faudrait faire quelque chose pour attirer l'attention...

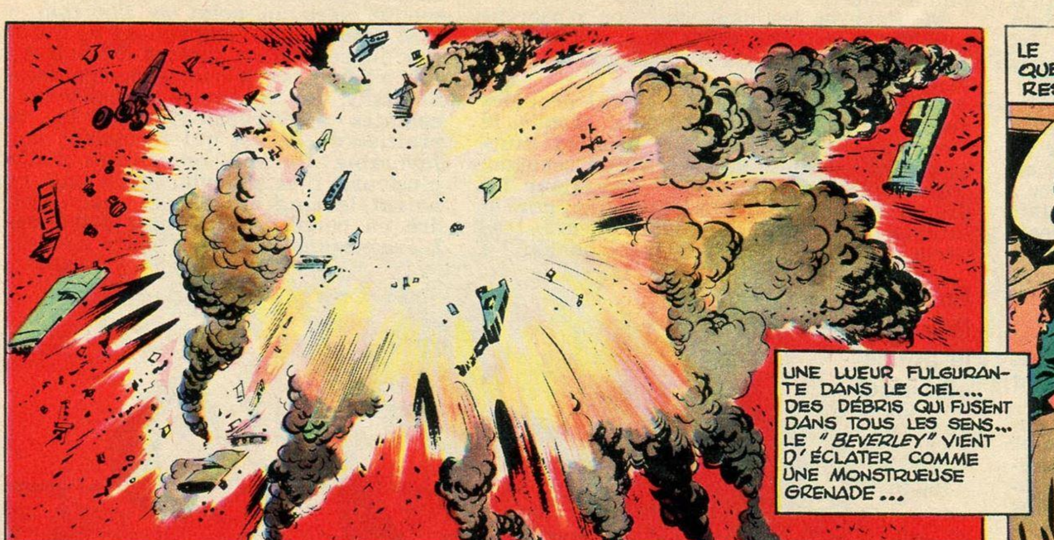
En regardant autour de lui, M. Sala avisa quelques boîtes de sardines jetées dans un coin. Il en ramassa une. Le ferblanc du fond pouvait à la rigueur servir de miroir. Vignoles et Picard comprirent aussitôt. Le soleil n'éclairait que la lucarne sud. Ils s'y postèrent tous les trois, s'exercèrent un moment à grouper les reflets sur la surface des eaux. Même à grande distance, un tel signal devait être aperçu. Ils attendirent le premier passage en observant le ciel des deux côtés à la fois.

— Une Alouette patrouille au-dessus de Longué, signala Picard à la lucarne nord. Elle a l'air de venir vers nous... Tenez-vous prêts !

A SUIVRE

Le Secret de

L'appareil transportant le père de Dan explose au moment d'atterrir à Woomera...



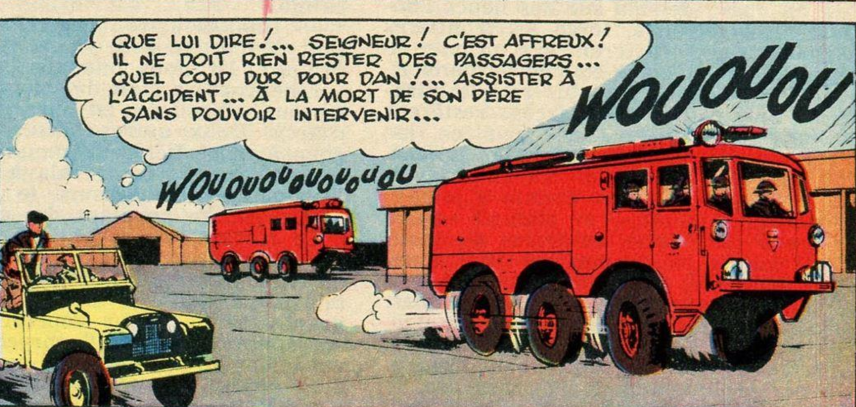


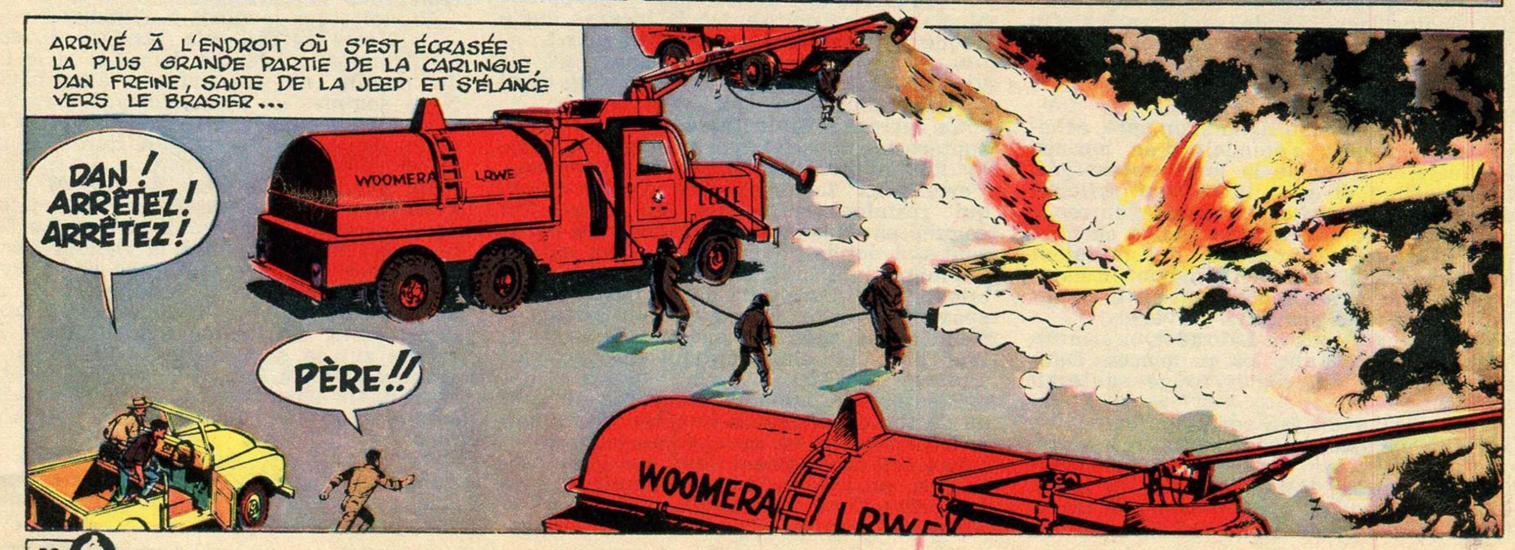






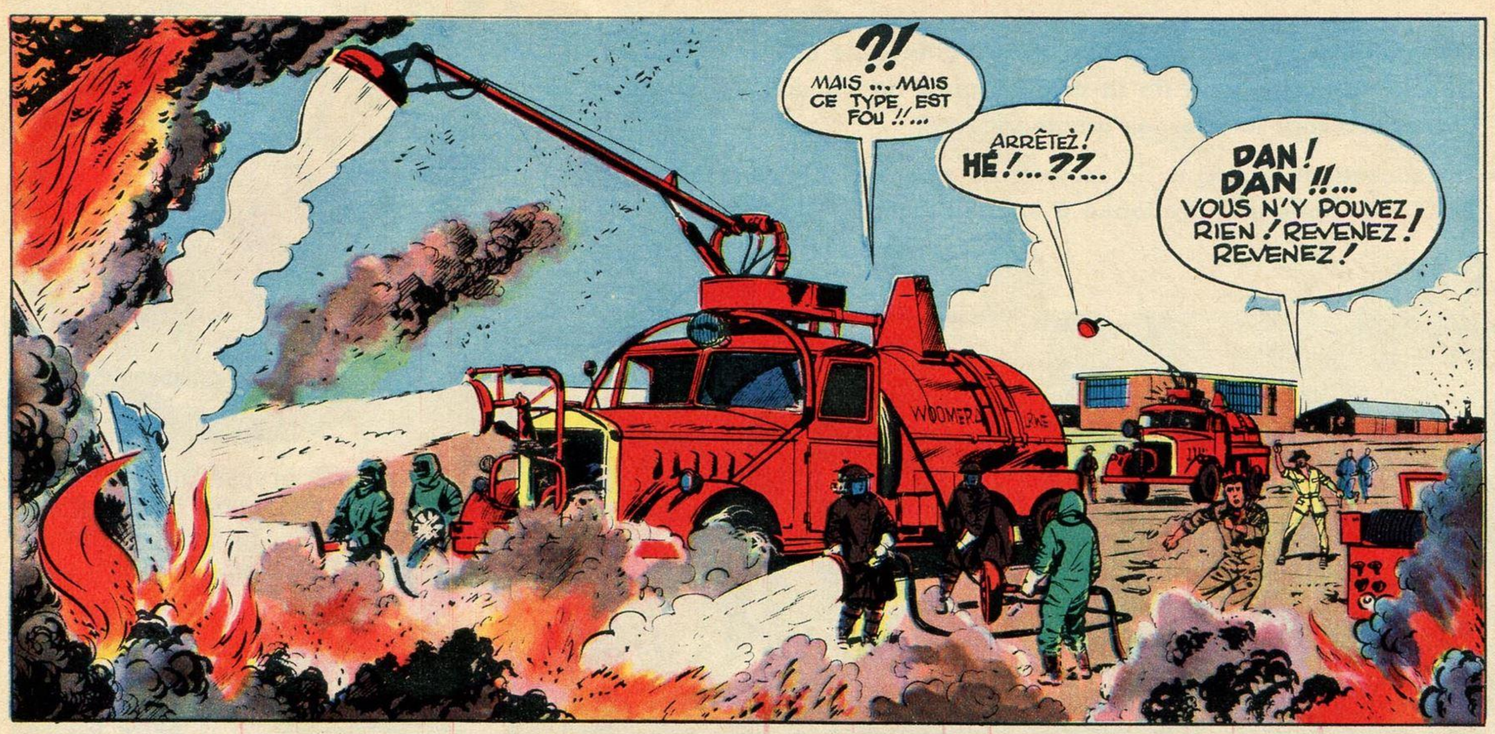




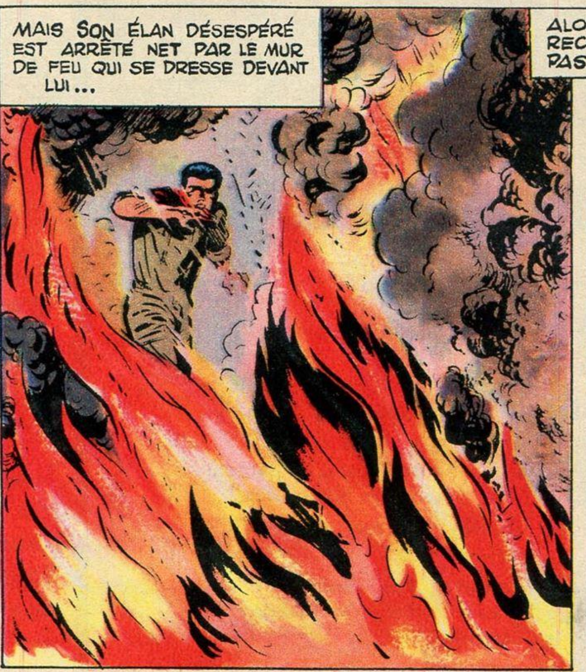


DAN COOPER

A. Weinberg

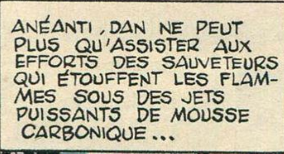
















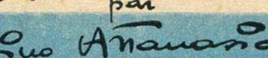
A SUIVRE

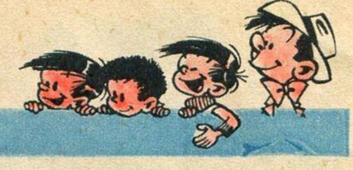


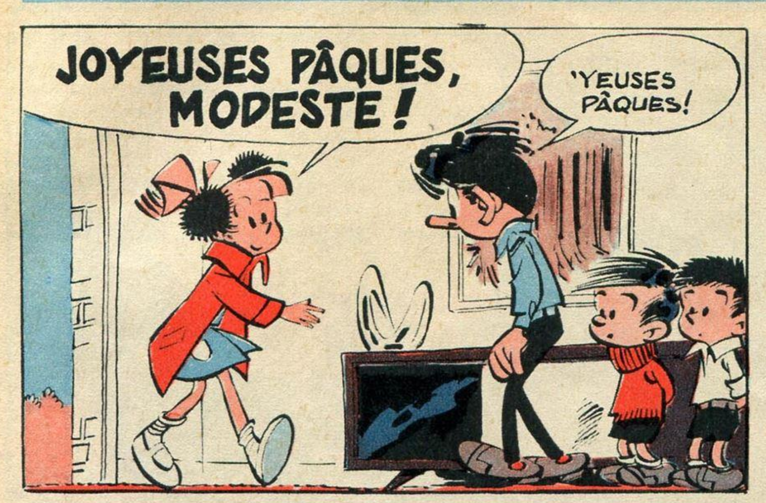
MODESTE et POMPON

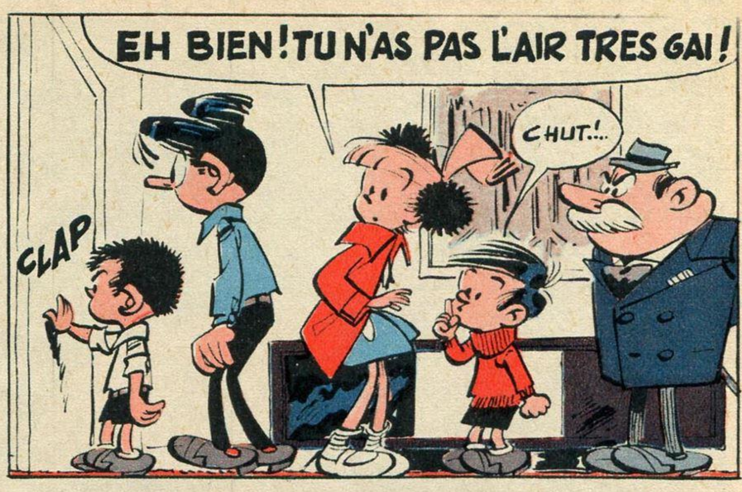
LES CLOCHES DE PAQUES !

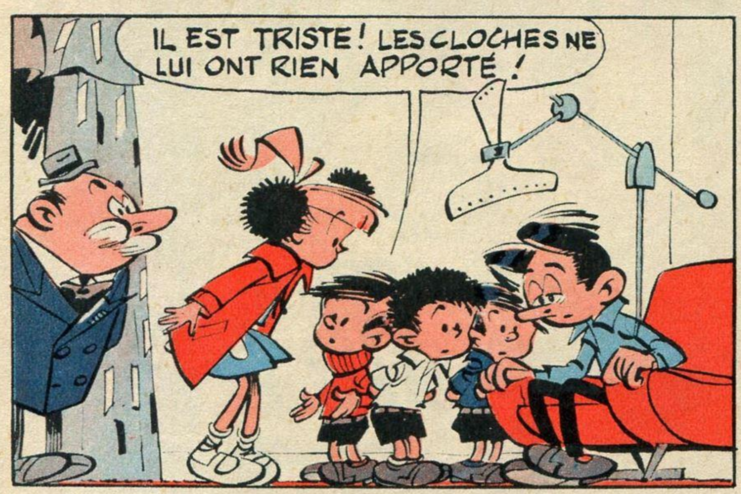
par

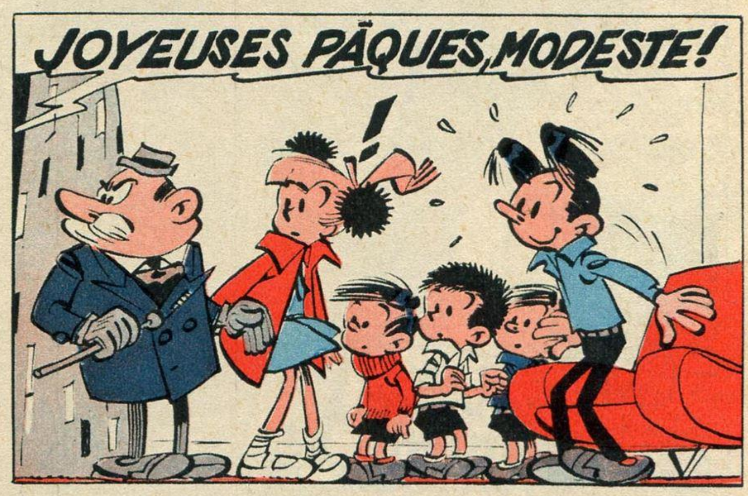


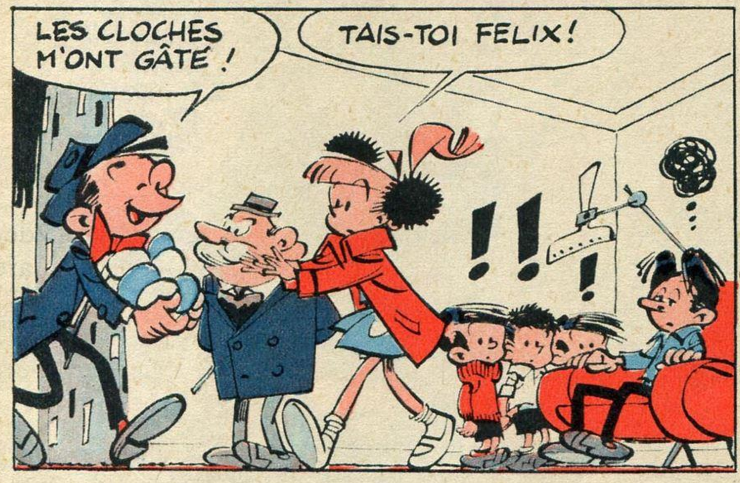




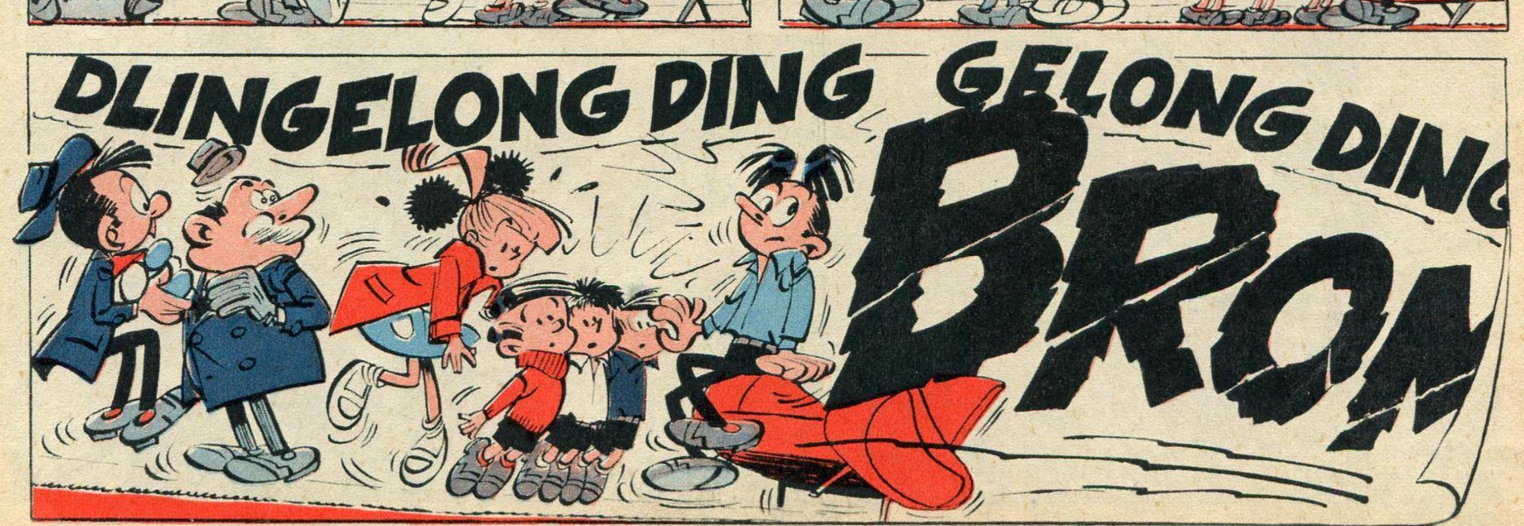








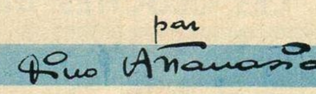




(Suite au verso)



MODESTE et POMPON





DINGELONG DELING

GELONG

DING

LES CLOCHES NE M'ONT PAS OUBLIÉ!..

GRRR... MA HAIE !...

MISSILE TELEGUIDE ?... ...SAIS PAS! EN TOUS CAS PAS DE PANIQUE !..

C'EST PAS BANAL!

MODESTE EST CONTENT!

Attanasio
SCENARIO: MEYS.

FAITES VOS JEUX

SOLUTIONS :

1.

14 ŒUFS AU TOTAL : œuf dans nid — œuf sur affiche — œuf en chocolat — monsieur à tête d'œuf — sur chapeau — 3 œufs des trois bambins — 6 œufs de poules.

5 CLOCHES AU TOTAL: cloche de l'instituteur — cloche à fromage — chapeau cloche — enseigne « A la cloche de bois » — chat avec cloche.

2.

1. Tondre un œuf.
2. Qui vole un œuf, vole un bœuf.
3. Marcher sur des œufs.

Les 2 proverbes sont :

« On ne fait pas d'omelette sans casser des œufs » et

« Il ne faut pas ranger tous ses œufs dans le même panier ».

LE GRAND CONCOURS TINTIN EST CLOTURE DEPUIS UNE SEMAINE. TRES BIENTOT NOUS PUBLIERONS LES SOLUTIONS EXACTES ET, BIENTOT, LES RESULTATS !



CADEAUX du TIMBRE TINTIN

La Géographie en photos-couleurs :
Belgique: Tome 1 : 9 séries de 10 chromos
Tome 2 : 8 séries
Europe : Tome 1 : 10 séries
Tome 2 : 10 séries
Tome 3 : 10 séries
Tome 4 : 10 séries
Amérique : Tome 1 : 10 séries
Par série : 50 points.

Chromos Histoire du Monde :
Tome I : 11 séries de 15 chr.
Tome II : 11 séries.
Tome III : 11 séries.
Par série : 50 p.

Les Chromos TINTIN :
Aviation 1 : 10 séries.
Aviation 2 : 10 séries.
Aérostation : 6 séries.
Automobile : 10 séries.
Marine 1 : 10 séries.
Par série de 6 chromos : 100 p.

Les chefs-d'œuvre de la Peinture :
18 séries de 5 tableaux en couleurs. Par série : 200 p.

Le portefeuille TINTIN : 200 p.
Le puzzle sur bois : 500 p.
Mascotte Milou : 300 p.

Albums à colorier : 100 p
Abonnement de 5 numéros au journal LINE 350 p
Abonnement de 5 numéros au journal TINTIN : 500 pt.

ALBUMS :
Aviation I et II - Automobile - Marine :
Toilé : 60 F - Cartonné : 50 F
Belgique I et II
Europe I, II, III et IV
Amérique I Par album : 29 F.
Histoire du Monde I, II et III : 29 F.
Chefs-d'œuvre de la Peinture : Tome I et II 50 F.

Envoie tes points au TIMBRE TINTIN, 1 à 11 av. P.H. Spaak, Bruxelles 7, ou échange-les au MAGASIN TINTIN, même adresse, ou dans tous les Magasins A L'INNOVATION.

Pour avoir beaucoup de POINTS TINTIN

MATERNE - PORTE PLUME LE TIGRE - JU'CY & WHIP - TOSELLI - PALMOLIVE - COLGATE - PROSMANS - NOSTA - VANDENHEUVEL - HACOSAN - PANA - CLE D'OR - PALMAFINA - LA COLLECTION DU LOMBARD - FRUITS TINTIN. - VICTORIA -

L'hebdomadaire « TINTIN » est édité par les Editions du Lombard 1 à 11 av. P.-H. Spaak (Place Bara), Bruxelles 7. - C.C.P. 1909.16. -
Editeur-Directeur : Raymond Leblanc, 9, av. I. Gérard, Bruxelles 16.
Rédacteur en chef : Marcel Dehaye.
Impression hélio : S. A. PERIODICA.

Canada : 20 cents. — Autres pays : 13 F.

TINTIN DANS LE MONDE

France : DARGAUD S. A. 31, rue du Louvre, Paris 2e.
Suisse : INTERPRESS S. A., 1, rue Beau Séjour, Lausanne.
Hollande : G.-H. RAAT, Doklaan, 129, Rotterdam Zuid.
Canada : PERIODICA Inc., 5090, av. Papineau, Montréal 34 (Qué)

ABONNEMENTS

	Belgique	Canada	Autres pays
3 mois	120.— F.	$ 2,75	130,— F.
6 mois	230.— F.	$ 5,50	260,— F.
1 an	450.— F.	$ 10.—	520,— F.

REGIE PUBLICITAIRE





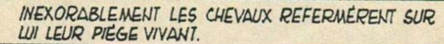


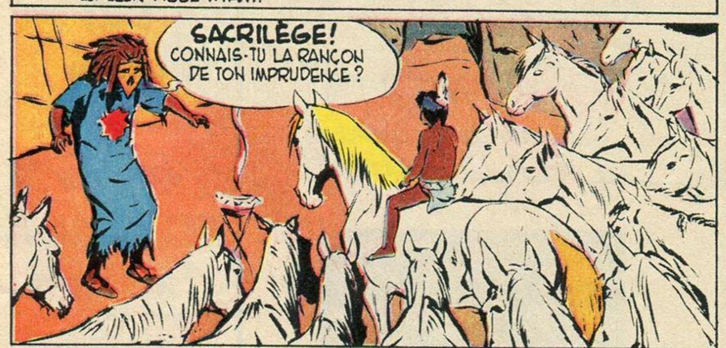
WAPI et le

Au « Village des Morts », le sorcier fait attaquer le









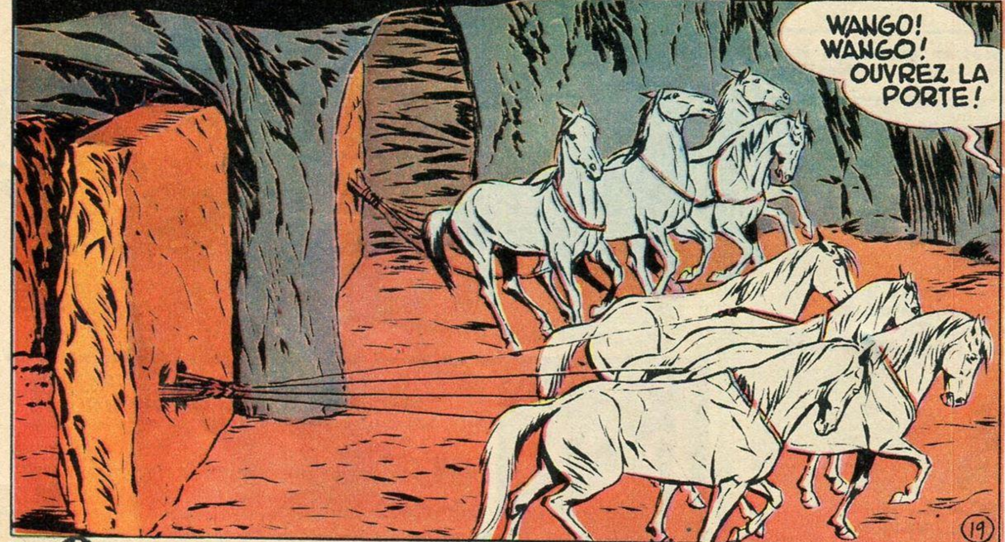








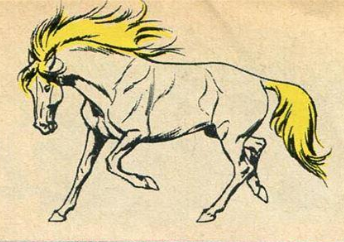






TRIANGLE D'OR

DESSINS DE PAUL CUVELIER
TEXTE DE Benoî



ancs par d'étranges chevaux au triangle d'or.



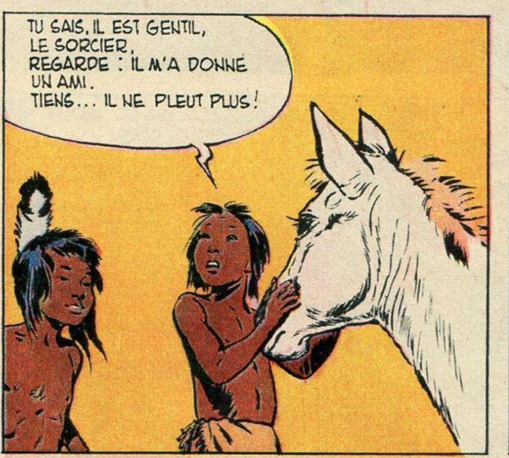












LA PRISON S'OUVRAIT SUR UNE CAVERNE HERBEUSE QUE LE ROC DE TOUTE PART CLÔTURAIT. TRÈS HAUT, DANS LA VOÛTE, LUISAIT LE CIEL IMPUR COMME UN OEIL MALÉFIQUE. D'UN CÔTÉ DU VALLON SE DRESSAIT UN BARRAGE GÉANT ET L'ON CROYAIT ENTENDRE BRUIRE DANS LA PÉNOMBRE, LES ASSAUTS DE LA MER.



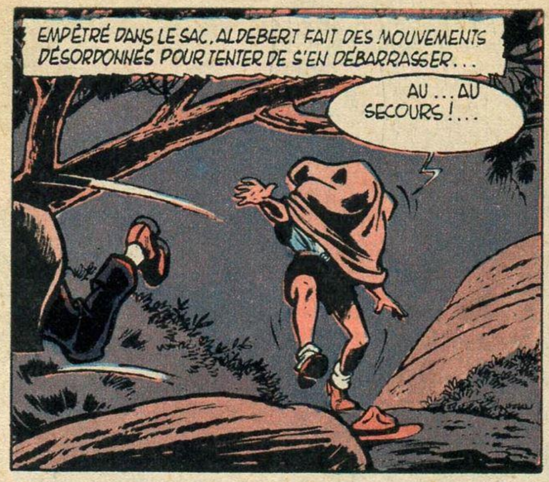




A SUIVRE

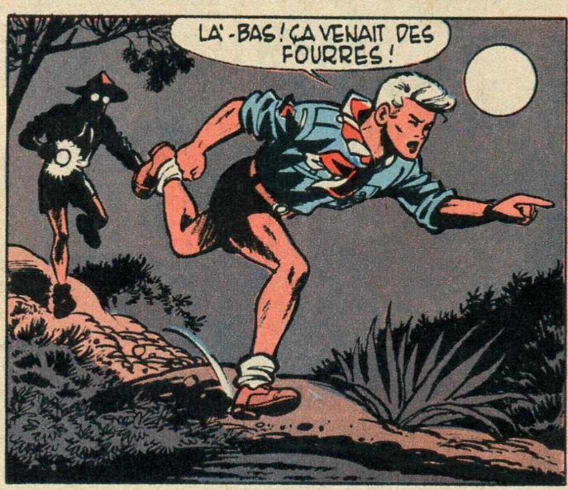

Les 3A dans

LE MAGE DE

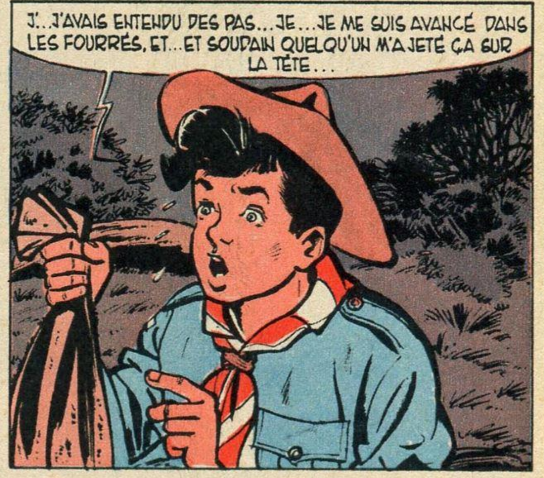

EMPÊTRÉ DANS LE SAC, ALDEBERT FAIT DES MOUVEMENTS DÉSORDONNÉS POUR TENTER DE S'EN DÉBARRASSER...
AU... AU SECOURS!...


...TANDIS QUE LA SILHOUETTE MYSTÉRIEUSE S'ÉVANOUIT DANS L'OBSCURITÉ.

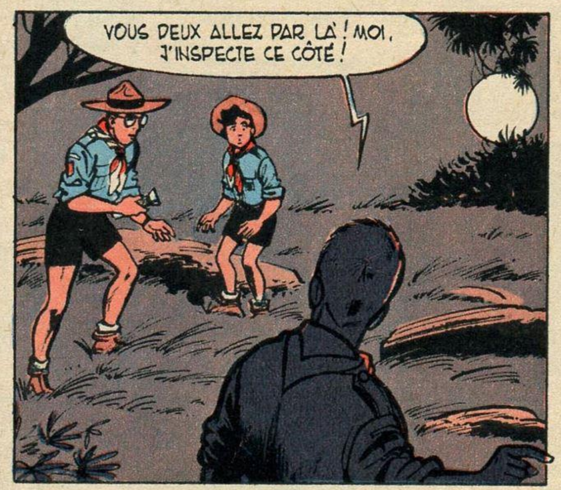

... LES CRIS QUE POUSSE LE JEUNE GARÇON PARVIENNENT JUSQU'AUX AUTRES SCOUTS...
HEIN...? QU'EST-CE QUE...?
ALDEBERT... VITE! IL LUI EST SÛREMENT ARRIVÉ QUELQUE CHOSE!


LÀ-BAS! ÇA VENAIT DES FOURRÉS!


DIS DONC, TU NOUS A FLANQUÉ UNE DE CES PEURS, TOI!
QUE FAIS-TU AVEC CE SAC?...


J'... J'AVAIS ENTENDU DES PAS... JE... JE ME SUIS AVANCÉ DANS LES FOURRÉS, ET... ET SOUDAIN QUELQU'UN M'A JETÉ ÇA SUR LA TÊTE...


C'EST UNE VÉRITABLE HISTOIRE DE FOU!...
TOUT ÇA N'A PAS DE SENS!?! FOUILLONS LE BOIS, LE TYPE A PEUT-ÊTRE LAISSÉ DES TRACES?...

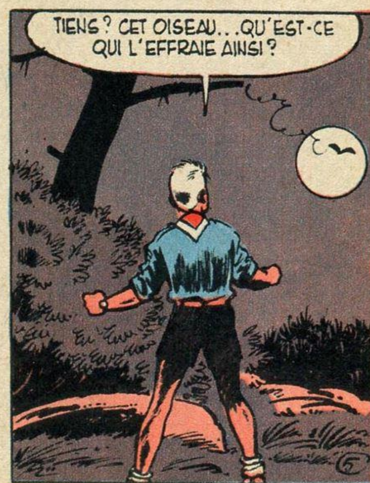

VOUS DEUX ALLEZ PAR LÀ! MOI, J'INSPECTE CE CÔTÉ!


TORCHE ÉLECTRIQUE À LA MAIN, ALAIN SCRUTE CHAQUE FOURRÉ, CHAQUE TROU...


MAIS LES RECHERCHES SONT VAINES...
BUISSONS CREUS... C'EST LE CAS DE LE DIRE!


ET BIENTÔT...
RIEN VU RIEN ENTENDU, VOUS AUTRES?
RIEN!


CEPENDANT...
?

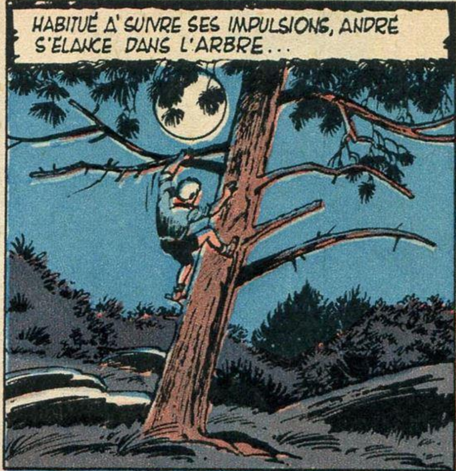

TIENS? CET OISEAU... QU'EST-CE QUI L'EFFRAIE AINSI?

CASTELMONT

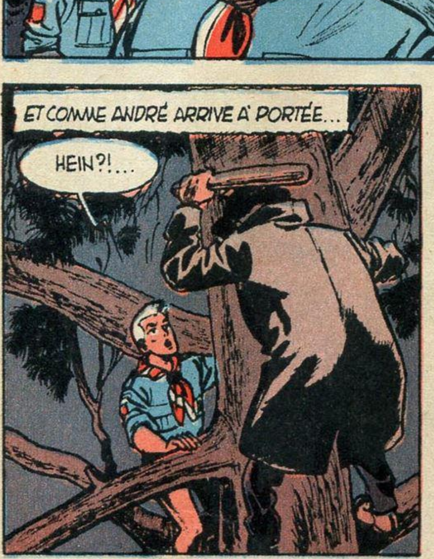
DESSIN : MITTEÏ ✱ TEXTE : M. VASSEUR

Les pompiers sont parvenus à éteindre le feu. Aldebert, inquiet, va voir ce qui se passe lorsque une ombre noire l'enveloppe dans un sac.

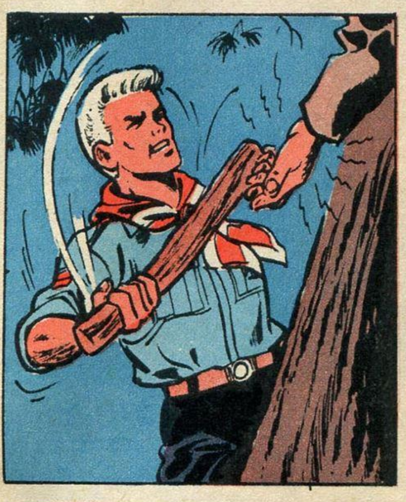


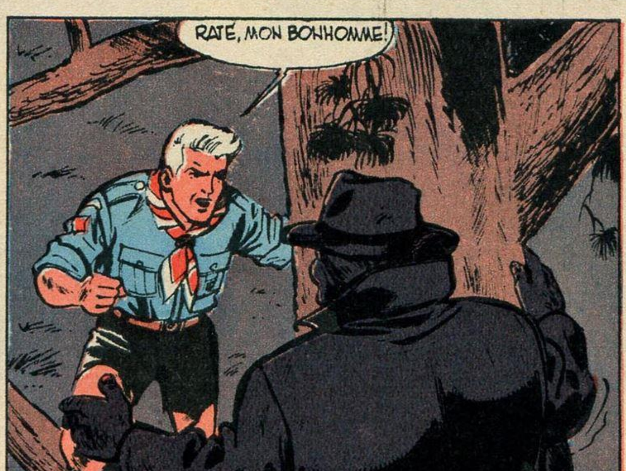




















A SUIVRE



Le montage des roues LEGO permet la transmission de la force motrice d'une roue à l'autre. Tu réaliseras ainsi de véritables petites mécaniques de ton invention.

Boite complémentaire nº 400 : 30 Fr

Demande vite les roues LEGO !

ON A VOLE MILOU :

VOILA LES PRIX (SUITE)

Vous avez vu les premiers chefs-d'œuvre, page 8. Voilà les suivants...



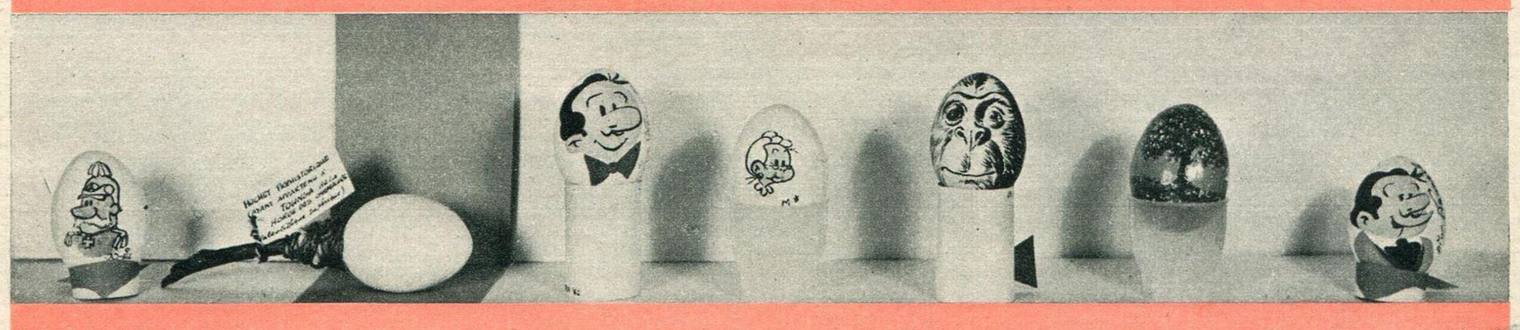
7. F. Cheneval : « L'œuf volant, et même martien ! »

8. B. De Moor : « Monsieur Tric ».

9. Berck : « Voilà le sergent Bobèche ».

10. et 11. Fernan : « Face à face, le taureau et le toréador ».

12. Tibet : « L'œuf blessé ».



13. Joël: «Von Krig, non, Von Stump, ou serait-ce Von Popp, (au verso, l'un des trois...) ».

14. E. Aidans: « Le hochet de Tounga »

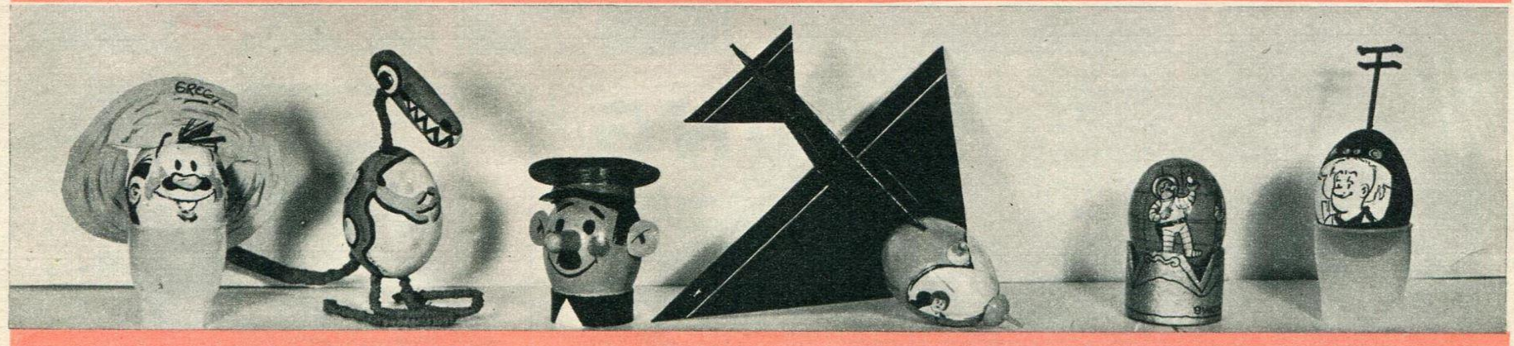
15. Attanasio : « Ma qué ! C'est Spaghetti ! »

16. Maréchal : « Prudence ! Maniez l'œuf avec Prudence ! »

17. P. Cuvelier : « Belzebut », au verso « Moloch... »

18. A. Weinberg : « Toute la poésie dans un œuf ».

19. Attanasio: L'abominable frère de Pizza »



20. Greg : « Pedro » (œuf plein d'astuce).

21. E. Aidans : « Animal à l'air vraiment peu quaternaire ».

22. Berck : « Strapontin dans toute sa splendeur ».

23. A. Weinberg : « L'œuf qui vole ».

24. F. Cheneval : « L'œuf de Colomb » (authentique).

25. Tibet : « Au programme T.V. : Kid Ordinn ».

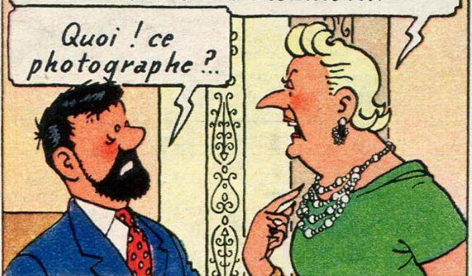
GAGNEZ L'UN DE CES ŒUFS ! PARTICIPEZ A NOTRE JEU (PAGES 4 ET 5).

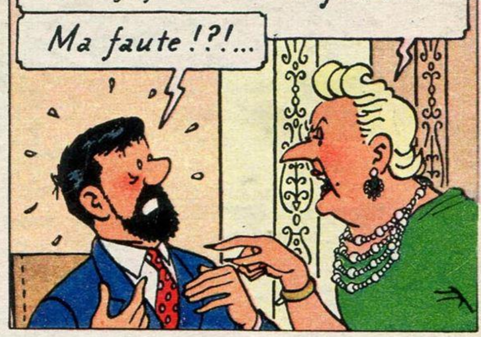


LES BIJOUX DE LA CASTAFIORE

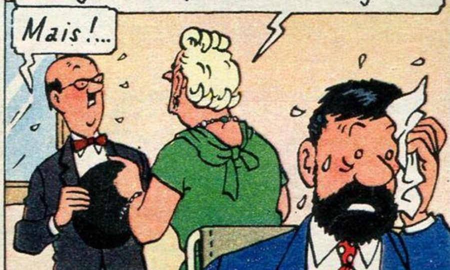
PAR HERGÉ

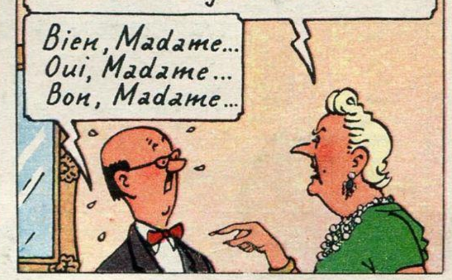
Notre rude marin a essuyé plus d'un ouragan dans sa vie. Et pourtant…



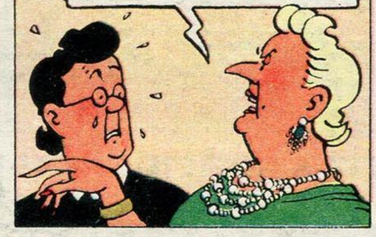


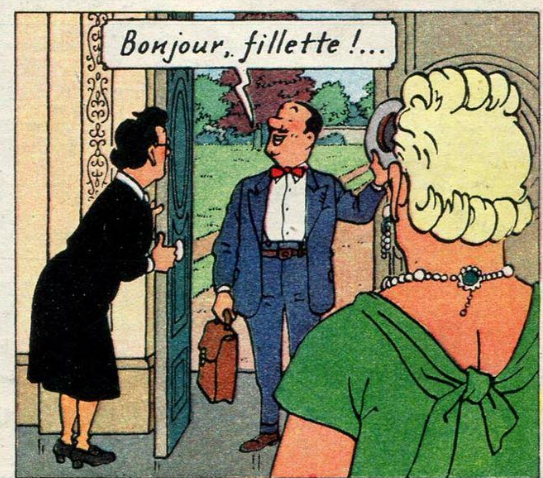


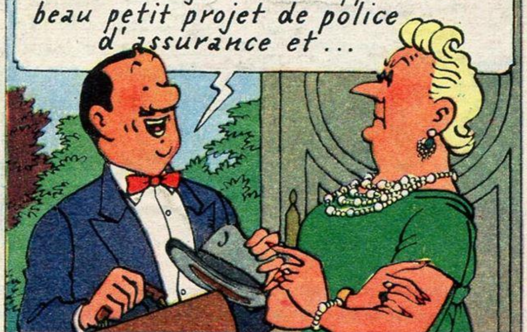














A SUIVRE